M 1617-55-12,00 F
N° 55 NOUVELLE SÉRIE/12 F

mondial

OBJECTIF MEXICO

ENQUETE LA FRANCE FACE AU RESTE DU MONDE

DIDIER SIX LE BANNI

HENRI MICHEL

EUROPE PROUESSES EN ESPAGNE

2 POSTERS XUEREB LILLE

Algérie : 7,5 DA, Antilles : 18 FF, Belgique : 92 FB, Canada : 2,95 $ Canadien, Espagne : 280 Pesetas, France : 12 F TTC, dont 4 % TVA, Hollande : 8 Fl, Liban : 1200 Pl, Lybie : 0,900 DL, Luxembourg : 92 FL, Maroc : 12 Dh, Suisse : 4,5 FS, Tunisie : 1,5 DT, U.K. : 1,40 £, U.S.A. : 2,95 $ Américain, Sénégal, Côte d'Ivoire : 650 CFA, autres pays zone franc : 780 CFA. ISSN 0150-2913.

MEXICO, C'EST DEMAIN

La victoire de l'équipe de France dans le championnat d'Europe a été accueillie avec sympathie. Celle de Los Angeles aussi. Elles ont conforté l'image de marque cultivée par Michel Hidalgo. Son esprit et son style sont appréciés en France et hors de France. Néanmoins, la sympathie dont était entouré ce football ne s'est pas transformée, en passion à l'italienne ou à la brésilienne. Les stades se vident à chaque journée de championnat national, à l'exception de celui de Nantes. Les dirigeants invoquent la crise. Pourquoi ne pas invoquer le choix des dates ? Et, surtout, pourquoi ne pas invoquer la qualité du spectacle ? A Laval, les dirigeants ont effectué une enquête accablante : le public boudait le stade parce qu'il ne voyait plus son équipe marquer de but ! Les clubs français doivent réfléchir à ce problème fondamental. Les résultats des meilleurs d'entre eux dans les coupes d'Europe soulignent l'urgence de la réflexion à mener. Car, l'idée est solidement ancrée : pour faire carrière il faut une défense de fer pour ne pas encaisser de but chez l'adversaire et, ensuite, miser sur la contre-attaque pour gagner. Le style français défendu par Michel Hidalgo est balayé au nom du réalisme. Le raisonnement est simplifié ; il n'est cependant pas loin de la réalité des faits. Il ne faut pas s'étonner si la passion du public se reporte, naturellement, sur l'équipe nationale au moment où commence l'aventure du Mundial 86. En effet, la victoire dans l'Euro 84 n'a pas effacé la dramatique rencontre de Séville contre la RFA en demi-finale du Mundial 82, mais, elle a fait grandir les espérances pour Mexi
demain.

MIC

Jean Tigana rejouera-t-il bientôt ?

OCTOBRE 1984

sommaire

4 DIDIER SIX LE BANNI — La chronique de Daniel Jeandupeux.

8 MUNDIAL 86 C'EST PARTI — Une grande enquête de Mondial

10 HENRI MICHEL ET LE MUNDIAL — Une interview choc de Didier Roustan

14 ATTENTION AU DÉRAPAGE — Réflexion sur France-Inter de Milan.

18 DOMINIQUE BIJOTAT, VEDETTE AMÉRICAINE — Le portrait de la révélation des J.O.

22 MI-TEMPS — Testez vos connaissances sur le football

24 LES ADVERSAIRES DES FRANÇAIS — Une étude sur les quatre adversaires des Français.

30 LE RESTE DU MONDE — Les derniers tuyaux sur les engagés au Mundial.

33 POSTERS — Daniel Xuereb et le Lille OSC de Georges Heylens.

50 LI LA Lil qu

53 FE CH L'I Le Bo vo

57 LE D'I Le rés tou

Couverture : photos de gauche, DIDIER FÈVRE. Centrale, et droites : JOEL COHADE

MEXICO, C'EST DEMAIN

La victoire de l'équipe de France dans le championnat d'Europe a été accueillie avec sympathie. Celle de Los Angeles aussi. Elles ont conforté l'image de marque cultivée par Michel Hidalgo. Son esprit et son style sont appréciés en France et hors de France. Néanmoins, la sympathie dont était entouré ce football ne s'est pas transformée, en passion à l'italienne ou à la brésilienne. Les stades se vident à chaque journée de championnat national, à l'exception de celui de Nantes. Les dirigeants invoquent la crise. Pourquoi ne pas invoquer le choix des dates ? Et, surtout, pourquoi ne pas invoquer la qualité du spectacle ? A Laval, les dirigeants ont effectué une enquête accablante : le public boudait le stade parce qu'il ne voyait plus son équipe marquer de but ! Les clubs français doivent réfléchir à ce problème fondamental. Les résultats des meilleurs d'entre eux dans les coupes d'Europe soulignent l'urgence de la réflexion à mener. Car, l'idée est solidement ancrée : pour faire carrière il faut une défense de fer pour ne pas encaisser de but chez l'adversaire et, ensuite, miser sur la contre-attaque pour gagner. Le style français défendu par Michel Hidalgo est balayé au nom du réalisme. Le raisonnement est simplifié ; il n'est cependant pas loin de la réalité des faits. Il ne faut pas s'étonner si la passion du public se reporte, naturellement, sur l'équipe nationale au moment où commence l'aventure du Mundial 86. En effet, la victoire dans l'Euro 84 n'a pas effacé la dramatique rencontre de Séville contre la RFA en demi-finale du Mundial 82, mais, elle a fait grandir les espérances pour Mexico. Et Mexico, c'est demain.

MICHEL DIARD

FRANCO RICHARDI

Jean Tigana rejouera-t-il bientôt ?

sommaire

OCTOBRE 1984 — NUMÉRO 55

4 DIDIER SIX LE BANNI La chronique de Daniel Jeandupeux.

8 MUNDIAL 86 C'EST PARTI Une grande enquête de Mondial

10 HENRI MICHEL ET LE MUNDIAL Une interview choc de Didier Roustan

14 ATTENTION AU DÉRAPAGE Réflexion sur France-Inter de Milan.

18 DOMINIQUE BIJOTAT, VEDETTE AMÉRICAINE Le portrait de la révélation des J.O.

22 MI-TEMPS Testez vos connaissances sur le football

24 LES ADVERSAIRES DES FRANÇAIS Une étude sur les quatre adversaires des Français.

30 LE RESTE DU MONDE Les derniers tuyaux sur les engagés au Mundial.

33 POSTERS Daniel Xuereb et le Lille OSC de Georges Heylens.

50 LILLE JOUE LA SÉDUCTION Lille a changé. Pourquoi et comment ?

53 FERNANDO CHALANA L'INVITÉ DU MOIS Le Portugais de Bordeaux répond à vos questions.

57 LES COUPES D'EUROPE Les reportages et les résultats du premier tour.

Couverture : photos de gauche, DIDIER FÈVRE. Centrale, et droites : JOEL COHADE

LA MAUVAISE REPUTATION

PAR DANIEL JEANDUPEUX

Victime du système ou caractériel ? Joueur génial ou surfait ? Daniel Jeandupeux a une opinion sur Didier Six. Il se mouille.

Dernier match pour Didier Six à Marseille contre le Portugal. Et un bel exploit technique.

DIDIER FÈVRE

DE tout footballeur connu, vous avez mémorisé les actions marquantes de ses meilleures performances, que vous ressortez à volonté. A l'évocation d'un nom, des images défilent sur l'écran planté dans votre tête : — Touré : la jonglerie victorieuse de la finale perdue contre le PSG. — Giresse : le but de la tête contre l'Irlande du Nord au Mundial espagnol 82 ; sa joie débordante après sa réussite en demi-finale. Etc., pour les images animées concernant Giresse et Touré. Etc., pour les souvenirs se rattachant à des centaines de footballeurs. Chacun possède son petit magnétoscope qu'il utilise aussi souvent qu'il le désire.

Quand je pense à Didier Six, une multitudes de scènes de grande classe se bousculent dans mon esprit : — Un débordement décidé, suivi d'un centre parfait pour la tête de Lacombe et l'ouverture du score pour la France contre l'Italie lors du Mundial argentin de 1978. — Le buteur Six démolit la Lazio de Rome sous le maillot du RC Lens. — Le Mulhousien Six abat Bordeaux en coupe de France l'an passé. Un centre pur comme de l'eau de roche transperce la défense du Toulouse FC en match amical. — Un but à Maracana. — Un dribble ravageur suivi d'un centre du pied droit pour Genghini qui marque contre la RFA à Strasbourg avant l'Euro 84, etc. La perfection de l'action ressurgit, ramène l'histoire du match à une anecdote insignifiante. La classe a parlé, le talent s'est exprimé. Mais le rêve passe. Six est un grand joueur. Il l'a démontré dans les grandes occasions. Et pourtant, actuellement, il n'évolue pas à Mulhouse. En 2e division... Pour raisons financières.

Plus de 50 fois international en équipe de France, quel beau certificat de capacité, Didier Six traîne une mauvaise réputation. A tort selon son président actuel M. Goerig. A tort selon Jurgen Sundermann, son entraîneur de Stuttgart qui voulait le faire revenir à Strasbourg. Pourtant d'autres faits troublants écorchent l'auréole du joueur, alimentent la polémique, soulignent le malaise qui cerne sa personnalité. Il a fait beaucoup de clubs, ce qui peut être interprété comme un signe d'instabilité. De mémoire, donc à vérifier, il est passé par Valenciennes, Lens, Marseille, Bruges (pas le FC, l'autre), Strasbourg, Stuttgart et Mulhouse. Quelques-unes de ses ex-équipes ont connu les affres de la relégation. Stuttgart et son entraîneur Benthaus l'ont laissé filé, alors que les résumés du Sportchau de l'ARD, la télévision allemande, le laissait apparaître comme un des joueurs convaincants de son équipe. Troublant. Didier s'en va. Stuttgart devient champion. Hasard ?

Je ne connais pas Didier personnellement. Je n'écoute pas les ragots, ou du moins, je les oublie aussi vite que possible. Mais je suis tout de même frappé, en lisant ses interviewes, qu'on lui pose invariablement une question concernant sa réputation d'homme à problèmes. Didier s'en sort toujours bien. Mais ne dit-on pas aussi, qu'il n'y a jamais de fumée sans feu. Didier peut jouer avec Mulhouse en 2e division, mais n'est pas aligné par son entraîneur Raymond Domenech. Troublant. Le joueur touche semble-t-il ses mensualités pour ne pas pratiquer son métier. De peur qu'il se blesse et que l'on ne puisse pas négocier le transfert souhaité ? De peur de l'user si l'on s'en sert ?

Pigiste, journaleux, je pose des questions à mon homonyme et néanmoins ami, l'entraîneur de Toulouse FC :

— Dis-toi, t'en voudrais de Didier Six ?

— *Moi ? heu...*

Premièrement, c'est un crime contre le football et contre les spectateurs de laisser une Rolls au garage sans rouler, même si elle n'est plus de première main.

Deuxièmement, tous les entraîneurs craignent plus ou moins pour leur autorité et par conséquent pour leur tranquillité, leur continuité dans le travail. En terme d'algèbre, chacun se sent capable de résoudre une équation à une inconnue. Six est paraît-il un type à problèmes.

A combien de problèmes ? A combien d'inconnues ?

Est-ce que je serais de taille à affronter toutes ces incertitudes menaçantes ? Sans me tromper complètement ? Sans risquer de me casser la gueule.

Didier Six a été banni, c'est-à-dire condamné à quitter son pays. Peu de clubs étaient prêts à payer la valeur sûre à son prix, celle qu'il a prouvée des centaines de fois sur les terrains. Sa réputation, troublante, a fait hésiter les investisseurs. Six n'est pas une valeur refuge, il représente un coup de bourse. Les audacieux Anglais d'Aston Villa peuvent faire fortune.

Capitaine d'un jour, un trente et un mai 1983 à Luxembourg contre la Belgique. A gauche Van Der Elst.

MONDIAL

NOSTALGIE

1950-1982, deux dates qui auraient pu changer le cours de l'histoire footballistique et faire régner totalement le plus beau des footballs. A Rio, c'est la fête. On va sacrer la meilleure équipe, la plus belle. Il faut simplement battre l'Uruguay. La nuit suivante, toute une nation est en deuil. Les Brésiliens se sont fait battre par l'Uruguay. C'est difficile à admettre... La coupe Jules Rimet redevient un rêve.
Juillet 1982 : les artistes entrent en scène. Les Italiens sont les prochaines victimes. Dans le stade les drapeaux et les tam-tam s'amusent, rient, chantent.
Trois jours auparavant, contre l'Argentine, Henri Michel avait craqué, ému par la pureté du football brésilien. Mais Zoff et Rossi sont passés par là ; Eder, Zico, Falcao et les autres n'y croient toujours pas. Ils sont battus. Pourtant il faudra se faire à l'idée qu'on ne reverra plus jamais un tel football.
1984, un bilan ? Le Brésil joue depuis un an le football le plus terne de la planète, peut-être. Même les Bleus, champions d'Europe, ne sont plus les Bleus de Séville. Où va le football ?

JEAN-MICHEL BOZETTO
38170 SEYSSINS VILLAGE

ADRESSE

J'ai 14 ans et je suis passionné de football. Je trouve votre magazine vraiment super, je l'ai donc choisi pour faire ma demande. Pourrais-je avoir l'adresse du nouveau club de K.- H. Rummenigge et de celui de Dieter Schatzschneider.

NATHALIE M.
92160 ANTONY

L'adresse du club de Rummenigge est la suivante : Milano Football Club Internazionale, Foro Buonaparte, 70 20121 Milano (Italie). L'adresse de Schatzschneider est : FC Schalke 04, 4650 Gelsenkirchen Postfach 680 (RFA)

HOPP, SUISSE !

Bravo à Mondial pour avoir publié ce courageux et non moins remarquable article sur les dessous du football, les transferts. Je ne suis pas toujours d'accord avec vos opinions, mais, enfin, je les respecte. Par ailleurs, vous dites que le football suisse ne mérite pas un article, je ne suis pas de votre avis. Vous oubliez un médaille d'argent aux J.O. de Paris justement, et quatre demi-finales de coupes d'Europe !

FABRICE BELLON
GENÈVE (SUISSE)

Nous n'oublions pas le football suisse, nous avons même beaucoup de sympathie pour lui. Et, pour le prouver, notre magazine a fait une place à un remarquable technicien suisse pour assurer une rubrique, Daniel Jeandupeux. Et nous allons réaliser un reportage sur le football suisse dans un prochain numéro.

MONDIAL

Les visiteurs du mois

Cinq jeunes Sénégalais de Cap Vert, à proximité de Dakar, sont venus passer un mois de vacances en France à l'invitation de l'association Jeunesse, Culture, Loisirs et Technique. Lecteurs fidèles de notre magazine, Adboulaye Diouf, Guirane Diene, Momath Diakhate Ndione et Moussa Diop, accompagnés par M. Abdoulaye Thiam, avaient tenu à rendre visite à notre rédaction pour s'initier à la fabrication de Mondial.

CONFIRMATION

La plupart des pays représentés aux Jeux olympiques étaient dans l'impossibilité de sélectionner leurs meilleures éléments. Ainsi, pas de Platini, pas de Tigana, pas de Rummenigge, pas de Rossi et pas de Zico, de Falcao... Cela n'a pas empêché l'Italie, le Brésil et la France de dominer la compétition. Ces deux dernières montèrent même sur les deux plus hautes marches du podium.
Les Français sont donc champions olympiques. La France a donc confirmé la valeur qu'on lui prêtait avant les Jeux. Elle fait désormais partie des meilleures équipes de monde. De plus, elle a réalisé le doublé championnat d'Europe-Jeux olympiques. Elle sera donc probablement parmi les favorites du Mundial 86 en compagnie du Brésil, du Danemark.

RÉGIS GUILLOU
22 SAINT-BRIEUC

L'ESPAGNE

Je suis un fan de football et je suis très heureux de lire Mondial tous les mois. J'ai été très déçu quand j'ai acheté votre journal après l'Euro 84 de trouver un poster de l'équipe de France et aucun de l'Espagne.
Je comprends votre plaisir pour cette victoire de l'équipe de France, mais un poster de l'Espagne m'aurait fait vraiment plaisir.
Celà dit, je ne suis pas d'accord avec ce qu'un journal espagnol a écrit sur la victoire de la France, prétendant qu'elle avait acheté l'arbitre.

FRANCISCO LOUREIRO
MEYRIN (SUISSE)

Mondial est un magazine français, mais impartial. La victoire de la France n'a pas à lui faire plaisir ou pas. Pour lui, seule compte la qualité du football pratiqué par les équipes. Cela dit, si nous avons publié un poster de l'équipe de France, c'était pour rendre hommage à sa victoire et à une certaine idée du football. Néanmoins, nous avons rendu hommage à cette équipe d'Espagne renaissante après un Mundial 82 désastreux. Et il n'est pas impossible que Mondial consacre un poster un jour prochain à cette équipe.

BRAVO TIGANA

J'ai bien lu votre numéro 52 sur l'Euro 84. Et, comme je crois que vous tenez compte des critiques de vos lecteurs, permettez-moi de vous en faire une. Pourquoi avez-vous élu Michel Platini meilleur joueur de cet Euro 84 ? Plusieurs autres joueurs méritaient ce titre ; c'est le cas de Jean Tigana. Rappelez-vous de cette fantastique accélération à la 119° minute de France-Portugal. Je pourrais citer également Jordao, Chalana, Maceda.
Michel Platini meilleur buteur d'accord, mais meilleur joueur, non. Cela ne signifie pas que je suis contre Michel Platini. Je suis un fanatique du capitaine tricolore. Il faut la part des choses.

A. S.
LOUBOMO (CONGO)

MICHEL N'GOM

Nous avons reçu un abondant courrier à la suite de la mort de Michel N'Gom. Nous en avons extrait deux lettres émouvantes.
« Tu es, aujourd'hui plus que jamais, présent dans nos cœurs. Nous ne t'oublierons jamais. D'ailleurs comment pourrait-on oublier les merveilleux buts que tu as marqué en championnat, en coupe d'Europe contre Waterschei... (pardon, contre la Juve) Je ne t'oublie pas et cela je veux que tu le saches. »

PATRICIA VANHEE
59000 LILLE

« De la joie aux larmes, il n'y a qu'un pas et a été franchi lorsque j'ai appris, quelques heures après la médaille d'or de l'équipe olympique, la mort tragique de Michel N'Gom. C'est un véritable coup de poignard au cœur que j'ai reçu en entendant la triste nouvelle, car, je ne le cacherai pas Michel était le footballeur que j'appréciais le plus... Aussi adresserai-je le vœu que son étoile puisse continuer à briller pour l'éternité. »

PHILIPPE HEUDIER
76410 CLÉON

France, c'était
sa victoire et à
all. Néanmoins,
nmage à cette
sante après un
t il n'est pas im-
sacre un poster
équipe.

GANA

2 sur l'Euro 84.
us tenez compte
urs, permettez-
Pourquoi avez-
meilleur joueur
autres joueurs
cas de Jean Ti-
ette fantastique
ute de France-
également Jor-

uteur d'accord,
Cela ne signi-
Michel Platini.
apitaine trico-
hoses.

A. S.
BOMO (CONGO)

GOM

lant courrier à
ichel N'Gom.
x lettres émou-

ue jamais, pré-
ne t'oublierons
nt pourrait-on
uts que tu as
en coupe d'Eu-
pardon, contre
et cela je veux

RICIA VANHEE
59000 LILLE

n'y a qu'un pas
i appris, quel-
daille d'or de
rt tragique de
véritable coup
'ai reçu en en-
ear, je ne le ca-
ootballeur que
i adresserai-je
se continuer à

IPPE HEUDIER
76410 CLÉON

LE TRAIN TAILLE LA ROUTE!

POUR 125 F(1), PARTEZ ET REPARTEZ QUAND VOUS VOULEZ, OÙ VOUS VOULEZ. AVEC LE CARRÉ JEUNE, C'EST CARRÉMENT MOINS CHER. SUR 4 ALLERS OU 4 RETOURS OU 2 ALLER-RETOURS, DE 12 A MOINS DE 26 ANS, SAUTEZ DANS L'ÉCONOMIE, MONTEZ DANS L'ÉVASION, ATTRAPEZ LE DÉPAYSEMENT.
PARTEZ ET REPARTEZ PARTOUT DANS TOUTE LA FRANCE. LE VOYAGE CARRÉ JEUNE, C'EST CARRÉMENT DE VOTRE ÂGE, ET DANS VOS MOYENS, 50% EN PÉRIODE BLEUE, 20% EN PÉRIODE BLANCHE.
LE CARRÉ JEUNE, C'EST UN NOUVEAU PLAN DE VOYAGE. UN PLAN BIEN CARRÉ.

(1) AU 1/6/84.

SNCF LA VIE VOYAGE EN TRAIN.

MUNDIAL 86

C'EST PARTI

La treizième coupe du Monde se déroulera en juin 1986 au Mexique, où tout, déjà, est prêt pour accueillir les vingt-quatre équipes. L'emblême, ci-contre. La mascotte, ci-dessous, appelée « Pique ». Pique est un mot aux sens multiples dans le vocabulaire mexicain. Il signifie entre autres : piment. Et ce piment est devenu la caricature d'un footballeur moustachu. Il observe le déroulement des éliminatoires. Dans ce numéro, Mondial fait le point sur l'équipe de France, sur ses adversaires et sur le reste du monde. Pour tout savoir et suivre toutes les rencontres et prévoir toutes les prétendues surprises.

MUNDIAL 86

C'EST PARTI

La treizième coupe du Monde se déroulera en juin 1986 au Mexique, où tout, déjà, est prêt pour accueillir les vingt-quatre équipes. L'emblème, ci-contre. La
dessous, appelée « Pique ». Pique est un mot
ltiples dans le vocabulaire mexicain. Il signifie
piment. Et ce piment est de- venu la
n footballeur moustachu. Il observe
ent des éliminatoires. Dans ce nu-
al fait le point sur l'équipe de
es ad-
sur le
de. Pour
suivre
con-
tou-
dues

ROONY JOHANSSON

HENRI MICHEL: « TE TRACASSE PAS, DIDIER ! »

Didier Roustan et Henri Michel sont des complices depuis la coupe du Monde 82. Ils se sont retrouvés à Mondial pour parler de l'équipe.

MONDIAL

Didier et Henri devant le micro.

Pas facile d'arriver derrière le palmarès de Michel Hidalgo. Le nouveau sélectionneur de l'équipe de France le sait mieux que quiconque et c'est sans doute la raison pour laquelle il fait preuve d'une grande prudence lors de ses interviewes. Henri Michel cherche ses marques et il ne les trouvera vraisemblablement qu'en fonction des résultats des éliminatoires de la coupe du Monde. En attendant tout cela, il est difficile de trouver le petit quelque chose lors d'une interview. Vous le débordez sur l'aile et il met en touche. Il monte à son tour sur un corner, mais il fait en sorte de se faire remplacer en défense en cas d'une éventuelle contre-attaque. Vous avez un coup franc bien placé, il s'arrange pour placer le mur à six mètres seulement. Bref, il joue la sécurité et on ne peut d'ailleurs lui en vouloir : « *Mais, attention,* ajoute-t-il, sourire aux lèvres, *mon équipe lors des matches des J.O.* (phase finale ou éliminatoire), *a toujours marqué au moins un but. Alors, ne te tracasse pas* ».
Mais, contre l'Inter de Milan, niet : « *Peut-être. Encore que nous nous sommes créés pas mal d'occasions avec une équipe très jeune devant une formation remarquablement organisée et expérimentée. Alors, ne te tracasse pas !* ».
L'équipe de France d'Henri Michel a, en effet, toutes les chances de pratiquer un jeu offensif dans le même style que son illustre devancière. La comparaison ne s'arrête d'ailleurs pas là. Ainsi le bel Henri a également adopté le style hidalgoien : « *Esprit de groupe, jouer avec nos qualités* ». Je ne me tracasse pas non plus et connaissant la personnalité du bonhomme, je sais pertinemment qu'il trouvera au fil du temps un autre vocabulaire, un autre langage. Les deux hommes ont les mêmes initiales, mais pas dans le même ordre. Il y a fort à parier que, lentement mais sûrement, Henri apportera sa touche personnelle, dans pas mal de choses, même si le fond restera sensiblement, puisque les deux hommes semblent avoir la même approche du football.
Quand on aborde l'éternel problème de la tactique Henri Michel reste encore très mesuré : « *4-4-2, 4-3-3, en fait le plus important reste le face à face entre les deux milieux de terrain. Il faut faire en sorte de se retrouver en supériorité numérique en phase offensive ou en phase défensive ou, au pire à égalité* ». Les ailiers ? « *Le principal reste le centre. Peu importe que l'auteur de celui-ci soit un arrière, un milieu ou un attaquant. Par exemple, sur le second but de Platini contre la Yougoslavie, c'est un arrière, Battiston, sur le troisième de Platini contre le Portugal, c'est un milieu, Tigana. Donc, qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. De toute manière, dans mon équipe je te certifie qu'il y aura à plusieurs reprises dans un match des débordements. Cela dit, si je trouve deux ailiers en forme internationale, il se peut très bien que je débute un match en 4-3-3* ».
Dis-moi, tu as beaucoup voyagé ces deux dernières années. As-tu remarqué un style de jeu particulièrement intéressant ? « *Pas vraiment. Je crois que la dernière tactique révolutionnaire remonte au début des années 70 avec l'Ajax. Depuis, certes, certains compartiments de jeu évoluent, mais on ne peut pas dire qu'on a*

NRI MICHEL:
E TRACASSE
AS, DIDIER ! »

dier Roustan et Henri Michel sont des complices a coupe du Monde 82. Ils se sont retrouvés à Mondial pour parler de l'équipe.

MONDIAL

Didier et Henri devant le micro.

river derrière le
Michel Hidalgo.
électionneur de
France le sait
iconque et c'est
la raison pour
une grande pru-
ewes. Henri Mi-
et il ne les trou-
qu'en fonction
oires de la coupe
tout cela, il est
t quelque chose
s le débordez sur
Il monte à son
l fait en sorte de
nse en cas d'une
e. Vous avez un
s'arrange pour
seulement. Bref,

il joue la sécurité et on ne peut d'ailleurs lui en vouloir : « *Mais, attention,* ajoute-t-il, sourire aux lèvres, *mon équipe lors des matches des J.O.* (phase finale ou éliminatoire), *a toujours marqué au moins un but. Alors, ne te tracasse pas* ».
Mais, contre l'Inter de Milan, niet : « *Peut-être. Encore que nous nous sommes créés pas mal d'occasions avec une équipe très jeune devànt une formation remarquablement organisée et expérimentée. Alors, ne te tracasse pas !* ».
L'équipe de France d'Henri Michel a, en effet, toutes les chances de pratiquer un jeu offensif dans le même style que son illustre devancière. La comparaison ne s'arrête d'ailleurs pas là. Ainsi le bel Henri a également adopté le style hidalgoien : « *Esprit de groupe, jouer avec nos qualités* ». Je ne me tracasse pas non plus et connaissant la personnalité du bonhomme, je sais pertinemment qu'il trouvera au fil du temps un autre vocabulaire, un autre langage. Les deux hommes ont les mêmes initiales, mais pas dans le même ordre. Il y a fort à parier que, lentement mais sûrement, Henri apportera sa touche personnelle, dans pas mal de choses, même si le fond restera sensiblement, puisque les deux hommes semblent avoir la même approche du football.
Quand on aborde l'éternel problème de la tactique Henri Michel reste encore très mesuré : « *4-4-2, 4-3-3, en fait le plus important reste le face à face entre les deux milieux de terrain. Il faut faire en sorte de se retrouver en supériorité numérique en phase offensive ou en phase défensive ou, au pire à égalité* ». Les ailiers ? « *Le principal reste le centre. Peu importe que l'auteur de celui-ci soit un arrière, un milieu ou un attaquant. Par exemple, sur le second but de Platini contre la Yougoslavie, c'est un arrière, Battiston, sur le troisième de Platini contre le Portugal, c'est un milieu, Tigana. Donc, qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. De toute manière, dans mon équipe je te certifie qu'il y aura à plusieurs reprises dans un match des débordements. Cela dit, si je trouve deux ailiers en forme internationale, il se peut très bien que je débute un match en 4-3-3* ».
Dis-moi, tu as beaucoup voyagé ces deux dernières années. As-tu remarqué un style de jeu particulièrement intéressant ?
« *Pas vraiment. Je crois que la dernière tactique révolutionnaire remonte au début des années 70 avec l'Ajax. Depuis, certes, certains compartiments de jeu évoluent, mais on ne peut pas dire qu'on a*

Domergue, Giresse et Platini avant un coup-franc important contre le Portugal à Marseille : « *A toi de jouer* ».

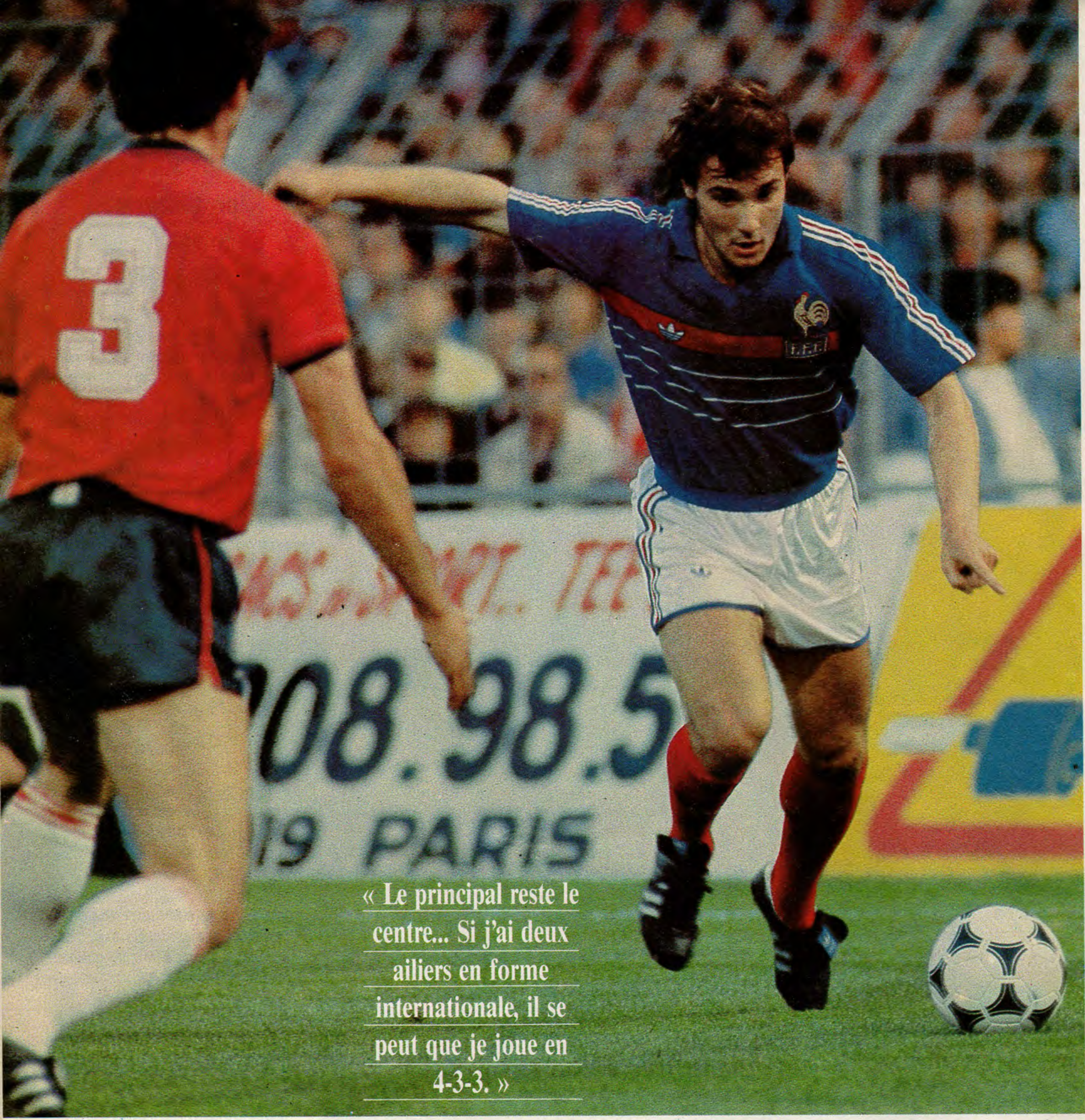
JOËL COHADE

Un autre coup-franc décisif et, désormais, célèbre celui de Michel Platini en finale de l'Euro 84 contre l'Espagne.

DIDIER FEVRE

« Nous avons des spécialistes pour les coups francs mais nous pouvons progresser ou entretenir notre réussite. »

trouvé un style qui permette de faire inéluctablement la différence avec autant de brio que le faisaient Cruyff et compagnie. »
Mais, enfin tu as bien quand même quelques petites idées ?
« (Rires). *Tu sais comme tout le monde je regarde, je m'inspire, j'imagine. Sûr que j'arrive avec mes petites idées, mais dans un premier temps, je compte travailler tout particulièrement certaines phases ou certains secteurs de jeu. La remontée de la défense pour placer les adversaires en position de hors-jeu, par exemple, ou alors les corners. Il est étonnant, à ce sujet, que dans le football d'aujourd'hui le pourcentage de réussite soit aussi faible. Les coups-francs aussi, bien entendu. Certes, nous avons des spécialistes dans ce domaine, mais on peut toujours progresser, ou tout au moins entretenir notre réussite. Car, il s'agit, à l'heure actuelle d'une phase de jeu très importante et, bien souvent, capitale.*
Gérard Houllier par exemple, a calculé que, lors du second tour des coupes d'Europe la saison dernière, 62 % des buts marqués provenaient d'un coup-franc face au but ou même assez décalé. On peut sans doute innover. Les Anglais ont lancé le coup-franc à trois, il y a quatre ou cinq ans (Un joueur qui donne le ballon à un autre qui le bloque pour le troisième, qui tire), l'Inter de Milan nous a surpris au Parc des Princes en mimant ce genre d'enchaînement, mais le second joueur (Rummenigge) a feinté en embarquant le ballon pour lui-même. Résultat : le mur ne servait plus à grand chose et, à la suite du tir, le ballon a été renvoyé par la transversale. Tu vois que l'on peut encore apporter beaucoup de choses ».
Et la position de tes joueurs sur le terrain ? « *En défense, il est dommage de maintenir quatre défenseurs devant les équipes qui évoluent avec deux attaquants seulement. Donc, le quatrième défenseur peut être un milieu de terrain. Lemoult avec le Paris-Saint-Germain ou Thouvenel avec Bordeaux l'on fait très souvent. Fernandez également en équipe*



JOËL COHADE

« Le principal reste le centre... Si j'ai deux ailiers en forme internationale, il se peut que je joue en 4-3-3. »

Bruno Bellone en débordement face à l'Ecossais Stewart.

nationale, mais si cela a été positif contre la Belgique, on ne peut pas en dire de même pour la première mi-temps contre la Yougoslavie, où il avait devant lui un véritable aillier. Un match ne ressemble pas à un autre et, à partir de là, il faut se montrer assez souple. En fait tout est question d'équilibre. Pour mon milieu de terrain, ce que je peux dire pour l'instant, c'est qu'il devrait jouer dans le même esprit que ces derniers temps. Il y aura sans doute des petits changements compte tenu de l'évolution du football. Il existe par exemple une nouvelle race de joueurs comme Ferreri et Bravo qui sont inclassables. Ce ne sont, en effet, ni des joueurs de milieu de terrain ni des attaquants ou les deux à la fois. Il faudra bien leur trouver une place ou un système de jeu dans lequel ils puissent s'exprimer. Pour l'attaque, je te l'ai dit, je pourrais aligner trois joueurs. Si ce n'est pas le cas, il faudra que les deux joueurs soient très complémentaires. C'est-à-dire que l'un joue dans l'axe et l'autre en diagonale. Un peu comme Rummenigge et Dieter Hoeness avec le Bayern il y a quelques temps. »

Dans quels domaines le joueur français doit-il impérativement progresser ?

« Sans doute dans l'intelligence du jeu. Nous avons fait d'énormes progrès dans ce domaine, mais nous devons encore faire mieux. L'avenir appartient aux équipes capables de se mouvoir, de changer de tactique en cours de partie suivant la tournure des événements. Il faut s'avoir s'adapter à toutes les situations de jeu et ne pas attendre la mi-temps pour cela, car, bien souvent, il est trop tard. Le grand joueur de l'an 2000 sera un caméléon ».

Allez, je ne me tracasse pas. L'homme a des idées il ne lui reste plus qu'à avoir le pétrole. C'est-à-dire les résultats.

DIDIER ROUSTAN

JOËL COHADE

, de changer
tie suivant la
l faut s'avoir
ons de jeu et
our cela, car,
rd. Le grand
caméléon ».
L'homme a
qu'à avoir le
ltats.
ROUSTAN

STAGES NOAH
STAGES PLATINI

Pour en savoir plus, renvoyez ce coupon à Grand Stade 66750 Saint-Cyprien.

Je suis intéressé par :

- Les stages Yannick Noah :
  - stages intensifs pour tous, toute l'année. ☐
  - stages 8/16 ans, pendant tous les congés scolaires*. ☐
- Les stages Michel Platini :
  - stages vacances 8/16 ans*. ☐

Nom ____________
Prénom ____________ Age ______
Adresse ____________
____
Ville ____________
Code postal ☐☐☐☐☐
Tél. (__) ____________

PIF

* Stages 8/16 ans : grandes vacances, Toussaint, Noël, Mardi gras, Pâques. Pension complète au club.

Yannick Noah et Michel Platini à Grand Stade : des stages top-niveau, tous les atouts pour progresser :

Les leçons, les conseils, le contact des champions – des équipements fantastiques – un encadrement d'élite – un enseignement adapté à chacun – de l'initiation à la compétition.

Choisissez votre formule et... rendez-vous sur le terrain.

GRAND STADE

A St-Cyprien près de Perpignan.
Tél. (68) 21.24.21.
Télex 505088 GD STADE.

Avec la participation de Green Set, Perrier, Mazd
Olympia, Capri Loisirs et Midi Libre.

ATTENTION AU DÉRAPAGE

Les champions d'Europe ont manqué leur rentrée de septembre. L'Inter de Milan et Rummenigge ont tiré la sonnette d'alarme. L'équipe de France a une image de marque à préserver pour continuer à séduire.

Kalle Rummenigge au Parc des Princes en septembre, métamorphosé par rapport à juin. Et Michel Bibard est en difficulté.

PRESSE SPORTS

Jean-François Domergue, haut, très haut et équilibré ! N'est-ce pas Rummenigge et Le Roux !

JOEL COHADE

Le treize octobre prochain contre le Luxembourg une nouvelle aventure en bleu débutera. Depuis huit ans les Français ont marqué de leur empreinte le football mondial. Le principal artisan de ce travail, Michel Hidalgo, a passé la main. Il a laissé à son successeur Henri Michel, un patrimoine intéressant. Une image de marque. Et même si celle-ci s'est détériorée quelque peu au cours des derniers matches de l'Euro 84 personne ne peut nier que l'équipe de France bénéficie d'un crédit de sympathie lié à un souci de soigner un spectacle dont Michel Hidalgo a toujours été respectueux.

Le Luxembourg n'est pas l'Inter de Milan. Et c'est vrai que le nouveau sélectionneur se trouvait devant un problème délicat pour une rentrée des classes en forme d'examen de passage trop précipité pour certains joueurs appelés a palier les forfaits des ténors. C'était virtuosité contre impétuosité, enthousiasme contre maîtrise. Ce ne fut pas suffisant. Ces absences de Giresse, Platini, Tigana, Battiston et Genghini eurent au moins le mérite de poser clairement les problèmes auxquels le sélectionneur sera confronté dans les prochains mois. Avec échéance immédiate au Grand-Duché. Il aura pu mesurer le poids d'un calendrier dementiel qui oblige les clubs à traîner de plus en plus les pieds quand il s'agit de mettre les joueurs à la disposition du sélectionneur. Surtout, lorsque les rendez-vous européens se profilent. Que les Bordelais aient rejoué rapidement après leur forfait en équipe de France ne doit pas étonner Henri Michel.

Quant à la relève elle doit être utilisée à petite dose. La jeune génération manque encore de personnalité pour prendre le pouvoir. Le fossé est trop grand entre la classe internationale et le statut théorique d'espoir même confirmé. Les fruits sont prometteurs mais encore un peu verts. Pour ces raisons l'équipe qui cherchera sa qualification pour le Mexique s'articulera autour des Platini, Giresse et Tigana. En revanche quelques emplois sont à pourvoir chez les attaquants. A la génération issue des centres de formation d'en prendre conscience et de transformer une polyvalence couleur passe-muraille en spécialisation indispensable pour ces postes à responsabilité. Le rôle de Henri Michel sera de faire confiance à ces joueurs qui ont besoin d'un climat particulier pour réussir. Et la présence de Philippe Anziani dans le groupe France doit être considérée comme une concrétisation de cette politique. Véritable vitrine du football la sélection nationale se doit de soigner son image de marque. Nous l'avions déjà écrit en son temps, nous avons stigmatisé un glissement vers le réalisme accompagné d'une tendance à la violence qu'il nous faut condamner sans appel. Principaux joueurs concernés : d'abord Yvon Le Roux dont les interventions sont souvent dangereuses et les montées offensives trop stériles et en tout cas contraignantes pour Maxime Bossis cloué dans sa zone défensive et privé d'attaque. Amoros aussi qui ne semble pas avoir tiré de leçons de sa mésaventure européenne, et Luis Fernandez qui nous avait habitué à plus de sérénité sous le maillot de l'équipe de France.

L'équipe de France ne doit pas se laisser aller à ces débordements qui la font ressembler aux autres équipes. Deux suspendus durant la phase finale du championnat d'Europe et des gestes d'énervement injustifiés à l'occasion du match de rentrée contre l'Inter de Milan, c'est trop. Henri Michel devra être très vigilant pour éviter que ces gestes se banalisent. A lui de trouver son style. Sa personnalité et son passé plaident en sa faveur. A lui de garder le cap d'un fooball à la française, spectaculaire et vainqueur. De ne pas dilapider l'héritage. Il possède des arguments solides avec la participation du joueur numéro un mondial en 1984, Michel Platini. Un Platini indispensable pour tout ce qu'il apporte sur le terrain mais aussi peut-être, comme le soulignait un jour très justement Albert Batteux, pour tout ce qu'il peut provoquer comme inhibition chez ses partenaires quand il n'est pas là. Enlevez Platini de l'équipe et c'est plus que Platini que vous enlevez. C'est, chez certains de ses coéquipiers, la peur de jouer sans lui. « *Passe-moi le ballon et je marque* », avait affirmé tranquillement Michel Platini à Henri Michel lors

de sa premi
France cont
l'avait fait. I
et Michel Pl
ballon qu'à l
France. Mai
naître le suc
prise. Et si d
demandait s
chel Platini
s'annoncera
Il n'y a pa
n'est pas u
surveillance

Le successeur de Bernard Lacombe : sans doute Philippe Anziani

Philippe Anziani, un véritable avant-centre, pivot et buteur à la fois. Henri Michel doit lui faire confiance en lui donnant des appuis et en l'entourant d'ailiers.

Le successeur de Bernard Lacombe : sans doute Philippe Anziani

Philippe Anziani, un véritable avant-centre, pivot et buteur à la fois. Henri Michel doit lui faire confiance en lui donnant des appuis et en l'entourant d'ailiers.

ball la sélection nationale se doit de soigner son image de marque. Nous l'avions déjà écrit en son temps, nous avons stigmatisé un glissement vers le réalisme accompagné d'une tendance à la violence qu'il nous faut condamner sans appel. Principaux joueurs concernés : d'abord Yvon Le Roux dont les interventions sont souvent dangereuses et les montées offensives trop stériles et en tout cas contraignantes pour Maxime Bossis cloué dans sa zone défensive et privé d'attaque. Amoros aussi qui ne semble pas avoir tiré de leçons de sa mésaventure européenne, et Luis Fernandez qui nous avait habitué à plus de sérénité sous le maillot de l'équipe de France.

L'équipe de France ne doit pas se laisser aller à ces débordements qui la font ressembler aux autres équipes. Deux suspendus durant la phase finale du championnat d'Europe et des gestes d'énervement injustifiés à l'occasion du match de rentrée contre l'Inter de Milan, c'est trop. Henri Michel devra être très vigilant pour éviter que ces gestes se banalisent. A lui de trouver son style. Sa personnalité et son passé plaident en sa faveur. A lui de garder le cap d'un fooball à la française, spectaculaire et vainqueur. De ne pas dilapider l'héritage. Il possède des arguments solides avec la participation du joueur numéro un mondial en 1984, Michel Platini. Un Platini indispensable pour tout ce qu'il apporte sur le terrain mais aussi peut-être, comme le soulignait un jour très justement Albert Batteux, pour tout ce qu'il peut provoquer comme inhibition chez ses partenaires quand il n'est pas là. Enlevez Platini de l'équipe et c'est plus que Platini que vous enlevez. C'est, chez certains de ses coéquipiers, la peur de jouer sans lui. « *Passe-moi le ballon et je marque* », avait affirmé tranquillement Michel Platini à Henri Michel lors de sa première sélection en équipe de France contre les Tchécoslovaques. Et il l'avait fait. Huit ans après Henri Michel et Michel Platini ne pourront se passer le ballon qu'à l'entraînement de l'équipe de France. Mais de cette collaboration doit naître le succès et la pérennité de l'entreprise. Et si demain un des jeunes joueurs demandait sur coup franc le ballon à Michel Platini, nul doute que l'avenir ne s'annoncerait sous de meilleurs auspices. Il n'y a pas le feu, d'accord, mais ce n'est pas une raison pour relâcher la surveillance.

RAOUL DUFOURCQ

QUALIFICATIONS: 492 HEURES DE FOOTBALL

Cette fois c'est bien parti. Ils rêvent tous de Mexico sauf bien entendu l'Italie et le Mexique qualifiés d'office. Le football a dressé le plus grand chapiteau du monde pour le marathon. Demandez le programme et gare à l'indigestion...

EUROPE

GROUPE 1

(Albanie, Belgique, Grèce, Pologne)
17.10.1984 : Belgique-Albanie
17.10.1984 : Pologne-Grèce
31.10.1984 : Pologne-Albanie
19.12.1984 : Grèce-Belgique
22.12.1984 : Albanie-Belgique
27. 2.1985 : Grèce-Albanie
27. 3.1985 : Belgique-Grèce
17. 4.1985 : Albanie-Grèce
1. 5.1985 : Belgique-Pologne
19. 5.1985 : Grèce-Pologne
30. 5.1985 : Albanie-Pologne
11. 9.1985 : Pologne-Belgique
• Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre le deuxième groupe du 5.

GROUPE 2

(Malte, Portugal, RFA, Suède, Tchécoslovaquie)
23. 5.1984 : Suède-Malte 4-0
12. 9.1984 : Suède-Portugal 0-1
14.10.1984 : Portugal-Tchécoslovaquie
17.10.1984 : RFA-Suède
31.10.1984 : Tchécoslovaquie-Malte
14.11.1984 : Portugal-Suède
16.12.1984 : Malte-RFA
10. 2.1985 : Malte-Portugal
24. 2.1985 : Portugal-RFA
27. 3.1985 : RFA-Malte
21. 4.1985 : Malte-Tchécoslovaquie
1. 5.1985 : Tchécoslovaquie-RFA
5. 6.1985 : Suède-Tchécoslovaquie
25. 9.1985 : Tchécoslovaquie-Portugal
25. 9.1985 : Suède-RFA
12.10.1985 : Portugal-Malte
16.10.1985 : RFA-Portugal
16.10.1985 : Tchécoslovaquie-Suède
16.11.1985 : RFA-Tchécoslovaquie
17.11.1985 : Malte-Suède
• Les deux premiers qualifiés.

GROUPE 3

(Angleterre, Finlande, Irlande du Nord, Roumanie, Turquie)
27. 5.1984 : Finlande-Irlande du Nord 1-0
12. 9.1984 : Irlande du Nord-Roumanie 3-2
17.10.1984 : Angleterre-Finlande
31.10.1984 : Turquie-Finlande
14.11.1984 : Irlande du Nord-Finlande
14.11.1984 : Turquie-Angleterre
27. 2.1985 : Irlande du Nord-Angleterre
13. 4.1985 : Roumanie-Turquie
1. 5.1985 : Irlande du Nord-Turquie
1. 5.1985 : Roumanie-Angleterre
22. 5.1985 : Finlande-Angleterre
6. 6.1985 : Finlande-Roumanie
28. 8.1985 : Roumanie-Finlande
11. 9.1985 : Turquie-Irlande du Nord
11. 9.1985 : Angleterre-Roumanie
26. 9.1985 : Finlande-Turquie
16.10.1985 : Roumanie-Irlande du Nord
16.10.1985 : Angleterre-Turquie
13.11.1985 : Angleterre-Irlande du Nord
14.11.1985 : Turquie-Roumanie
• Les deux premiers qualifiés

GROUPE 4

(Bulgarie, France, Luxembourg, RDA, Yougoslavie)
29. 9.1984 : Yougoslavie-Bulgarie
13.10.1984 : Luxembourg-France
24.10.1984 : RDA-Yougoslavie
17.11.1984 : Luxembourg-RDA
21.11.1984 : France-Bulgarie
5.12.1984 : Bulgarie-Luxembourg
8.12.1984 : France-RDA
27. 3.1985 : Yougoslavie-Luxembourg
3. 4.1985 : Yougoslavie-France
6. 4.1985 : Bulgarie-RDA
1. 5.1985 : Luxembourg-Yougoslavie
2. 5.1985 : Bulgarie-France
18. 5.1985 : RDA-Luxembourg
1. 6.1985 : Bulgarie-Yougoslavie
11. 9.1985 : RDA-France
25. 9.1985 : Luxembourg-Bulgarie
28. 9.1985 : Yougoslavie-RDA
30.10.1985 : France-Luxembourg
16.11.1985 : RDA-Bulgarie
16.11.1985 : France-Yougoslavie
• Les deux premiers qualifiés

GROUPE 5

(Autriche, Chypre, Hongrie, Hollande)
2. 5.1984 : Chypre-Autriche 1-2
26. 9.1984 : Hongrie-Autriche
17.10.1984 : Hollande-Hongrie
14.11.1984 : Autriche-Hollande
17.11.1984 : Chypre-Hongrie
23.12.1984 : Chypre-Hollande
27. 2.1985 : Hollande-Chypre
3. 4.1985 : Hongrie-Chypre
17. 4.1985 : Autriche-Hongrie
1. 5.1985 : Hollande-Autriche
14. 5.1985 : Autriche-Chypre
14. 5.1985 : Hongrie-Hollande
• Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre le deuxième du groupe 1.

GROUPE 6

(Danemark, Eire, Norvège, Suisse, URSS)
12. 9.1984 : Eire-URSS 1-0
12. 9.1984 : Norvège-Suisse 0-1
26. 9.1984 : Danemark-Norvège
10.10.1984 : Norvège-URSS
17.10.1984 : Suisse-Danemark
17.10.1984 : Norvège-Eire
14.11.1984 : Danemark-Eire
17. 4.1985 : Suisse-URSS
1. 5.1985 : Eire-Norvège
2. 5.1985 : URSS-Suisse
2. 6.1985 : Eire-Suisse
5. 6.1985 : Danemark-URSS
11. 9.1985 : Suisse-Eire
25. 9.1985 : URSS-Danemark
9.10.1985 : Danemark-Suisse
16.10.1985 : Norvège-Danemark
16.10.1985 : URSS-Eire
31.10.1985 : URSS-Norvège
13.11.1985 : Suisse-Norvège
13.11.1985 : Eire-Danemark
• Les deux premiers qualifiés.

GROUPE 7

(Ecosse, Espagne, Galles, Islande)
12. 9.1984 : Islande-Galles 1-0
17.10.1984 : Espagne-Galles
17.10.1984 : Ecosse-Islande
14.11.1984 : Ecosse-Espagne
14.11.1984 : Galles-Islande
27. 2.1985 : Espagne-Ecosse
27. 3.1985 : Ecosse-Galles
30. 4.1985 : Galles-Espagne
28. 5.1985 : Islande-Ecosse
12. 6.1985 : Islande-Espagne
10. 9.1985 : Galles-Ecosse
25. 9.1985 : Espagne-Islande
• Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre le vainqueur du groupe Océanie-Israël.

isse, URSS)
.... 1-0
.... 0-1
e

rk

s.

Islande)
.... 1-0

ème en bar-
oupe

AFRIQUE

PREMIER TOUR

GROUPE 1

28. 8.1984 : Egypte-Zimbabwe 1-0
30. 9.1984 : Zimbabwe-Egypte
13.10.1984 : Kenya-Ethiopie
28.10.1984 : Ethiopie-Kenya
15. 7.1984 : Ile-Maurice-Malawi 0-1
28. 7.1984 : Malawi-Ile-Maurice 4-0
29. 7.1984 : Zambie-Ouganda
25. 8.1984 : Ouganda-Zambie
13.10.1984 : Tanzanie-Soudan
27.10.1984 : Soudan-Tanzanie

• Madagascar qualifié à la suite du forfait du Lesotho

GROUPE 2

30. 6.1984 : Sierra-Leone-Maroc...... 0-1
15. 6.1984 : Maroc-Sierra-Leone...... 4-0
21.10.1984 : Libye-Niger
2.11.1984 : Niger-Libye
28.10.1984 : Benin-Tunisie
11.11.1984 : Tunisie-Benin

GROUPE 3

21.10.1984 : Côte d'Ivoire-Gambie
4.11.1984 : Gambie-Côte-d'Ivoire
20.10.1984 : Nigéria-Libéria
3.11.1984 : Libéria-Nigéria
1. 7.1984 : Angola-Sénégal 1-0
15. 7.1984 : Senegal-Angola 1-0

• Angola qualifié 4 tirs au but à 3
Guinée qualifiée à la suite de l'exclusion du Togo.
Qualifiés d'office : Algérie, Cameroun et Ghana.

SECOND TOUR

16 équipes qualifiées. Le tour se déroulera entre le 1er janvier et le 21 avril 1985.

TROISIEME TOUR

8 équipes qualifiées. Le tour se déroulera entre le 1er juin et le 31 juillet

QUATRIEME TOUR

4 équipes qualifiées. Le tour se déroulera entre le 1er septembre et le 15 novembre 1985. Les deux vainqueurs sont qualifiés.

AMERIQUE DU SUD

GROUPE 1

(Colombie, Pérou, Argentine, Venezuela)

26. 5.1985 : Colombie-Pérou
26. 5.1985 : Venezuela-Argentine
2. 6.1985 : Colombie-Argentine
2. 6.1985 : Venezuela-Pérou
9. 6.1985 : Pérou-Colombie
9. 6.1985 : Argentine-Venezuela
16. 8.1985 : Pérou-Venezuela
16. 6.1985 : Argentine-Colombie
23. 6.1985 : Venezuela-Colombie
23. 6.1985 : Pérou-Argentine
30. 6.1985 : Colombie-Venezuela
30. 6.1985 : Argentine-Pérou

• Le premier qualifié, le deuxième et le troisième en barrage contre les deuxièmes des groupes 2 et 3.

GROUPE 2

(Equateur, Chili, Uruguay)

3. 3.1985 : Equateur-Chili
10. 3.1985 : Uruguay-Equateur
17. 3.1985 : Chili-Equateur
24. 3.1985 : Paraguay-Bolivie
31. 3.1985 : Equateur-Uruguay
7. 4.1985 : Uruguay-Chili

• Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre les deuxièmes des groupes 1 et 3, et le troisième groupe 1.

GROUPE 3

(Bolivie, Paraguay, Brésil)

26. 5.1985 : Bolivie-Paraguay
2. 6.1985 : Bolivie-Brésil
9. 6.1985 : Paraguay-Bolivie
16. 9.1985 : Paraguay-Brésil
23. 6.1985 : Brésil-Paraguay
30. 6.1985 : Brésil-Bolivie

• Le premier qualifié, le deuxième en barrage contre les deuxièmes des groupes 1 et 2, et le troisième du groupe 1.

ASIE

GROUPE 1

Sous-groupe A
Arabie-Saoudite ; Emirats arabes ; Oman
Sous-groupe B
Irak ; Liban ; Qatar ; Jordanie

GROUPE 2

Sous-groupe A
Koweit ; Nord-Yémen ; Syrie

Sous-groupe B
Bahrein ; Iran ; Sud-Yémen

GROUPE 3

Sous-groupe A

Malaisie ; Népal ; Corée du Sud

Sous-groupe B
Thaïlande ; Inde ; Bengladesh ; Indonésie

GROUPE 4

Sous-Groupe A
Chine ; Hong-Kong ; Macao

Sous-groupe B
Bornéo ; Japon ; Singapour ; Corée du Nord.

CONCACAF

GROUPE 1

29. 7.1984 : Salvador-Porto-Rico 5-0
5. 8.1984 : Porto-Rico-Salvador 0-3
28. 9.1984 : Antilles Neerl-USA
6.10.1984 : USA-Antilles Neerl

• Canada qualifié à la suite de l'exclusion de la Jamaïque

GROUPE 2

15. 6.1984 : Panama-Honduras....... 0-3
24. 6.1984 : Honduras-Panama....... 1-0

• Guatemala qualifié d'office
Costa Rica qualifié à la suite de l'exclusion des Barbades

GROUPE 3

4. 8.1984 : Antigua-Haïti
7. 8.1984 : Haïti-Antigua
15. 8.1984 : Surinam-Guyane 1.0
29. 8.1984 : Guyane-Surinam

• Trinidad et Tobago qualifié à la suite du forfait de la Grenade.

Les vainqueurs de ces matches préliminaires se rencontreront sous forme de championnat dans chaque groupe. Les trois vainqueurs seront qualifiés pour une nouvelle poule. Un seul qualifié.

OCEANIE

3. 9.1985 : Israël-Taïwan
8. 9.1985 : Taïwan-Israël
21. 9.1985 : Nouvelle-Zélande-Australie
5.10.1985 : Nouvelle-Zélande-Taïwan
8.10.1985 : Israël-Australie
12.10.1985 : Taïwan-Nouvelle-Zélande
20.10.1985 : Australie-Israël
23.10.1985 : Australie-Taïwan
26.10.1985 : Nouvelle-Zélande-Israël
27.10.1985 : Taïwan-Australie
3.11.1985 : Australie-Nouvelle-Zélande
10.11.1985 : Israël-Nouvelle-Zélande

• Le vainqueur jouera une rencontre contre le 13e pays qualifié en Europe.

DOMINIQUE BIJOTAT VEDETTE AMERICAINE

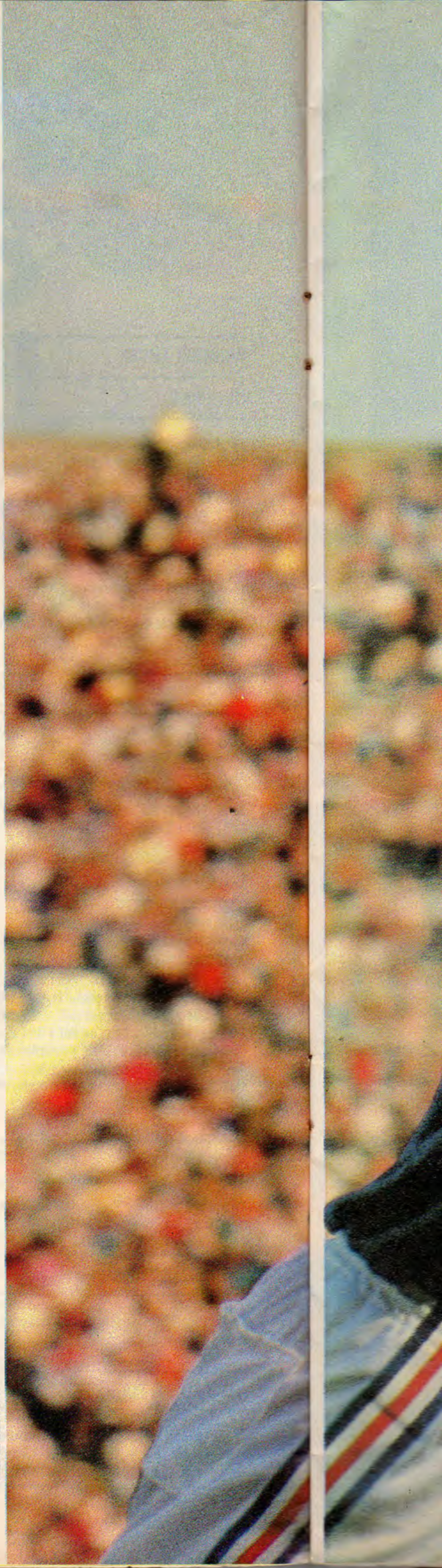
Il joue à la manière de Platini, ressemble à Genghini et tient, selon ses dirigeants, le rôle le plus important des milieux de terrain de Monaco. Il donne des récitals à l'année, discrètement. En vedette américaine. Dominique Bijotat fut la révélation de l'équipe de France olympique. A Los Angeles ses silences étaient ...d'or.

DEUX cents vingt cinq millions de dollars. C'est à ce prix qu'ABC s'était assuré l'exclusivité télévisée des Jeux de Los Angeles. Pour ce prix, jamais les téléspectateurs américains ne virent une image de football. La raison avancée serait désarmante si elle n'était pas méprisante. On pourrait la résumer ainsi : quatre vingt-dix minutes dans l'attente d'un but hypothétique, c'est trop. Parlez-nous plutôt des deux cents points d'un match de basket ou d'une partie de base-ball où le point est au bout de chaque geste du lanceur... De plus, comment intercaler cinq ou six spots publicitaires toutes les dix minutes dans un match de football ? Décidément ce sport n'est pas fait pour l'Amérique, affirmait ABC.

Le tournoi olympique rassembla un million quatre cent mille spectateurs. Mais il y a fort à parier que les téléspectateurs américains ne doivent même pas connaître le nom de Dominique Bijotat. Celui-ci pourtant eût des gestes fulgurants, des traits magiques, des courses définitives. Mais le football est ainsi fait que pour un chef-d'œuvre en passant, qui meurt dans l'instant, il faut lutter et lutter encore, sans grandeur parfois, obstinément. Là aussi, Bijotat est un spécialiste. Parmi ses points forts figure la récupération du ballon, qu'il effectue à la manière d'un Jean Tigana, ses longues jambes paraissent trop minces traînant toujours là où il faut, son souffle de coureur de fond l'entraînant dans des traversées de terrain comme on traverse l'Atlantique.

Ils furent néanmoins presque trois cent mille à le voir frôler la perfection contre l'Egypte, la Yougoslavie et le Brésil. Trois cent mille... Montgivray, dans l'Indre est un bourg de deux mille habitants. C'est là qu'un môme de huit ans prénommé Dominique commença à apprivoiser un ballon jusqu'à le faire sien. L'Indre, en plein cœur de la France, est une campagne de bocage très paisible, assez secrète. Ces mots s'accolent admirablement à Bijotat qui paraît toujours traîner avec lui une mélancolie effacée, (« *Mais je sais rire aussi* », proteste-t-il), longue silhouette un peu voûtée, cheveux noirs et toujours cette pudeur devenue rare. N'attendez pas qu'un jeune homme aussi pondéré sache « se vendre » auprès des médias ou du public par un geste spectaculaire mais inutile. Le geste de trop qu'il a banni de son jeu dépouillé jusqu'à l'épure. Dominique Bijotat, comme Montgivray, est le contraire absolu de Los Angeles. C'est pourtant là qu'il est devenu pleinement lui-même, avec un joli sens du paradoxe. Ne faut-il pas tout attendre d'un joueur qui pousse la modestie jusqu'à se confondre, des tribunes, avec son partenaire Bernard Genghini ? Il y a chez Bijotat, révélant brutalement un incroyable talent de meneur de jeu, quelque chose d'un dissimulateur. « *Numéro 10 franchement, on ne l'y voyait pas très bien,* reconnaît Jean Petit, aujourd'hui directeur sportif de l'A.S. Monaco et, il y a peu, remarquable joueur de millieu de terrain. *Par contre numéro 8 qui est son poste actuel, lui convient parfaitement. Mais il est aussi capable de jouer demi défensif et même libero* ». Une position que Bijotat a occupé plusieurs fois depuis ses débuts en équipe première de Monaco en 1980 en championnat à Nancy, y compris avec l'équipe de France olympique contre le Cameroun. « *C'était pour dépanner. A court terme, pas question d'être libero. Au milieu, j'ai tout ce que j'aime : toucher le ballon et me dépenser* ».

Se dépenser. Il aimait tellement ça cet adolescent tout juste international scolaire qu'il se retrouva à quinze ans à Mo-



HENRI BESSON

t le
'est
ent
ne.
eur
on-
ller-
oé-
de
dis-
ent,
ait
rrif
qua-
con-
lui
ussi
ême
oc-
s eu
) en
vec
e le
A
Au
er le
cet
sco-
Mo-

HENRI BESSON

naco. A des années-lumière de Montgivray, de ces cinq frères et sœurs, de sa famille. Dira-t-on jamais ce qu'il faut être fort pour réussir quand on est déraciné à ce point ? Il arriva au centre de formation en même temps que Gérard Banide. (Il vient de le retrouver dans l'entourage technique de la « grande » équipe de France. « *Cela fait plaisir, bien sûr, mais à ce niveau, le favoritisme n'existe pas* »). Un an après débarquaient Amoros, Puel, Bellone et quelques autres. Résultat : cinq champions d'Europe et un champion olympique. Joli bilan.

« *Ce déclic, je l'attendais,* affirme Jean Petit. *Je l'ai vu arriver, j'ai même joué avec lui. Déjà à ce moment-là, il était quasiment à notre niveau. Je savais qu'il ne s'agissait que d'une question de confiance.* » Cette confiance, Henri Michel sut la lui donner comme on donne son amitié et la renforcer en lui demandant de remplacer José Touré blessé. Cette confiance qui fait contrôler le ballon au centre du terrain, éliminer deux Yougoslaves d'un « rateau » puis Radanovic d'un crochet extérieur, et, d'un tir croisé du pied gauche, marquer à Ivkovic un but à se repasser toute une vie. « *Là-bas, j'ai pris confiance et surtout conscience d'une de mes qualités principales que j'exploitai peu : le tir au but. Je ne rechercherais plus la position idéale comme par le passé. Sans pour cela jouer contre nature !* » Ce n'est pas le genre du personnage. S'il fait courir le ballon plus vite que sa propre renommée, c'est évidemment par goût personnel mais aussi parce que son point fort ne réside pas dans le coup d'éclat. Dominique Bijotat est un joueur d'une régularité extraordinaire comme si les événements (la fameuse « pression ») n'avaient aucune prise sur lui. « *Il est l'homme d'un championnat et non d'un match. Une bénédiction pour un club* », clame Jean Petit. « *L'an passé, Bijotat fut le meilleur Monégasque* » affirme Lucien Muller. Alors pourquoi ne l'a-t-on vu sous le maillot bleu qu'en deux occasions malheureuses contre la Pologne (0-4) et l'Inter de Milan (0-1) ? Parce qu'à son poste la concurrence est rude, évidemment et parce qu'il n'a que vingt trois ans. Ils nous étonnerait fort qu'il ne soit pas, si tout va bien, de l'aventure mexicaine. Le Mexique n'est après tout, qu'à 80 kilomètres de Los Angeles...

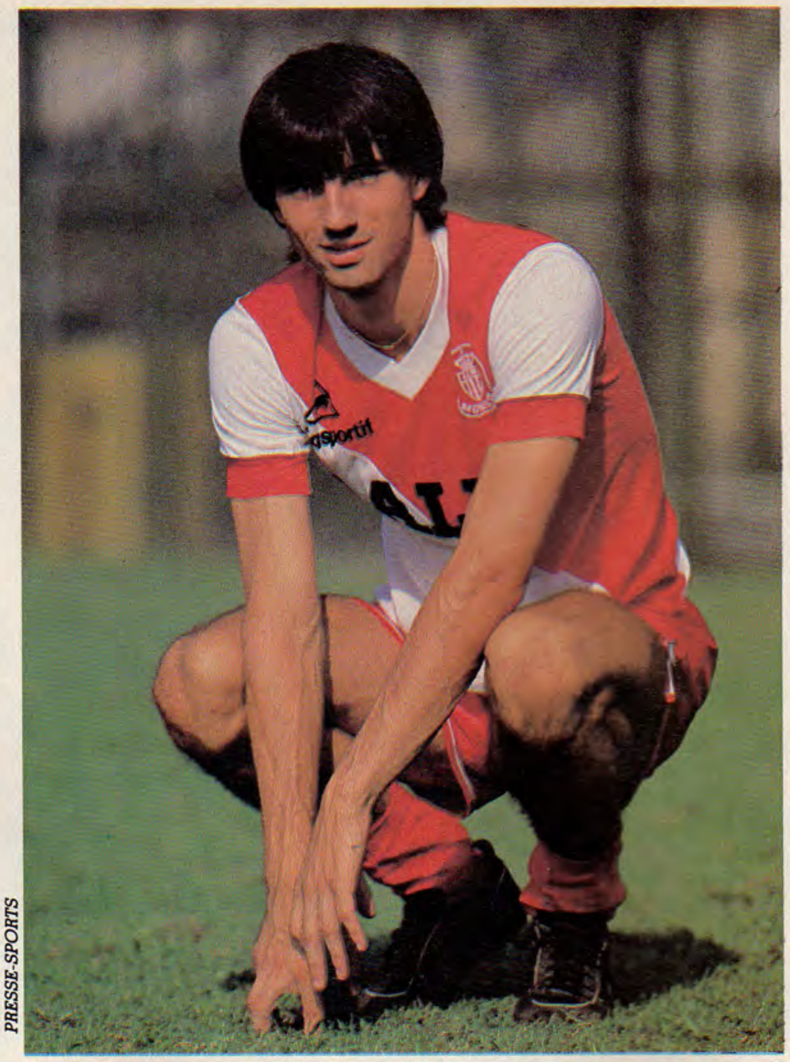
En attendant ce jour, il y a le championnat qu'il a repris sans trop de difficultés : « *Nous existons pour gagner toujours d'autres titres* ». Et ce, malgré une douleur au mollet puis aux adducteurs, attribuée à la dureté du terrain du Rose Bowl qui ressemblait fort à du gazon synthétique, sans l'être cependant.

En attendant ce jour, il y a les Jeux olympiques qu'il n'oubliera jamais. « *Tout petit, je regardais les Jeux à la télé. Et voilà que je les ai vécus. Pour moi, l'image d'un sportif de haut niveau a toujours été indissociable des Jeux olympiques. Ils sont une apothéose. Voir courir Moses et Lewis ; sentir la chaleur du public du Coliseum ; sympathiser avec d'autres athlètes au village olympique ; s'étonner de la course éperdue aux insignes à s'échanger ; apprécier la gentillesse d'un Moses quand nous lui avons demandé de se faire photographier avec nous ; monter sur le podium où on sourit, où on pleure, aucun mot ne peut rendre compte d'une émotion comme celle-là ; faire partie d'un tel groupe, se rappeler ce qu'on a vécu ensemble jusqu'à la fin de notre carrière et peut-être de notre vie : tout cela est grandiose, même si c'est un grand mot. Ma carrière n'en sera peut-être pas changée car je me savais capable de faire ce que j'ai fait là-bas. Mais ma vie, elle, en est transformée. Pour tout cela, les Jeux resteront mon plus grand souvenir de sportif* ».

En une saison Bijotat ne fait jamais de mauvais matches. C'est une bénédiction pour un club.

Des souvenirs, Dominique Bijotat veut s'en faire d'autres. Et vite. « *Je veux rentrer en équipe de France le plus vite possible et y rester le plus longtemps possible* ». Pour tromper cette douce impatience, il y a Monaco, bien sûr, la première exigence. Ou la réception offerte par Laurent Fabius aux médaillés français. « *J'ai aimé sa simplicité. Ça montre que le gouvernement est proche de ses sportifs et c'est bien* ». Il y a aussi le cinéma en compagnie de Muriel, sa fiancée. « *Les films d'Alfred Hitchcock sont mes préférés.* » Le hasard fait bien les choses : la grande interprète d'Hitchcock fut Grace Kelly, autre Monégasque célèbre. Et sans doute Dominique Bijotat ne savait-il pas que c'est à deux pas du Rose Bowl, dans les montagnes de San Gabriel qui dominait le stade, que fut tourné « Le trésor de la Sierra Madre ». Un film que tant d'amoureux du cinéma tels que lui portent au cœur, épique et romantique comme une victoire olympique.

OLIVIER MARGOT



PRESSE-SPORTS

HENRI BESSON

mière de Montgi-
s et sœurs, de sa
is ce qu'il faut être
d on est déraciné
centre de forma-
ue Gérard Banide.
dans l'entourage
ande » équipe de
isir, bien sûr, mais
me n'existe pas »).
ent Amoros, Puel,
res. Résultat : cinq
et un champion

lais, affirme Jean
r, j'ai même joué
nent-là, il était qua-
Je savais qu'il ne
question de con-
nce, Henri Michel
me on donne son
en lui demandant
é blessé. Cette con-
r le ballon au cen-
deux Yougoslaves
adanovic d'un cro-
tir croisé du pied
ovic un but à se re-
« *Là-bas, j'ai pris*
onscience d'une de
les que j'exploitai
e rechercherais plus
nme par le passé.
contre nature ! »
u personnage. S'il
us vite que sa pro-
demment par goût
arce que son point
s le coup d'éclat.
un joueur d'une ré-
comme si les évé-
se « pression »)
e sur lui. « *Il est*
onnat et non d'un
on pour un club »,
n passé, Bijotat fut
e » affirme Lucien
ne l'a-t-on vu sous
eux occasions mal-
logne (0-4) et l'In-
rce qu'à son poste
de, évidemment et
t trois ans. Ils nous
soit pas, si tout va
icaine. Le Mexique
) kilomètres de Los

il y a le champion-
rop de difficultés :
r gagner toujours
, malgré une dou-
adducteurs, attri-
rain du Rose Bowl
du gazon synthéti-
dant.

En attendant ce jour, il y a les Jeux olympiques qu'il n'oubliera jamais. « *Tout petit, je regardais les Jeux à la télé. Et voilà que je les ai vécus. Pour moi, l'image d'un sportif de haut niveau a toujours été indissociable des Jeux olympiques. Ils sont une apothéose. Voir courir Moses et Lewis ; sentir la chaleur du public du Coliseum ; sympathiser avec d'autres athlètes au village olympique ; s'étonner de la course éperdue aux insignes à s'échanger ; apprécier la gentillesse d'un Moses quand nous lui avons demandé de se faire photographier avec nous ; monter sur le podium où on sourit, où on pleure, aucun mot ne peut rendre compte d'une émotion comme celle-là ; faire partie d'un tel groupe, se rappeler ce qu'on a vécu ensemble jusqu'à la fin de notre carrière et peut-être de notre vie : tout cela est grandiose, même si c'est un grand mot. Ma carrière n'en sera peut-être pas changée car je me savais capable de faire ce que j'ai fait là-bas. Mais ma vie, elle, en est transformée. Pour tout cela, les Jeux resteront mon plus grand souvenir de sportif* ».

En une saison Bijotat ne fait jamais de mauvais matches. C'est une bénédiction pour un club.

Des souvenirs, Dominique Bijotat veut s'en faire d'autres. Et vite. « *Je veux rentrer en équipe de France le plus vite possible et y rester le plus longtemps possible* ». Pour tromper cette douce impatience, il y a Monaco, bien sûr, la première exigence. Ou la réception offerte par Laurent Fabius aux médaillés français. « *J'ai aimé sa simplicité. Ça montre que le gouvernement est proche de ses sportifs et c'est bien* ». Il y a aussi le cinéma en compagnie de Muriel, sa fiancée. « *Les films d'Alfred Hitchcock sont mes préférés.* » Le hasard fait bien les choses : la grande interprète d'Hitchcock fut Grace Kelly, autre Monégasque célèbre. Et sans doute Dominique Bijotat ne savait-il pas que c'est à deux pas du Rose Bowl, dans les montagnes de San Gabriel qui dominait le stade, que fut tourné « Le trésor de la Sierra Madre ». Un film que tant d'amoureux du cinéma tels que lui portent au cœur, épique et romantique comme une victoire olympique.

OLIVIER MARGOT

PRESSE-SPORTS

HENRI BESSON

HENRI BESSON

« Aux Etats-Unis j'ai pris conscience de mes qualités de buteur. Je n'hésiterai plus, à l'avenir, à les exploiter. »

Il porte le maillot rouge et blanc de Monaco depuis l'âge de quinze ans. Un bail.

Aux Etats-Unis, Bijotat a montré qu'il était très adroit devant les buts. Et des deux pieds. (photo ci-contre).

Remarquable action collective des Français qui ont éliminé la défense yougoslave grâce à une série de « une-deux ». Elsner n'a d'autre ressource que de faucher Bijotat. Jeannol converti le coup-franc. (photo ci-dessus)

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

A) Lors de l'exécution d'un coup de pied de réparation, le gardien parvient à capter le ballon. Vous avez remarqué que le gardien était bien resté sur sa ligne tout en remuant les pieds juste avant que le coup soit botté !

1) vous laissez le jeu se poursuivre ?
2) vous accordez un coup franc indirect en faveur de l'équipe attaquante ?
3) vous faites rejouer le coup ?

B) Un joueur effectuant un tacle par derrière touche le ballon avant que les jambes de son adversaire viennent se heurter aux siennes !

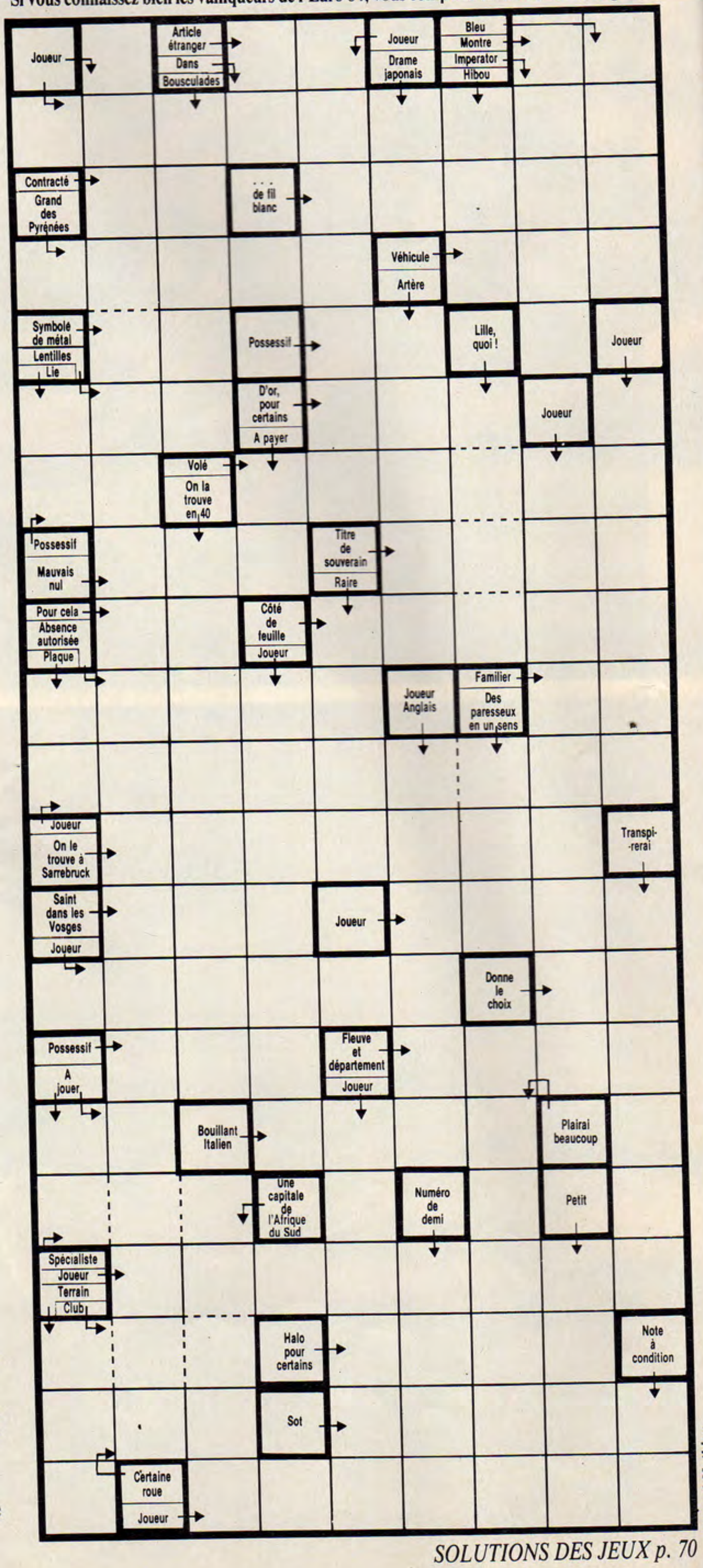
1) vous laissez le jeu se poursuivre ?
2) vous ordonnez un coup franc direct en faveur de l'équipe du joueur taclé ?
3) vous ordonnez un coup franc direct et donnez un avertissement pour jeu dangereux ?

C) Vous venez de siffler un coup franc direct en faveur d'un joueur ayant été attaqué de façon déloyale. Mais ce joueur, très énervé, donne un coup de tête à son adversaire ! vous l'expulsez et faites reprendre le jeu par...

1) le coup franc direct que vous aviez ordonné en faveur de l'équipe du joueur expulsé ?
2) une balle à terre, ou entre-deux ?
3) un coup franc direct en faveur de l'équipe adverse au joueur expulsé ?

SUIVEZ LES FLÈCHES DES CHAMPIONS

Si vous connaissez bien les vainqueurs de l'Euro 84, vous compléterez facilement cette grille !



SOLUTIONS DES JEUX p. 70

...ment cette grille !

Joueur

...ueur

Transpi-
-rerai

Plairai
...aucoup

Petit

Note
à
condition

Gérard Mathieu

DU NOUVEAU POUR LES ABONNÉS EN 1984 :

Recevez les numéros spéciaux hors-série directement chez vous avant leur parution.*

*Abonnement pour la France.

mondial

le magazine français du football mondial

12 numéros + 3 numéros hors-série

Abonnez-vous pour un an à un prix spécial 177 F au lieu de 209 F

Choisissez votre abonnement avec ou sans les numéros hors-série et retournez vite le bon ci-dessous accompagné de votre règlement. Vous recevrez en plus un cadeau.

CADEAU

Comme cadeau de bienvenue MONDIAL vous offre gratuitement un porte-clés médaille en relief marqué aux couleurs de MONDIAL

BON SPÉCIAL D'ABONNEMENT

Oui, je désire recevoir en cadeau le magnifique porte-clés aux couleurs de MONDIAL, offert pour un abonnement d'un an à MONDIAL.

A retourner à :
SERP — GESTION MONDIAL
B. P. 25 — 93101 MONTREUIL CEDEX
Tél. : 287.97.40

Je choisis :

59 ☐ 12 numéros + 3 numéros hors-série pour le prix de 177 F au lieu de 209 F. Étranger et DOM-TOM 240 F.

60 ☐ 12 numéros pour le prix de 122 F au lieu de 144 F. Étranger et DOM-TOM 142 F.

Je joins mon règlement à l'ordre de BRED-VAILLANT (et non pas SERP).

Offre valable jusqu'au ***31.12.1984***

Cocher la case choisie.

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone indicatif N°

84 40 03

Réservé à la SERP MT

TP

Mode

N°

OBJECTIF MEXICO

Milos Milutinovic : anxieux.

Photos JOEL COHADE

De gauche à droite au premier rang : Zoran Vujovic, Sestic, Vokkri, Bazdarevic, Zlatko Vujovic. Au second rang : Sliskovic, Hadzibegic, Stojic, Baljic, Radanovic, Gudelj. (Photo du haut) L'arrière gauche Baljic (en bleu) attaque, Mladenov, à droite, défend, sous les yeux de Petrov, Vokkri et Dimitrov. Baljic fut l'une des rares satisfactions yougoslaves. (Photo du bas).

YOUGOSLAVIE

« Après un désastre ou une débacle, il faut toujours trouver des responsables. En Yougoslavie le sélectionneur est le premier visé. Après le Mundial 82, Miljanic fut remplacé par Veselinovic. Après l'Euro 84 catastrophique j'ai succédé à Veselinovic. Mais je n'ai eu, malheureusement, que cinq jours de préparation pour débuter ces éliminatoires de coupe du Monde devant la Bulgarie et j'ai du faire face à une cascade de blessés suspendus pour composer mon équipe.. »

C'est vrai que Milos Milutinovic, l'ancien racingman et nouveau sélectionneur de Yougoslavie ne démarre pas sa carrière sous les meilleurs auspices. Imaginez Henri Michel obligé de rencontrer la R.D.A., par exemple, sans Platini, Giresse, Bossis, Amoros, Tigana d'une part mais privé aussi de Touré, Xuereb, Brisson, Ayache et Bibard ! Ajoutez à cela que personne ne s'impose au poste de gardien de but et d'attaquant de pointe. Que les essais depuis deux ans se sont révélés catastrophiques et vous pourrez mesurer l'étendue du désastre. La pression est telle en Yougoslavie que Milutinovic avouait avoir besoin avant tout de bons résultats pour commencer afin de faire taire les critiques et travailler sur de bonnes bases. Le match nul contre la Bulgarie, mais surtout la manière avec laquelle il fut obtenu ne l'aideront certainement pas. Il sait qu'il pourra compter sur Gu-

Photos JOEL COHADE

vic.
o
okkri

**Pour l'équipe de France la qualification se jouera à l'Est.
« Mondial » passe en revue les forces en présence.
Un constat qui ne s'arrête pas au groupe des Français. Instructif.**

delj, stoppeur efficace, sur Radanovic, demi défensif dans un registre à la Tigana, le tir en plus, sur Sestic faux ailier ondoyant, bon remiseur qui joue un peu à la manière de l'Ecossais Strachan. En revanche chez les nouveaux promus c'est le désert. A une exception près, l'arrière gauche Bajic qu'Henri Michel avait déjà remarqué aux Jeux olympiques. En l'absence de Cvetkovic, meilleur buteur des J.O. et suspendu, Milos Milutinovic a donné leur chance à Vokkri et Pancev. Sans succès. Dans les buts le nouveau, Stojic ne s'impose pas plus que Pantelic, Slivjar ou Ivkovic.

Pas plus non plus que Bazdarevic ou Sliskovic pour diriger la manœuvre, en milieu de terrain. Quelle équipe de Yougoslavie rencontrera la France ? C'est évidemment tout le problème. Milutinovic sait que s'il récupère ses joueurs, il ne pourra pas, et peut être, plus constituer d'équipe. Trop de joueurs s'expatrient, les meilleurs bien entendu, et leur retour en sélection ajoute d'autres difficultés à celles qui sont le lot d'un responsable de sélection. Et puis les Yougoslaves sont aussi victimes de leur disparité, de leur différence dans les mentalités qui exclue tout ce qui peut ressembler à un bloc homogène, une équipe. Dans ces circonstances le sélectionneur pourrait faire appel à une ossature de club, mais d'une part aucune équipe ne domine vraiment et qui plus est, s'il le faisait, il serait aussitôt accusé de favoritisme par les partisans, influents des équipes délaissées. Il faut être un peu maso dans ces conditions pour accepter cette charge. Et courageux aussi pour laisser un club, Partizan de Belgrade que l'on venait de conduire au titre de champion.

Milutinovic doit être tout cela. Mais il nous a semblé bien soucieux après ce premier match officiel. Il y avait de quoi.

**Depuis six ans
la Yougoslavie
cherche une équipe.
La tâche de
Milutinovic
ne sera pas facile.**

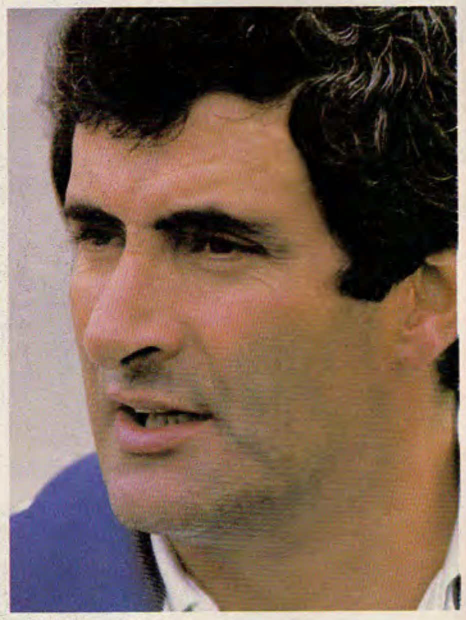
Bazdarevic contré par le stoppeur bulgare Markov, c'est la faillite du milieu de terrain yougoslave.

De gauche à droite au premier rang : Velitchkov, Sadakov, Arabov, Yantchev, Gospodinov.
Au second rang : Markov, Petov, Dimitrov, Mikhailov, Mladenov, Zdratkov.

BULGARIE

La Bulgarie a manqué le rendez-vous de la coupe du Monde en Espagne 82 et le championnat d'Europe en 1984 en France, mais elle entend être présente au Mexique en 1986 !
Ivan Vutsov le sélectionneur n'est pas un prétentieux. Ni un vantard. Il estime froidement que derrière la France, la compétion est très ouverte et que son équipe possède de bonnes chances de se qualifier. L'élimination de l'Euro 84 contre la Yougoslavie, à Split et à la dernière minute, n'a pas été digérée. Habitué aux succès avec ses clubs successifs, la Spartak Levski et le Spartak Varna, entraîneur de la sélection depuis deux ans, Ivan Vutsov tient à cette qualification. Malgré les déboires de son équipe il a su lui maintenir sa confiance. C'est à deux exceptions près l'équipe éliminée à Split qui retrouvait la ... Yougoslavie à Belgrade pour ce premier match du groupe 4. Où elle était venue prendre un point.
Objectif atteint. Pour la manière vous reviendrez une autre fois ! Mais sur le plan défensif le résultat est impressionnant. Bloc homogène solidaire où tous les joueurs sont concernés par la récupération du ballon, y compris le seul avant de pointe, l'ailier Mladenov (CSKA Sofia) que connaissent bien les Monégasques. La défense centrale Markov-Dimitrov donne une belle impression de sécurité et le gardien de but Mikhailov ne commet guère de fautes. Ce que l'on a pu vérifier dans la période de domination yougoslave à Belgrade.
Equipe sûre d'elle, sachant remonter le ballon rapidement la Bulgarie procède, bien entendu, par contre-attaque menée le plus souvent sur des récupérations de Yantchev et relayées par le numéro 10 Gospodinov pour l'inévitable Mladenov. Ailier gauche nominal Mladenov, aussi adroit du pied gauche que du droit, dribbleur émérite, rapide et déterminé, représente un danger constant pour une défense. C'est incontestablement le joueur numéro un de cette équipe bulgare.
Pour le reste il est bien difficile de sortir un joueur plutôt qu'un autre tant cette équipe semble soudée.
Impressionnante quand elle remonte le ballon avec le souci de porter le danger vers le but adverse.
Plus impressionnante encore dans la qualité technique individuelle de chacune de ses composante qui nous fait regretter, éternel refrain, que ces joueurs ne soient pas amenés à prendre plus de risques offensifs. Risque, voilà un mot que de nombreux entraîneurs ont rayé de leur vocabulaire !
Dommage pour un joueur comme Yantchev capable de jouer dans une autre partition que celle de l'auto-défense. Pour Velitchev avant-centre théorique que l'on ne voit pas souvent dans la surface de réparation adverse. Pour le spectacle aussi ! Les Bulgares ne viendront pas en France. Faire le spectacle. Rien d'original. L'équipe de France devra éviter de rechercher systématiquement à passer par le centre. Elle aura besoin de toute son inspiration et de sa spontanéité. Elle aura besoin d'ailes. Eternel refrain !

RAOUL DUFOURCQ



Ivan Vutsov
à la tête de la sélection bulgare
depuis deux ans.

lgare

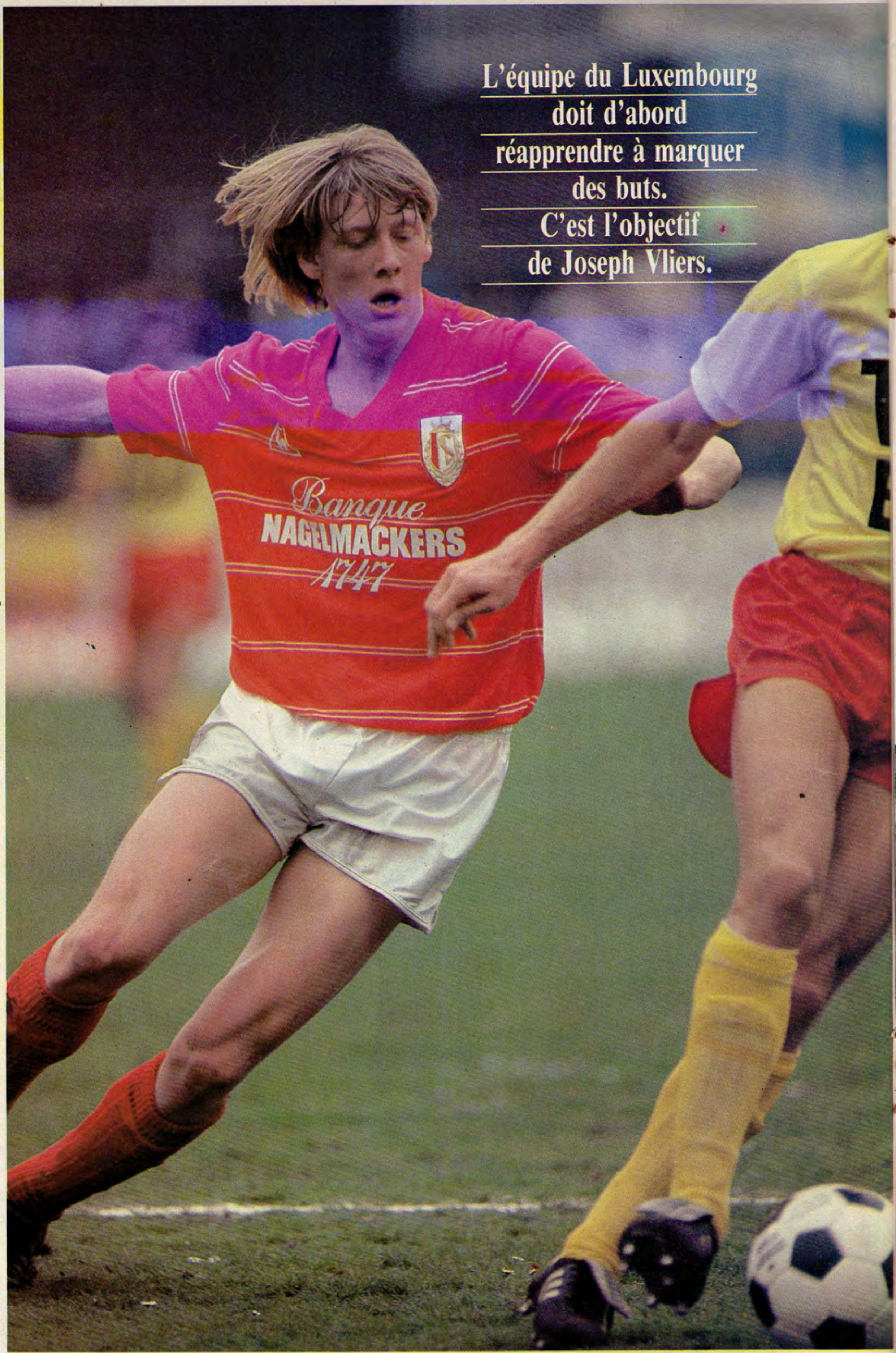
Les Bulgares ont manqué trop de rendez-vous internationaux depuis quatre ans. Ils veulent tous jouer la prochaine coupe du Monde.

L'excellent arrière droit bulgare Petrov au centre s'oppose à Sestic et Gracan. (Photo ci-dessus). Très à l'aise dans les balles aériennes le gardien Mikhailov s'impose à Radanovic et Vokkri sous le regard de Dimitrov. (à droite).

Photos JOEL COHADE

Jef Vliers, l'entraîneur belge des Luxembourgeois.

L'équipe du Luxembourg doit d'abord réapprendre à marquer des buts. C'est l'objectif de Joseph Vliers.



Guy Hellens, joueur numéro un du Grand-Duché joue au Standard de Liège. C'est le seul a opérer à ce niveau.

LUXEMBOURG

VISAGE buriné, carrure d'athlète, éternel bourlingueur, le Belge Joseph Vliers a souvent été l'homme des missions impossibles. Cinquante et un ans, neuf fois sélectionné en équipe nationale dans les années 60, diplômé de la célèbre école de Cologne, il a toujours aimé les défis. Le dernier en date il l'a relevé grâce à une petite annonce parue dans le journal officiel de la Fédération belge, « La Vie Sportive ». On y demandait un entraîneur pour la sélection du Luxembourg. Une équipe qui a pris depuis des années la désagréable habitude de perdre tous ses matches. Mais plus grave pour Joseph Vliers, une équipe qui ne sait plus marquer de buts. Depuis le premier juillet il s'est mis au travail. Habitué à travailler comme un professionnel, avec des professionnels, le nouveau sélectionneur doit composer avec des joueurs qui ne sont même pas des semi-pros. Dur. Seuls trois joueurs opèrent à l'étranger : Guy Hellens milieu de terrain du Standard de Liège, Robby Langers et Benny Reiter les attaquants de Quimper et Guingamp. Le match contre la France vient beaucoup trop tôt et Joseph Vliers espère seulement que ses joueurs seront pour elle un adversaire valable. Même s'il ne se fait guère d'illusions. Mais qu'ils ne se suffisent plus de la moins mauvaise des défaites et qu'ils réapprennent a marquer des buts, voilà les deux priorités. Ce sont les raisons pour lesquelles une série de rencontres ont été conclues, début décembre contre des équipes de même valeur comme Chypre, Israël et des clubs grecs. Pour réussir ce nouveau pari Joseph Vliers doit changer les mentalités comme l'a démontré la sévère défaite (0-7) subie en match de préparation contre le club allemand de Leverkusen. Entre son nouvel entraîneur qui n'est pas venu passer deux ans de vacances au Luxembourg et des joueurs de l'équipe nationale trop souvent démobilisé il faudra trouver un terrain d'entente. Ce ne sera certainement pas la mission la plus facile pour l'homme du Limbourg.

HENRI SZWARC

Comme toujours la RDA présentera une équipe solide et homogène autour des anciens Doerner et Streich.

Les attaquants français trouveront sur leur route l'expérimenté gardien Bodo Rudwaleit.

RDA

COMMENT une nation aussi sportive que la R.D.A peut-elle se contenter de résultats aussi médiocres en football ? C'est un mystère. Présente dans les compétitions de jeunes, championne d'Europe juniors en 1965 et 1970, trois fois finaliste du championnat d'Europe des espoirs, la R.D.A. n'arrive pas à concrétiser au niveau supérieur. Pourtant le football pèse lourd dans la vie de cette sportive nation : avec ses cinq cent cinquante mille licenciés pour mille cinq cents clubs et une population de dix-sept millions d'habitants. Pas mal. Aussi bien en tout cas que l'athlétisme, la natation ou l'aviron, les sports olympiques rois dans lesquels la R.D.A. s'est taillée une jolie réputation sur le plan mondial. Les techniciens de ce pays n'ont jamais su résoudre le problème posé par l'addition de onze individualités. Et si l'on a pu pendant quelques temps louer les qualités des joueurs de Magdebourg vainqueurs de la coupe des coupes en 1974 ou de Carl Zeiss Iena finaliste de la même compétition en 1981 force est constater qu'elles furent plus basées sur la condition physique et la contre-attaque que sur un football offensif appuyé par un fond de jeu irréprochable.

PETER ROBINSON

Au premier rang, de g. à dr. : Kreer, Stahmann, Muller, Minge. Au second rang : Doerner, Ernst, Steinbach, Liebers, Zotzsche, Troppa, Streich.

Troisième derrière la Belgique et la Suisse des phases éliminatoires du dernier championnat d'Europe, la R.D.A. a choisi de rappeler les anciens Dörner et Streich libéro et attaquant de Dresda Magdebourg, âgés de trente-trois ans et qui voguent vers les cent sélections ! La relève n'est pas prête et pourtant il nous étonnerait que les Français trouvent devant eux des adversaires complaisants. Dans le passé ce ne fut jamais le cas.

EUROPE

Le monde du football explose : 121 pays avaient engagé leur équipe nationale pour les éliminatoires du Mundial 86. Deux ont déclaré forfait (Lesotho et Grenade), trois ont été exclus (Togo, Jamaïque et Les Barbades) et, la compétition ayant déjà débuté, quatre ont été éliminés (Ile Maurice, Sierra Leone, Porto-Rico et Panama). Mondial a fait le tour du monde à la recherche des informations qui vous permettront de suivre une compétition sans pitié : ils ne seront plus que 24 à Mexico ! Suivez le guide.

DIDIER FEVRE

Le gardien danois Qvist, une des révélations de l'Euro 84.

ANGLETERRE

L'Angleterre a de grands clubs, elle n'a plus d'équipe nationale. C'est ce qu'on pouvait croire au début de l'été. Battue, successivement, au Pays de Galles (0-1) en mai et par l'URSS à Wembley (0-2) en juin, l'équipe de Bobby Robson ne respirait pas la sérénité. En juillet, elle débute une tournée sud-américaine par une victoire historique (2-0) à Maracana, sur le Brésil. Puis elle retombe dans ses travers pour se faire battre par l'Uruguay (0-2) et faire match nul au Chili (0-0).
Au cours de cette tournée, Robson a fait confiance à treize joueurs : un gardien de but (Shilton), quatre défenseurs (Duxbury, Watson, Fenwick, Sansom), quatre joueurs de milieu (Chamberlain, Wilkins, Lee, Robson), et quatre attaquants (Hateley, Woodcock, Allen et Barnes).
Pour rencontrer la R.D.A. le 12 septembre à Wembley, Robson avait aligné : Shilton, Duxbury, Butcher, Wright, Sansom, Robson, Wilkins, S. Williams, Barnes, Mariner, Woodcock. Soit sept joueurs de la tournée. Résultat : 1-0 (but de Robson). Sans convaincre. A revoir, donc !

AUTRICHE

Son ossature (Koncilia, Pezzey, Prohaska, Schachner) vieillit et l'Autriche de l'entraîneur Hof doute. En mai, elle trouve assez de ressources pour aller gagner à Nicosie contre Chypre (2-1) le premier match éliminatoire de coupe du Monde 86. C'était sa première victoire en six rencontres ! Le 12 septembre, avec une équipe légèrement affaiblie, elle renouait avec la défaite : 3-1 contre le Danemark. Aïe ?

BELGIQUE

Guy Thys passe un très mauvais moment ; il a perdu confiance. Plus que ses joueurs. Sa défaite contre l'Argentine (0-2) ne le rassure pas. Cependant, si sa nouvelle défense, autour de De Wolf et du jeune Patrick Vervoort (Berschot) et de Grun, tient bon, le milieu de terrain avec Scifo, Ceulemans et Vercauteren est capable de faire marquer des buts à Vandenbergh, Czerniatynski ou le nouveau Marc De Gryse (Club Bruges) ou encore Claesen.

FRANCO RICHIARDI

Enzo Scifo le jeune meneur de jeu des Diables Rouges.

DANEMARK

Sepp Pionteck continue sur sa lancée et avec les mêmes joueurs. Donc, dans les mêmes conditions. Et les résultats suivent : le 12 septembre, les Danois ont battu l'Autriche, 3-1, à Copenhague !

ECOSSE

Jock Stein a pris un adjoint prestigieux, Alec Fergusson l'entraîneur d'Aberdeen. Sa mission ? Etre près des joueurs. L'expérience a bien débuté puisque les Ecossais, tous réunis de l'« Italien » Sou-

PHILIPPE CROCHET

Gordon Strachan, faux-ailier mais vrai poison, joue aussi à... Manchester United.

football explose : 121 pays avaient
eur équipe nationale pour les
du Mundial 86. Deux ont déclaré
o et Grenade), trois ont été exclus
naïque et Les Barbades) et, la
ant déjà débuté, quatre ont été
Maurice, Sierra Leone, Porto-Rico
Mondial a fait le tour du monde à
he des informations qui vous
de suivre une compétition sans
ront plus que 24 à Mexico ! Suivez
le guide.

EUROPE

DIDIER FEVRE

Le gardien danois Qvist, une des révélations de l'Euro 84.

...ERRE

grands clubs, elle
ale. C'est ce qu'on
t de l'été. Battue,
ys de Galles (0-1)
Wembley (0-2) en
Robson ne respi-
uillet, elle débute
caine par une vic-
Maracana, sur le
e dans ses travers
r l'Uruguay (0-2)
Chili (0-0).
ée, Robson a fait
rs : un gardien de
défenseurs (Dux-
Sansom), quatre
nberlain, Wilkins,
attaquants (Ha-
et Barnes).
.A. le 12 septem-
avait aligné : Shil-
Wright, Sansom,
Villiams, Barnes,
it sept joueurs de
1-0 (but de Rob-
A revoir, donc !

...IE

Koncilia, Pezzey,
eillit et l'Autriche
ute. En mai, elle
ces pour aller ga-
hypre (2-1) le pre-
re de coupe du
emière victoire en
ptembre, avec une
équipe légèrement affaiblie, elle renouait avec la défaite : 3-1 contre le Danemark. Aïe ?

BELGIQUE

Guy Thys passe un très mauvais moment ; il a perdu confiance. Plus que ses joueurs. Sa défaite contre l'Argentine (0-2) ne le rassure pas. Cependant, si sa nouvelle défense, autour de De Wolf et du jeune Patrick Vervoort (Berschot) et de Grun, tient bon, le milieu de terrain avec Scifo, Ceulemans et Vercauteren est capable de faire marquer des buts à Vandenbergh, Czerniatynski ou le nouveau Marc De Gryse (Club Bruges) ou encore Claesen.

FRANCO RICHIARDI

Enzo Scifo le jeune meneur de jeu des Diables Rouges.

DANEMARK

Sepp Pionteck continue sur sa lancée et avec les mêmes joueurs. Donc, dans les mêmes conditions. Et les résultats suivent : le 12 septembre, les Danois ont battu l'Autriche, 3-1, à Copenhague !

ECOSSE

Jock Stein a pris un adjoint prestigieux, Alec Fergusson l'entraîneur d'Aberdeen. Sa mission ? Etre près des joueurs. L'expérience a bien débuté puisque les Ecossais, tous réunis de l'« Italien » Souness à Strachan en passant par l'« Espagnol » Archibald ont pulvérisé la Yougoslavie, 6-1

PHILIPPE CROCHET

Gordon Strachan, faux-ailier mais vrai poison, joue aussi à... Manchester United.

EIRE

On disait Liam Brady, Stapelton ou Grealish, voire Walsh, vieillissants. Le 12 septembre les Irlandais ont battu l'U.R.S.S., 1-0. Diables de vieux !

ESPAGNE

La grève des joueurs espagnols aura-t-elle des répercussions sur les résultats de l'équipe de Miguel Munoz ?

GALLES

Ils sont déroutants ces Gallois, à l'image du buteur Ian Rush. En mai, ils battent l'Angleterre (1-0), en juin, ils sont battus en Norvège (0-1) et ils font match nul en Israël (0-0). Et, pour leurs débuts en coupe du Monde, ils vont se faire battre en Islande, 1-0. Désolant !

GRECE

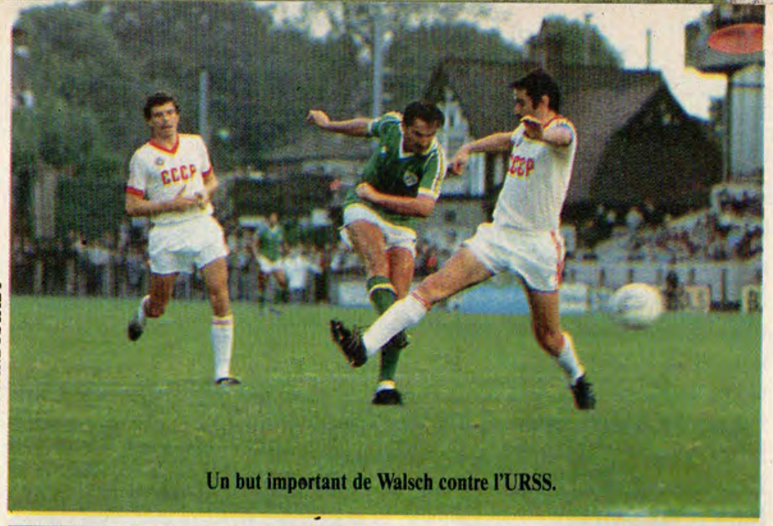
Depuis le mois de février, la Grèce ne sait plus gagner ; défaite à Athènes contre la R.D.A. (1-3), en Roumanie (0-2), puis deux matches nuls, contre Chypre 1-1 (oh !) et contre l'Autriche (0-0).

HOLLANDE

Rinus Michels a pris les choses en main, en écartant Kees Rijvers. Il a réuni les entraîneurs de club et il leur a demandé d'adopter la même conception de jeu pour que l'équipe nationale retrouve son «aura ». Son équipe sera constituée des meilleurs joueurs issus, ce n'est pas un hasard, des trois meilleurs clubs Feyenoord, Ajax et PSV Eindhoven. Ils sont tous jeunes, Valke, Boeve, etc... avec un ancien René Van de Kerkhof, qui joue désormais libéro.

HONGRIE

Le nouvel entraîneur, Gyorgy Mezey, a constitué une nouvelle équipe autour de Meszaros. Et les résultats ne sont guère probants : 0-0 contre la Norvège, 1-1 contre l'Espagne, 2-2 contre la Belgique, 0-2 contre le Mexique. A son bilan, une seule victoire, 3-0 contre la Suisse ! Attendons pour voir !


D. CANNON/VANDYSTADT

Un but important de Walsch contre l'URSS.

JOËL COHADE

Santillana l'avant centre espagnol.

GUERIN SPORTIVO

Pietro Vierchowood le rugueux stoppeur italien.

ISLANDE

L'Ile a toujours eu de très bons joueurs et ça continue. Dernière victime des Islandais, les Gallois. But de Bergs à la 58e minute ! Bravo.

ITALIE

L'Italie est le pays de la démesure. En 1982, des millions de personnes de Turin à Naples, de Rome à Venise, de Florence à Milan, descendaient dans la rue pour fêter à leur façon la troisième victoire de la Squadra Azzura dans la coupe du Monde. Aujourd'hui, la Squadra de Bearzot est l'objet de sarcasmes de ces mêmes millions de tifosi. Ils ont reporté leur enthousiasme sur les clubs les plus fous du monde et leur tendresse sur les meilleurs joueurs du monde, qu'ils soient français (Platini), allemands (Rummenigge, Briegel), anglais (Francis, Hateley), écossais (Souness), argentins (Maradona, Passarella, Bertoni, Diaz), brésiliens (Falcao, Zico, Junior, Socrates, Cerezo) etc

Et le pauvre Bearzot n'intéresse plus personne. Son équipe, il est vrai, ne fait rien pour déclencher l'enthousiasme. Mieux, elle perd, elle perd encore, elle perd toujours. Même si elle grapille un succès ici ou là.

Enzo Bearzot est un homme du Frioul, intelligent et têtu. Il travaille. Mais il doit, au fond de lui-même, être bigrement content de ne pas avoir à jouer de rencontres de qualification pour aller au Mexique !

En février dernier, on avait cru rêver. L'Italie recevait le Mexique et marquait cinq buts. Il y a belle lurette qu'une telle débauche de buts n'avait été vue. Succès éphémère. En Mai, à Zurich, pour la revanche du Mundial 82, la R.F.A. gagne une rencontre grise et ennuyeuse. Et la R.F.A. n'est plus ce qu'elle était. On l'a vu un moins plus tard en France (1-0).

En juillet, Bearzot emmène ses joueurs en Amérique du Nord. Son équipe ? De nombreux champions du Monde. Cabrini, Collovati, Scirea, Conti, Tardelli, Rossi (seuls manquent Dino Zoff, Gentile, Bettega et Graziani), les remplaçants Vierchowood, Oriali, Dossena, et des jeunes de l'équipe olympique, Galli, Bagni, Battistini.

Le Canada est battu 2-0. Il n'y a pas de quoi pavoiser. Mais aux Etats-Unis c'est le couac inattendu : 0-0. Ce résultat annonce le fiasco des Olympiques, un mois plus tard. Enzo Bearzot s'interroge. Et, lui, ce ne sont pas les vedettes étrangères qui l'aideront à sauver son équipe. Au contraire !.

HENRI BESSON

Et toujours le même Whitheside...

POLOGNE

Antoni Piechniczek l'a vérifié une nouvelle fois : après une coupe du Monde, son équipe traverse une phase de décompression et elle connaît des difficultés à remonter la pente. Mais à l'approche des éliminatoires, elle se retrouve. Cet été, elle a effectué une tournée en France, jouant à Saint-Etienne (3-2), au Puy (4-1), etc... Elle s'est préparée en allant le 12 septembre en Finlande (victoire 2-0, buts de Dziekanowski et Palasz) avec son ossature habituelle : Mlynarczyk, Boniek, Smolarek, Buncol et même Zmuda, qui est actuellement au Cosmos de New-York, mais qui ne signera un contrat qu'après une période probatoire de trois mois. Le grand (1,87 m) défenseur central a payé lui-même son billet New-York/Helsinki pour jouer. Etonnant, non ?

IRLANDE DU NORD

Belfast est en guerre (civile), mais ses footballeurs continuent d'étonner. Ils ont battu la Roumanie, en coupe du Monde : 3-2. Buts de Whiteside, O'Neill et Andone, le Roumain contre son camp. Au fait, les Irlandais étaient en Espagne en 1982. Ne l'avait-on pas oublié ?

PORTUGAL

Fernando Cabrita a laissé le poste d'entraîneur à José Torres, quarante-cinq ans, un ancien joueur de Benfica, au palmarès prestigieux : 3e du Mundial 66 en Angleterre, trois fois finaliste de la coupe d'Europe en 1963 - 1965 et 1968.

Il n'a pas une grande carte de visite comme entraîneur : il a entraîné Estoril puis Varzim, mais son passé plaide pour lui.

Son entrée en fonction a été poncuée par deux victoires, avec la même ossature qu'à l'Euro 84, sans Chalana. Le 7 septembre, il battait la Bulgarie (1-0), et cinq jours plus tard, il allait remporter son premier match de coupe du Monde en Suède (1-0). Et le buteur s'appelle Gomes, à chaque fois.

PAULO TEIXEIRA

José Torrès a succédé à Cabrita.

ROUMANIE

Le jeune entraîneur Mircea Lucescu a mal débuté les éliminatoires du Mundial 86 : le 12 septembre à Belfast, son équipe a été battue par l'Irlande du Nord, 3-2. Pourtant, il avait intégré Geolgau, le jeune espoir qui vient d'épouser Nadia Comaneci, et Hagi, autre espoir. Rien, cependant, n'est encore perdu !

DIDIER FEVRE

Beaucoup de soucis pour Franz Beckenbauer.

RFA

Prenez des joueurs comme Andreas Brehme, Rudolf Bommer, Lothar Matthaus, Wolfgang Rolff ou même la dernière trouvaille, Ralf Falkenmayer. Dans leur registre ce ne sont pas des mauvais : travailleurs, courageux, besogneux, comme peuvent l'être des joueurs de milieu de terrain sortis du même moule et a qui on a toujours demandé, en priorité, de détruire avant de construire. L'ennui c'est quand un milieu de terrain n'est constitué exclusivement que par des joueurs de ce type. Où même quand la dominante d'une équipe consiste à détruire en s'imposant physiquement. Pour se convaincre de la gravité du problème il n'y avait qu'à voir Ulrich Stielike prendre les choses en main et tenter de construire un minimum comme ce fut le cas devant l'Argentine. Sacré casse-tête pour le nouveau sélectionneur, Franz Beckenbauer qui fêtait ce jour-là ses trente neuf ans. Drôle de cadeau d'anniversaire que cette nouvelle déroute de Dusseldörf, pour celui qui a écrit les plus belles pages de l'histoire du football de son pays. Curieux retour d'un homme que l'on croyait définitivement accaparé pas ses activités d'homme d'affaires. Mais, Jupp Derwall était devenu le bouc émissaire des mauvais résultats et le football allemand avait besoin d'un homme de prestige capable de faire taire pendant un certain temps les critiques. Et permettre à l'équipe nationale de travailler sereinement en vue de la qualification pour la coupe du Monde. Un objectif à court terme qui ne permet pas de révolutionner l'équipe et oblige Beckenbauer à limiter les essais. Contre l'Argentine il avait rappelé les anciens Magath (trente et un ans) et Jakobs (trente

PAULO TEIXEIRA

Au premier rang, de g. à dr. : Bento, Sousa, Frasco, Jaime Pachero, Diamantino, Carlos Manuel. Au second rang : Eurico, Lima Peireira, Iniaco, Joao Pinto, Gomès.

et un ans
Hambou
aux jeun
chenglad
ans) et le
Ralf Falk
solution
cluante.
pas se pa
Rummen
désespère
sentimen
nationale
quant de
pose vrai
les Argen

comme An-
mer, Lothar
ou même la
alkenmayer.
pas des mau-
besogneux,
ueurs de mi-
ne moule et
, en priorité,
aire. L'ennui
n n'est cons-
des joueurs
a dominante
uire en s'im-
se convain-
e il n'y avait
adre les cho-
ruire un mi-
devant l'Ar-
r le nouveau
bauer qui fê-
f ans. Drôle
e cette nou-
, pour celui
ges de l'his-
Curieux re-
oyait défini-
es activités
upp Derwall
re des mau-
emand avait
tige capable
ain temps les
quipe natio-
nt en vue de
e du Monde.
ui ne permet
pe et oblige
sais. Contre
anciens Ma-
kobs (trente

DIDIER FEVRE

La détermination de Frank Mill n'est pas suffisante face à la défense argentine. A gauche Garre (5). A droite Brown (3).

ROONY JOHANSSON/FOTBOLL

L'expérience de Corneliusson (10) sera précieuse devant des Allemands qu'il connaît particulièrement bien

et un ans) meneur de jeu et stoppeur de Hambourg. Tout en donnant sa chance aux jeunes : l'arrière gauche de Mœnchengladbach, Michael Frontzeck (vingt-ans) et le milieu de terrain de Francfort Ralf Falkenmeyer (vingt et un ans). Une solution batarde qui ne se révéla pas concluante. En réalité Beckenbauer ne peut pas se passer des Schumacher, Foerster, Rummenigge et même Schuster qu'il ne désespère pas de ramener à de meilleurs sentiments en ce qui concerne la sélection nationale. Pour le reste et à part l'attaquant de Brême, Völler personne ne s'impose vraiment. Au soir du match contre les Argentins le problème restait entier et la rencontre qualificative de coupe du Monde contre les Suédois ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices.

Bon anniversaire Franz. Mais aussi bon courage...

SUEDE

L'équipe suédoise semblait repartie vers le sommet européen après un passage à vide. La génération actuelle, Borg, Dahlqvist, Sunesson, Corneliusson, Holmgren, etc... est bourrée de qualités. Elle se prépare en faisant deux fois match nul : 0-0 en Suisse, et 1-1 contre le Mexique. Puis, elle débute les éliminatoires du Mundial 86 par un bon succès contre Malte, 4-0. Mais, catastrophe, le Portugal lui remet les pieds sur terre en la battant 1-0 à Stockolm !

SUISSE

L'équipe de Wolfisberg est en crise. Le gardien de but Burgener (62 sélections) dénonce « les incohérences de la direction de l'équipe » et rend ses gants. Son compère Berbig l'imite, ainsi que Lucien Favre. Certains parlent de victoire des Alémaniques. Serait-ce la guerre ?

Le fait est que l'équipe helvétique va mal. Après le Suisse-Pologne de mars dernier (1-1), elle aligne quatre rencontres sans marquer un but. Elle fait match nul contre la Suède, mais elle perd contre l'Espagne (0-4), la Hongrie 0-3) puis l'Argentine (0-2). On craint pour elle, le premier match du Mundial 86 a lieu à Oslo. Et puis, elle surprend : Egli marque un but à la 5e minute et elle préserve sa victoire. A suivre.

TCHECOSLOVAQUIE

Le nouvel entraîneur Josef Masopust, un ancien grand joueur, a rebâti une équipe autour du meneur de jeu de Bohemians Prague, Sloup. Les Nantais se souviennent cruellement, de ce très beau joueur intelligent.

URSS.

On attendait beaucoup d'Edouard Malofeev, l'entraîneur de Dynamo de Minsk. Partisan d'un football offensif, lui-même buteur de talent (100 buts, dont 21 en une saison), il devait concrétiser un renouveau. Il gagne ses deux premiers matches : 3-1 contre la Finlande, et 3-0 contre le Mexique. L'équipe n'est pas bouleversée. On retrouve Dassaev, Chivadze, Demianenko, Baltacha, Soulakvelidze, Oganesian, Bessonov et Blokhine. Les nouveaux s'appellent Zigmantovich, Gotsmanov, Litovchenko, et Aleinkov. Mais malchanceux à Dublin, ils ont débuté le Mundial 86 par une défaite (0-1) qui risque de peser lourd dans un groupe avec le Danemark, la Suisse et la Norvège.

Dassaev n'a pu empêcher la défaite de Dublin.

MONDIAL

AMERIQUE DU SUD

DIDIER FEVRE

L'avant-centre argentin Gareca est bien trop esseulé face à Schumacher ou Burns et Falkenmayer (en bas) pour être efficace. Dommage, car il possède d'incontestables aptitudes à ce poste.

ARGENTINE

Un-deux-six-un. Ne cherchez pas trop longtemps la signification de cette formule magique. Il s'agit de la disposition tactique des Argentins, disposition qui leur a permis de terminer invaincus une tournée européenne. Toujours très brillants individuellement, efficaces devant les buts, rigoureux en défense et sécurisés par un excellent gardien de but, Pumpido, les Argentins feraient l'unanimité si leur penchant pour la violence ne les incitait à confondre le pied d'appui de l'adversaire avec un Anglais des îles Malouines. Dommage pour le talent d'un Trobbiani dont la ressemblance avec Maradona ne s'arrête pas à la coupe de cheveux. Pour Bocchini, le meneur de jeu éternel espoir du football argentin. Pour

DIDIER FEVRE

Ponce milieu offensif d'une adresse étonnante dans la surface de réparation. Dommage que ces instants exceptionnels dans la circulation de la balle, ces gestes techniques époustoufflants, soient gâchés par des comportements de petits voyous. « *Elle n'est pas mal cette équipe d'Argentine* », nous demandait Enzo Trossero à l'issue de ce périble européen et de la victoire contre la R.F.A. Incontestablement elle pourrait être irrésistible sans les Giusti et autres Rinaldi. Elle pourrait redevenir une grande équipe si Bilardo le sélectionneur ne laissait pas Gareca seul en pointe. Après avoir subi une défaite historique en Colombie (0-1) les Argentins se sont en partie repris contre l'Uruguay. (1-0 et 0-0) d'abord et les Européens, Belgique (2-0), Suisse (2-0) et R.F.A. (3-1). Mais quelle serait belle cette équipe d'Argentine si elle daignait jouer au football !

R.D.

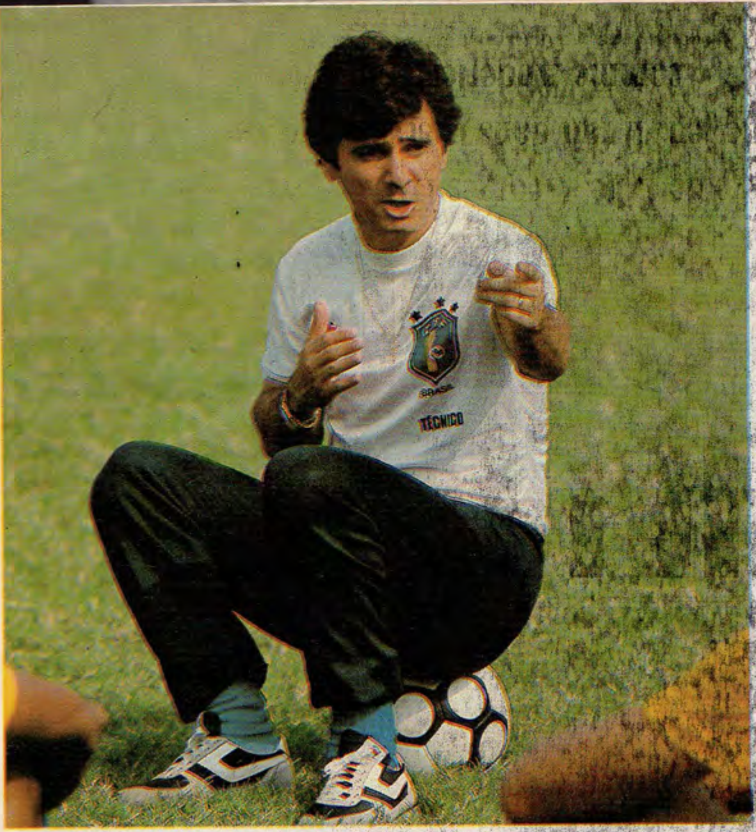
dresse éton-
réparation.
xceptionnels
e, ces gestes
oient gâchés
etits voyous.
ipe d'Argen-
Trossero à
et de la vic-
establement
ans les Giusti
ait redevenir
le sélection-
ul en pointe.
e historique
ntins se sont
guay. (1-0 et
ns, Belgique
(3-1). Mais
e d'Argentine
tball !

R.D.

BRÉSIL

L'équipe du Brésil est entraînée, aujourd'hui, par un frère de Zico, appelé Edu. Mais la CBF cherche un directeur technique. n'aurait-on pas confiance en Edu ? L'équipe du Brésil ? La moitié de ses joueurs, les meilleurs, sont en Italie : Zico et Edinho, Socrates, Falcao et Cerezo, Batista, Junior. Et, sans eux, le Brésil a du mal à se renouveler. Le 10 juin, devant 56 126 spectateurs, ceux qui restent ont subi une humiliante défaite devant l'Angleterre : 2-0.

Les Brésiliens alignaient : Roberto Costa-Leandro (Wladimir, 66e), Ricardo, Mozer, Junior-Pires, Renato, Zenon-Roberto (Reinaldo, 66e), Assis, Tato. Onze jours plus tard, ces Brésiliens se rachetaient, mais sans rassurer. Devant 40 000 spectateurs (un Maracana presque vide !) ils battaient l'Uruguay grâce à un but de Arthurzinho. Cette fois, Edu avait aligné : Jao Marcos-Edson, Oscar (Baidek), Mozer, Wladimir-Jandir, Delei, Arthurzino-Tita (Assis), Reinaldo, Marquinho (Tato). Signe d'un certain malaise, Edu a utilisé vingt-deux joueurs pour ces deux rencontres !



ANIBAL PHILOT

Edu pourra-t-il se passer longtemps de ses « Italiens » ?

COLOMBIE

La Colombie a tiré un trait sur l'organisation du Mundial 86. Mais sans doute pas sur la participation. Les joueurs sont survoltés et ils ont remporté un succès qu'ils qualifiaient d'historique en battant l'Argentine, 1-0. L'Argentine n'avait jamais perdu en seize rencontres !

PEROU

Rien ne va plus au Pérou. Surtout après une défaite inattendue face au Honduras. Le public ne croit d'ailleurs plus à son équipe puisqu'ils ne s'étaient pas déplacés à plus de 7 000 pour assister au désastre.

Pour ce match, le Pérou avait la composition suivante : Acasuzo-Ramirez, Duarte, Requena, Uculmana (Guttierez)-Velasquez, Reyna (Casanova), Loyola-Zapata, Navarro, Hirano (Aliaga).

URUGUAY

L'Uruguay perd ses joueurs mais pas son enthousiasme, ni ses ambitions. Pour les éliminatoires du Mundial, les champions d'Amérique du Sud en titre ont décidé de rappeler leurs étrangers et, en particulier, Venancio Ramos (Lens). Jusque là, ils ont perdu contre le Brésil (0-1), mais ils ont battu l'Argentine (1-0) puis l'Angleterre (2-0). Ils poursuivront leur préparation contre la Colombie, le Mexique, l'Espagne et, peut-être, la France en super-coupe.

ANIBAL PHILOT

Tato, ou la nouvelle génération de joueurs brésiliens appelés à faire oublier les exilés.

AFRIQUE

Traditionnel duel Algérie-Egypte à l'image de l'affrontement entre Jafjaf (20) et Abou Zeid (12).

JOËL COHADE

ALGÉRIE

Depuis le Mundial espagnol, le football algérien a connu bien des péripéties. Par deux fois, entre autres, la Fédération a changé d'hommes (M. Kezzal a remplacé M. Benali Sekkal à la tête de la F.A.F, lui-même remplacé en juin dernier par M. Issaad Dhomhar) et Mahiedjne Khalef retrouvait, seize mois après l'Espagne, son poste d'entraîneur national que Hamid Zouba avait occupé dans l'intervalle. L'élimination des Jeux olympiques de Los Angeles (par l'Egypte 1-1, 0-1) a laissé des traces mais aussi a marqué le début d'une refonte générale de l'organisation : structures, hommes et moyens.

Cela s'est traduit par une innovation unique en Afrique : un championnat de division nationale avec vingt clubs qui se jouera deux fois par semaine (en octobre-novembre et mars-avril notamment) les lundis et vendredis.

Enfin, autre élément à noter, la 3e place à la dernière coupe d'Afrique des nations n'a pas fait plaisir à l'opinion publique. Du coup, toute la concentration s'oriente vers le 2e tour des épreuves éliminatoires de la coupe du Monde. Khalef et son staff restent persuadés que les explications seront encore plus rudes qu'en 1981 et que l'Algérie demeurera l'équipe à battre.

Khalef a donc imaginé une préparation basée sur de rigoureux contacts avec l'extérieur et opté surtout pour des test solides (comme la RDA début octobre). L'effectif a déjà subi un réel rajeunissement mais l'on retrouvera tout de même l'ossature de Gijon : Assad, Madjer, Merzekane, Belloumi dont la moyenne d'âge est de... vingt-cinq ans.

Le football algérien a, bien sûr, les capacités de renouveller ses exploits mais il devra encore faire la démonstration que les paris manqués d'Abidjan et de Los Angeles n'ont été qu'accidents de parcours. La perspective d'un voyage chez les Aztèques galvanise déjà tout un peuple.

ANGOLA

L'équipe d'Angola, qui vient d'éliminer le Sénégal, a pris conscience de ses possibilités. Elle va aller se préparer au Brésil où elle va faire une tournée.

BURUNDI

Le Burundi n'a jamais défrayé la chronique au cours des phases finales des compétitions africaines. Aujourd'hui, il espère. Il vient de se découvrir un petit génie, Mulamba, surnommé Toto. Un roi du dribble.

CAMEROUN

Coupe du Monde, champions d'Afrique, Jeux olympiques, coupe des vainqueurs de coupe, l'ascension se poursuit sans trop d'embûches pour le football camerounais. En deux ans, les Lions Indomptables ont tout simplement rattrapé un retard de deux décennies. La génération d'Abéga et de Milla a enfin dait la jonction avec celle de N'Jo Léa.

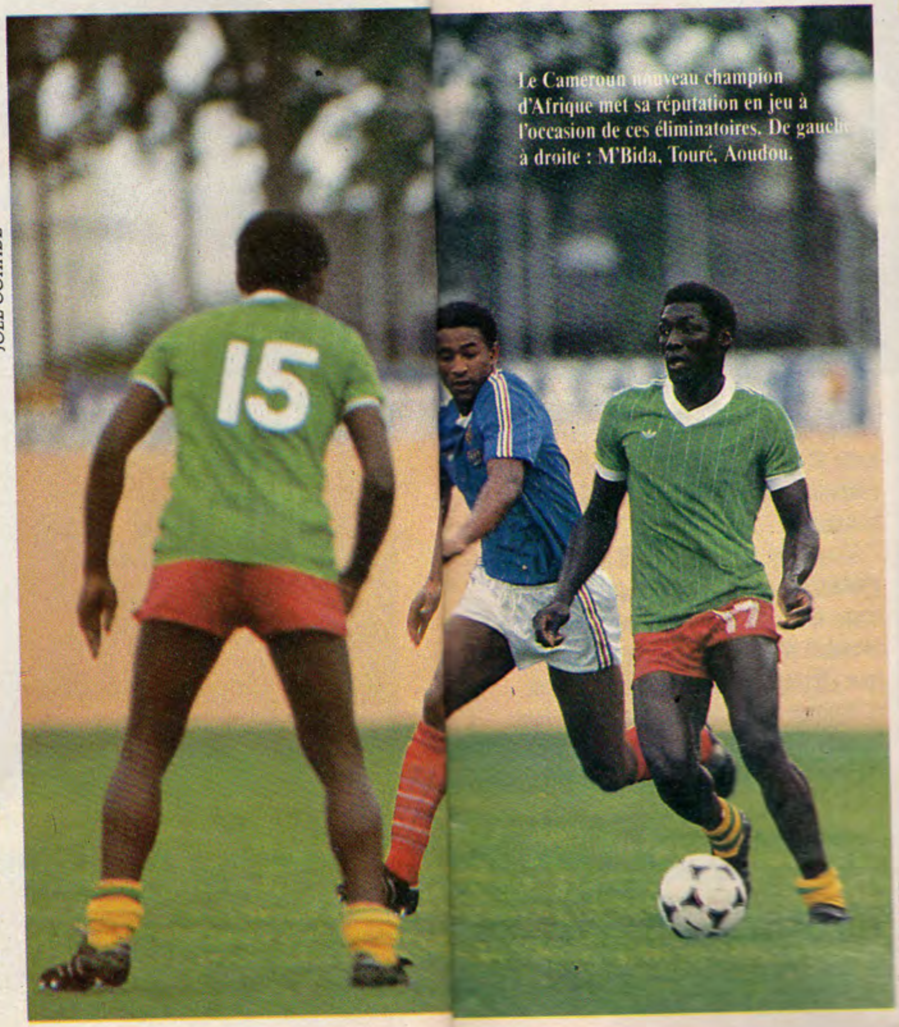
Football d'enthousiasme, d'attaque et d'efficacité. Ce football-là ne souffre pas généralement longtemps d'isolement et de grands clubs professionnels d'Europe lui ont fait les yeux doux. Résultat : pas moins d'une vingtaine de footballeurs camerounais évoluent aujourd'hui chez les pros avec comme nouveau chef de file Théophile Abéga. Il rejoint ainsi une pléthore de ses compatriotes : Milla, M'Bida, Aoudou, M'Fédé, N'Jo-Léa, Ekéké, N'Dioro, etc...

Propulsé sur la scène internationale par ses succès répétitifs, le football camerounais devra néanmoins confirmer son bon parcours lors des prochaines rencontres éliminatoires de la coupe du Monde pour lesquelles il reste dispensé du premier tour. Car, sa performance aux Jeux olympiques a été modeste et, dernièrement, il a été battu à Mehalla, 2-1 par l'Egypte. Il est déjà établi qu'il n'y aura pas de changement de cap : mêmes structures, même entraîneur national, effectif à base de professionnels, la continuité dans toute sa signification.

CONGO

Le football africain souffre souvent de l'interventionnisme des hommes politiques. Ainsi M. Gabriel Oba-Apouno, le ministre de la Jeunesse et des Sports, vient de déclarer : « *Les footballeurs sont responsables des contre-performance, les entraîneurs davantage et les responsables sportifs aussi. Désormais ils en supporteront toutes les conséquences* .»

Voilà une bonne préparation psychologique.



Le Cameroun nouveau champion d'Afrique met sa réputation en jeu à l'occasion de ces éliminatoires. De gauche à droite : M'Bida, Touré, Aoudou.

JOËL COHADE

BURUNDI

Le Burundi n'a jamais défrayé la chronique au cours des phases finales des compétitions africaines. Aujourd'hui, il espère. Il vient de se découvrir un petit génie, Mulamba, surnommé Toto. Un roi du dribble.

CAMEROUN

Coupe du Monde, champions d'Afrique, Jeux olympiques, coupe des vainqueurs de coupe, l'ascension se poursuit sans trop d'embûches pour le football camerounais. En deux ans, les Lions Indomptables ont tout simplement rattrapé un retard de deux décennies. La génération d'Abéga et de Milla a enfin dait la jonction avec celle de N'Jo Léa.

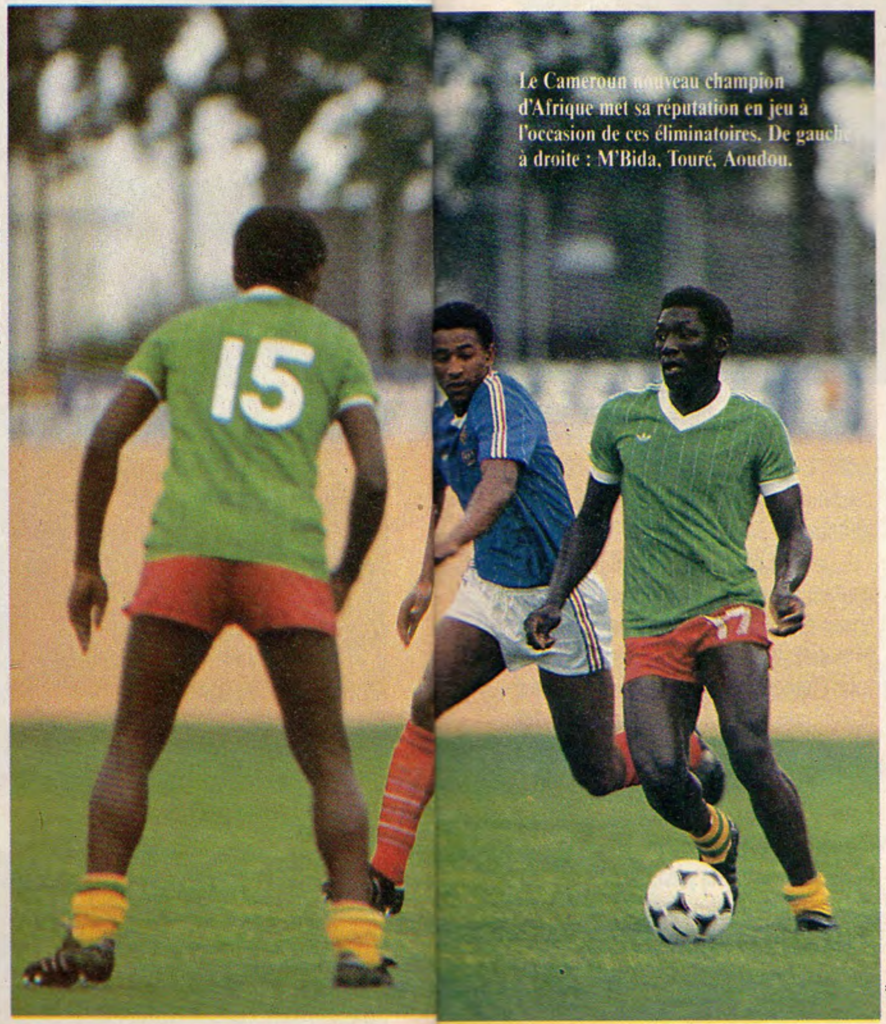
Football d'enthousiasme, d'attaque et d'efficacité. Ce football-là ne souffre pas généralement longtemps d'isolement et de grands clubs professionnels d'Europe lui ont fait les yeux doux. Résultat : pas moins d'une vingtaine de footballeurs camerounais évoluent aujourd'hui chez les pros avec comme nouveau chef de file Théophile Abéga. Il rejoint ainsi une pléthore de ses compatriotes : Milla, M'Bida, Aoudou, M'Fédé, N'Jo-Léa, Ekéké, N'Dioro, etc...

Propulsé sur la scène internationale par ses succès répétitifs, le football camerounais devra néanmoins confirmer son bon parcours lors des prochaines rencontres éliminatoires de la coupe du Monde pour lesquelles il reste dispensé du premier tour. Car, sa performance aux Jeux olympiques a été modeste et, dernièrement, il a été battu à Mehalla, 2-1 par l'Egypte. Il est déjà établi qu'il n'y aura pas de changement de cap : mêmes structures, même entraîneur national, effectif à base de professionnels, la continuité dans toute sa signification.

CONGO

Le football africain souffre souvent de l'interventionnisme des hommes politiques. Ainsi M. Gabriel Oba-Apouno, le ministre de la Jeunesse et des Sports, vient de déclarer : « *Les footballeurs sont responsables des contre-performance, les entraîneurs davantage et les responsables sportifs aussi. Désormais ils en supporteront toutes les conséquences* .»

Voilà une bonne préparation psychologique.


Le Cameroun nouveau champion d'Afrique met sa réputation en jeu à l'occasion de ces éliminatoires. De gauche à droite : M'Bida, Touré, Aoudou.

JOËL COHADE

EGYPTE

Le football égyptien obtient d'excellents résultats d'ensemble. Aussi bien au niveau de la sélection nationale (4e de la coupe d'Afrique d'Abidjan et quart de finaliste du tournoi olympique) que des clubs (Deux clubs finalistes des coupes en 1983, et un succès, et trois demi-finalistes en 1984). Néanmoins, l'équipe nationale tremble. Elle se rendra au Zimbabwe pour le match retour des éliminatoires de la coupe du Monde (1er tour) avec un seul but d'avance. Un but de Mayoub. Il faut dire que dans les buts du Zimbabwe, on trouvait Grobbelaar. De Liverpool, le vainqueur de la coupe d'Europe !

MALAWI

Le Malawi est inquiet. En effet, Danny Mc Lennan, l'entraîneur écossais de la sélection, est rentré au pays. Après une carrière africaine bien remplie, Les Malawites, qui avaient enchanté le public au cours de la dernière coupe d'Afrique, réussira-t-il à rester au plus haut niveau ?

MAROC

Le Maroc a changé d'entraîneur, tout en restant fidèle au Brésil. En effet, Jaime Valente est parti et il a été remplacé par José Faria, ancien coach des juniors de Fluminense et du Qatar. Il est secondé par Celso, préparateur physique. José Faria a, en outre, la charge des FAR (Forces armées royales), le club champion du Maroc. Après une qualification pour le tournoi olympique, c'était l'euphorie. Les résultats à Los Angeles ont jeté le froid. Mais à Rabbat, c'est à nouveau l'euphorie après la qualification pour le second tour des éliminatoires du Mundial aux dépens de la Sierra-Leone. A suivre.

MAURITANIE

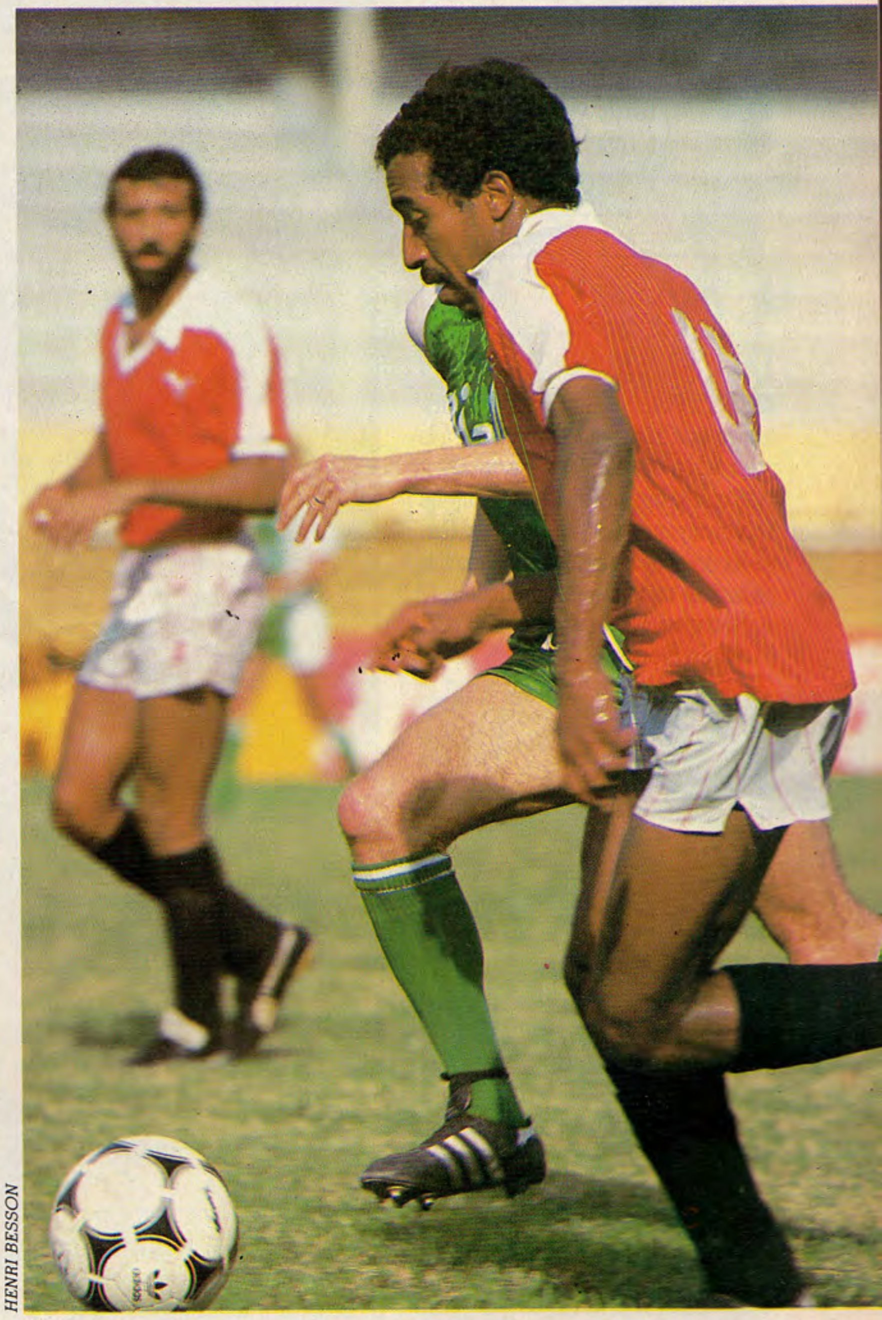
Il semble que la Mauritanie travaille à long terme en délaissant son équipe « A ». Au programme de son équipe « Espoirs » des rencontres face à la Gambie, à l'Algérie et une rencontre face à l'équipe soviétique de Pamir.

TUNISIE

Les sélections nationales tunisiennes revoient le jour. La sélection « A » a été confiée à M. Zouaoui. Ces sélections avaient été mises en veilleuse à la suite des mauvais résultats et de la fronde des joueurs aux Jeux méditerranéens.

HENRI BESSON

L'ancien entraîneur du Malawi, l'Ecossais Danny Mac Lennan.


HENRI BESSON

Les Egyptiens compteront sur leur ailier Souleiman pour se qualifier. D'abord face au Zimbabwe de Grobbelaar.

l'âge est
s capa-
is il de-
que les
Los An-
rcours.
les Az-
uple.

miner le
possibili-
résil où

ASIE

ARABIE SEOUDITE

Depuis le départ de Mario Zagalo, l'Arabie Séoudite sous la férule de Khali Ziani a bien l'intention de s'attaquer au mythe d'hégémonie Irako-Koweitien sur le Golfe. Après les fortunes diverses connues aux J.O de Los Angeles, les dirigeants ont programmé des stages au..Brésil avant d'aborder les épreuves du Mundial 86 face aux Omanais et aux Emirats Arabes Unis.
Tout celà pour confirmer le bien fondé d'une phrase lancée par le Prince Fahd : *« Nous serons les meilleurs d'Asie »*.

COREE DU SUD

La Corée du Sud accorde actuellement une très grande importance à la préparation des 10e Jeux asiatiques en 1986 qu'elle organise deux ans avant les Jeux olympiques de 1988. On mettra toutes les doses de convictions qu'il faudra pour avoir un tournoi de football de la meilleur qualité avec les meilleurs du continent. Ça promet !

HENRI BESSON

Le retour de Parreira dans le Golfe Persique.

EMIRATS ARABES UNIS

C'est le Brésilien Carlos Alberto Parreira qui entraînera l'équipe nationale des Emirats Arabes Unis pendant que son compatriote et ami Chirol prendra en charge la sélection junior.

Les Séoudiens voudront faire mieux qu'aux Jeux olympique face aux Brésiliens et Ademir (à dr.)

HENRI BESSON

On retrouvera avec plaisir Mubarak et ses coéquipiers du Koweit dans ces phases qualificatives.

HENRI BESSON

Carlos Alberto renoue donc assez vite avec le football du Golfe qu'il avait déjà bien connu alors qu'il était entraîneur du Koweit.
Les Emirats sont -ils décidés à faire autant sinon plus que l'Arabie Séoudite et le Koweit ?

KOWEIT

Révélé au public lors du Mundial 82, le football Koweitien, n'en était pas, en Espagne, à ses balbutiements. Il y a trente ans que se pratique dans ce pays le jeu du ballon rond avec un engouement populaire fantastique : championnat de division 1, régional, coupe de la Fédération, coupe de l'Emir, championnat des moins de vingt-ans, des bases classiques et structurées fonctinnent avec beaucoup de rigueur. Comme d'autres pays du Golfe Persique, le Koweit sera atteint dans les années soixante-dix par la fièvre brésilienne à l'époque où le football carioca... caracolait au faîte de la hiérarchie mondiale. Le décollage du sport-roi au Koweit (près de 3 000 footballeurs) se fera avec les Brésiliens avait-on décidé).
Quatorze ans plus tard, la ligne de conduite est restée la même. Les entraîneurs brésiliens sont toujours majoritaires et l'équipe nationale est aujourd'hui elle-même dirigée par Antonio Lopes, L'échec de Singapour qui avait entraîné l'élimination de la sélection des J.O. de Los Angeles, a constitué une dure épreuve pour l'opinion publique et les responsables ont eu un mal fou à faire « oublier l'évènement » et à présenter les prochaines échéances comme l'occasion d'une réhabilitation.

Lopès a rebâti son équipe en gardant l'ossature. Deux objectifs à court terme pour le Koweit : éliminatoires du Mundial 86 avec des adversaires au 1er tour (Yemen Syrie) pas faciles à manier et la phase finale de la coupe d'Asie des nations à Singapour en décembre prochain où il s'agira de défendre le titre. Pour ce faire, on arrêtera carrément le championnat du 31 octobre au 20 décembre et l'on mettra sur pieds deux longs stages à partir du 1er novembre au Koweit puis à l'étranger. Le Koweit entend vraiment revenir au premier plan !

HEDY HAMEL

CO

CANA

« Une bonne é
dition physique.
marqué les arriè
Wilson, base d'
pense que cette f
breux problèmes
qu'elle nous en d
on le voit, Enzo
ne ménage pas s
tre des Canadier
naît d'autant mi
rencontré au pri

ETATS

L'énigme sera-t-
fait maintenant
attend monts et
des Etats-Unis q
diter son exploit
avait éliminé l'A
fois, le onze amé
cellents milieux
Green (ce derni
ventry récemm
bien parvenir à
sultats sont plut
tamment un ma
et son groupe q
trop difficile. U
finale serait en t
de prouver que l
fin d'organiser

HOND

Bon c'est entend
compte pas au n
du football mon
idée généraleme
accession à la ph
1982. Une quali
aussi surprenan
une fois sur plac
Espagnols qui, c
le match nul ce
ans après l'équ
changé. Le liber
noménal gardier
parions qu'il s'a
bien des attaqua

...ieux qu'aux ... Brésiliens et ... demir (à dr.)

HENRI BESSON

...barak et ses ...s ces phases ...ualificatives.

HENRI BESSON

...ublier l'évène- ...es prochaines ...on d'une réha-

...son équipe en ...bjectifs à court ...minatoires du ...ersaires au 1er ...ciles à manier ...upe d'Asie des ...décembre pro-...endre le titre. ...carrément le ...e au 20 décem-...deux longs sta-...bre au Koweit ...t entend vraie-...plan !

...EDY HAMEL

CONCACAF

CANADA

« Une bonne équipe, en excellente condition physique. J'ai particulièrement remarqué les arrières Terry Moor et Bruce Wilson, base d'une très solide défense. Je pense que cette formation posera de nombreux problèmes à ses adversaires. Autant qu'elle nous en a posé à nous. ». Comme on le voit, Enzo Bearzot, le coach italien ne ménage pas ses compliments à l'encontre des Canadiens. Cette équipe, il la connaît d'autant mieux que ses hommes l'ont rencontré au printemps dernier à Toronto.

ETATS-UNIS

L'énigme sera-t-elle enfin résolue ? Cela fait maintenant plusieurs années qu'on attend monts et merveilles de cette équipe des Etats-Unis qui n'a jamais réussi à rééditer son exploit de 1950, au Brésil, où elle avait éliminé l'Angleterre (1-0). Mais, cette fois, le onze américain emmené par les excellents milieux de terrain Di Bernardo et Green (ce dernier ancien joueur de Coventry récemment naturalisé) pourrait bien parvenir à ses fins. Ses derniers résultats sont plutôt encourageants — notamment un match nul contre l'Italie — et son groupe qualificatif ne paraît pas trop difficile. Une accession à la phase finale serait en tout cas le meilleur moyen de prouver que les Etats-Unis méritent enfin d'organiser une coupe du Monde...

HONDURAS

Bon c'est entendu : le petit Honduras ne compte pas au nombre des « gros bras » du football mondial. C'était du moins une idée généralement répandue jusqu'à son accession à la phase finale en Espagne en 1982. Une qualification surprenante mais aussi surprenante que le parcours réussi une fois sur place ! Demandez donc aux Espagnols qui, chez eux, durent concéder le match nul ce qu'ils en pensent. Deux ans après l'équipe n'a pas tellement changé. Le libero Costly et surtout le phénoménal gardien Arzu sont toujours là et parions qu'il s'apprêtent à faire souffrir bien des attaquants adverses. Quant aux avants ils ont largement contribué à terrasser les Péruviens — à Lima s'il vous plaît l'hiver dernier. Si bien qu'en terme de courses de chevaux on qualifierait le Honduras de sérieux outsider pour le Mundial 86...

L'équipe du Mexique peaufine sa préparation pour ne pas rater son Mundial.

ROONY JOHANSSON/FOTBOLL

Match nul entre la Suède et le Mexique. Plutôt encourageant.

ROONY JOHANSSON/FOTBOLL

MEXIQUE

Est-ce parce que les étrangers continuent à être une force dominante dans le football mexicain, toujours est-il que le sélectionneur yougoslave Bora Milutinovic n'est pas, mais alors pas du tout, satisfait du comportement de ses troupes au fur et à mesure qu'approche l'échéance du Mundial, dont le Mexique est comme chacun sait le pays organisateur. Pire encore : la faible prestation du onze national constatée notamment lors de ses récentes tournées européennes (défaites contre l'Italie 5-0 et contre l'URSS 3-0 !) semble avoir entraîné une désaffection générale du public mexicain malgré quelques bons résultats : victoires contre la Hongrie (2-0), la Finlande (3-0) et matches nuls en Irlande (0-0) et en R.D.A. (1-1) et en Suède (1-1). Le championnat se déroule dans des stades à moitié vides et les journaux réclament à l'unisson la tête de Milutinovic et la naturalisation des meilleurs étrangers tels le Brésilien Ferreti ou le Paraguayen Kiesse ! Bref, le climat n'est pas exactement à la sérénité et dans ces conditions il vaut probablement mieux pour le Mexique qu'il soit le pays hôte car peu nombreux sont ceux qui auraient misé le moindre escudo sur ses chances de qualification sans cela !

RTL C'EST TOUS LE

Tout au long de la journée, participez à la Fête sur RTL et retrouvez la joie de vivre avec FABRICE, la bonne humeur avec Patrick SABATIER, le rire avec Philippe BOUVARD, l'humour avec Thierry LE LURON, la gaieté avec Julien LEPERS, le charme avec Anne-Marie PEYSSON, l'entrain avec Max MEYNIER.

US LES JOURS LA FÊTE

Nordine Korichi avait été rejeté de l'équipe lilloise la saison dernière. Aujourd'hui, Georges Heylens en a fait un nouveau titulaire.

PHOTOS PRESSE-SPORTS

LILLE JOUE LA SÉDUCTION

L'entraîneur belge de Lille, Georges Heylens, veut donner un style à son équipe. Et un système de jeu. Il fait dans le style rétro en pratiquant la défense en ligne comme Anderlecht en 1960. Séduisant !

L E
fe
pu
«
lo
Q
et qu'elle s'y
En vérité, ce s
rir, c'est son
Heylens qui
Heylens est u
défense en li
quoi il parle :
lections en éq
taine de matc
nombre de sél
rière Van Hi

Eric Péan, vingt et un ans, un sérieux espoir. Il est candidat pour diriger le défense en ligne.

Il faut cinq à six mois pour présenter une équipe attrayante possédant bien son sujet.

LE Lille OSC qui se met à la défense en ligne... Bizarre. Et puis, on se prend à dire « Après tout, cette équipe lilloise n'avait aucun style. Quelle en choisisse donc un... et qu'elle s'y tienne ! »
En vérité, ce style qu'elle cherche à acquérir, c'est son entraîneur belge Georges Heylens qui lui donnera.
Heylens est un partisan convaincu de la défense en ligne. Il sait exactement de quoi il parle : Heylens a derrière lui 67 sélections en équipe nationale, une quarantaine de matches de coupe d'Europe. Au nombre de sélections, il est troisième, derrière Van Himst (81) et Mees (68).

« C'est en 1960, avec Pierre Sinibaldi, que j'ai découvert la défense en ligne. Mon club : Anderlecht — le seul que j'aie connu — avait entendu parler d'un entraîneur français qui faisait de l'excellent travail, au Luxembourg. Notre président, Albert Roosen décida Pierre Sinibaldi à venir à Bruxelles. Ce fut une découverte, pour nous. Dans notre défense, il n'y avait que des internationaux : Lippens, Voljers, Martens, Cornelis, Verbiest, moi-même. Ceux qui ne l'avaient jamais été le devinrent. Ceux qui suivirent : Platzky, Kialunda, adoptèrent le système. C'est grâce à Pierre Sinibaldi que commença la grande époque anderlechtoise, en 1960. Tout internationaux que nous étions, il nous fallut six à sept mois pour assimiler ce système que tous les pays adoptèrent très vite : Pays-Bas, Danemark, Ajax d'Amsterdam.
Tactiquement, c'était une grosse évolution, car nous avions fait de la ligne une arme offensive, un système productif en ce sens qu'il nous rapprochait de nos attaquants, qui étaient aussi beaucoup mieux soutenus. Et puis cela permettait aux arrières de devenir participants dans le jeu offensif. Sinibaldi fut, pendant six ans, notre entraîneur adoré.
Je ne pourrai jamais ne pas avoir le respect pour lui. Il était proche de nous, compréhensif.
Un jour, alors que nous étions au vert, avant une compétition importante, j'avais de gros ennuis avec mon fils dont la santé était inquiétante. Sinibaldi me proposa de venir m'aider dans mon commerce tandis que sa femme veillerait mon fils. J'ai rarement rencontré, dans ma carrière, un footballeur aussi gentil, compréhensif.
Il faut avouer que nous avions de bons atouts. D'abord des arrières de qualité... et aussi Verbiest... qui était capable de rattraper à la course les avants les plus rapides.
Ce système de la ligne faillit, une année nous coûter le titre de champion. Cette année-là débutait un jeune entraîneur : Raymond Goethals, avec un club inconnu : Saint-Trond, dans la banlieue de

Pascal Plancque, un autre espoir du club, qui trouve un climat favorable à l'expression de ses qualités. Quel crochet du pied droit !

Liège. Saint-Trond jouait aussi la ligne et il nous fallut au moins dix mois pour rejoindre Saint-Trond et remporter le titre :

— Et vous avez exporté la ligne à Seraing...

— *Oui. Entraîneur à Seraing, j'ai été fidèle à la défense en ligne, mais dans une moindre mesure car je n'avais pas le libero idéal pour commander la manœuvre. La base, quand on pratique la ligne, c'est le patron qui voit le jeu, et qui donne les ordres.*

— Avez-vous ce patron, à Lille ?

— *Je pense l'avoir avec Thierry Froger. Ou avec Pean. Car le Yougoslave Primorac a beaucoup d'expérience mais ne maîtrise pas la langue française. Un obstacle donc. Mais il faut une période de rodage, d'apprentissage. Il faut cinq à six mois pour présenter une équipe attrayante, qui possède bien son sujet. Avec des arrières offensifs comme le sont Robin et Thomas, Lille devrait être dans le coup rapidement.*

— Quels sont les inconvénients possibles ?

— *Il y en a plusieurs. Le principal, c'est évidemment le juge de touche. S'il connaît mal son rôle, cela peut être dangereux. Mais j'ai remarqué que, souvent, les juges de ligne ont tellement peur de rater un hors jeu qu'ils lèvent systématiquement le drapeau.*

Un autre ennui peut être un libero qui ne court pas assez vite. Ou un milieu de terrain qui ne compense pas quand des arrières passent sur le plan offensif. Il faut une articulation parfaite de l'équipe. C'est pour cela que la « ligne » demande du temps pour être bien appliquée. Quand je revois Ajax appliquer la ligne, avec Hulshoff, Krol ou Suurbier, je me régale. Ajax a été l'un des plus beaux clubs d'Europe. Avec Benfica, le Real de Madrid, et, aujourd'hui, Liverpool.

— Si, à l'usage, Lille assimile mal la défense en ligne, que ferez-vous ?

— *S'il devenait figurant que les Lillois n'aiment pas ce système, je ne m'entêterais pas. Je l'ai déjà dit : mon intention n'est pas d'imposer un système, mais de trouver la meilleure utilisation des qualités de mes joueurs. Si la ligne ne convient pas... j'essayerais de trouver une adaptation plus rationnelle. Tous les systèmes sont perfectibles. Ou adaptables. A mon sens, l'important est d'avoir un style, un système de jeu. Et de s'y tenir. »*

JEAN DELILLE

Le
pas

Quel est le
le plus mar
84 ?

Incontestabler
grand joueur. I
à la France. S
finale contre l
but...

Quelles o
les étapes

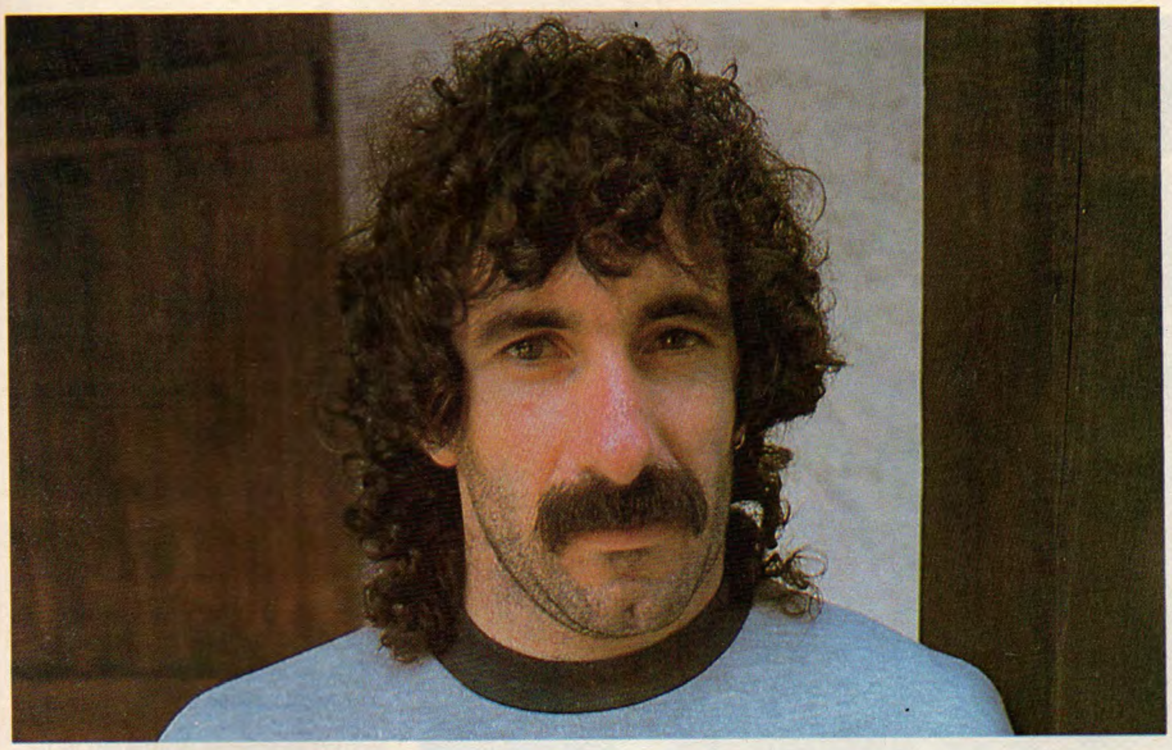
Ma carrière e

GUY JEFFROY

...nile mal la dé-
...-vous ?
*...que les Lillois
...e ne m'entête-
...non intention
...tème, mais de
...ation des qua-
... ligne ne con-
...e trouver une
...elle. Tous les
...s. Ou adapta-
...ant est d'avoir
...jeu. Et de s'y*

...AN DELILLE

l'invité du Mois



MICHEL ANDRÉ

FERNANDO CHALANA

Le plus gros transfert de l'histoire du football français n'est pas prêt de retrouver le chemin des stades. Malgré sa déception, il a accepté de répondre, en exclusivité, aux lecteurs de Mondial.

Quel est le joueur qui vous a le plus marqué lors de cet Euro 84 ?

SIMON SYLVAIN
21000 DIJON

Incontestablement Tigana. C'est un grand joueur. Il a fait gagner des matches à la France. Souvenez-vous de la demi-finale contre le Portugal et du troisième but...

Quelles ont été les principales étapes de votre carrière !

SOUHARD ALAIN
35450 LIRRE S/CHANGEON

Ma carrière est très simple. A quatorze ans je jouais dans le club de Baramenense. A quinze ans j'étais repéré par Benfica. J'ai évolué durant dix ans dans le meilleur club portugais avant de le quitter pour venir cette saison à Bordeaux.
A Benfica, j'ai connu toutes les équipes. Ainsi, avec les juniors, j'ai participé au tournoi international de... Bordeaux. Je ne me doutais pas que j'y reviendrai un jour.

Pendant l'Euro 84, tous les buts ont été amenés par vous, sauf un. Pensez-vous que cette compétition vous a révélé ?

BANON FREDERIC
13014 MARSEILLE

Je ne pense pas que l'Euro 84 m'ait révélé totalement. Chalana était un nom connu en Europe grâce aux performances de Benfica. J'ai toujours joué de la même manière. Peut-être qu'en France on m'a découvert durant le championnat d'Europe mais les propositions que j'avais eu auparavant prouvaient que j'avais la cote ailleurs.

Après l'Euro 84, quelles conclusions pouvez-vous tirer sur le niveau du football européen ?

BELALIA DALILA
ORAN-ALGERIE

Elles sont très positives. Il n'y a pas eu d'actions brutales ou dangereuses durant cette compétition. Les Français ont allié la technique et la condition physique alors que les Danois ont révélé leur puissance. Le Portugal a constitué, pour bien des observateurs, une découverte sur le plan technique. Le football européen est peut-être moins physique qu'auparavant.

La possibilité de jouer aux côtés de Giresse, Tigana, Girard vous a-t-elle influencé ?

GILLOU REGIS
22000 SAINT-BRIEUC

C'est bien de jouer dans une équipe possédant de grands joueurs. Or, les Bordelais ont tous une cote importante. C'est certain que j'ai pensé à cela en venant ici.

On dit que l'une des conditions de votre signature aux Girondins, était de jouer aux côtés de Tigana. Est-ce vrai ? Et que pensez-vous du problème que connaît actuellement Jean Tigana avec les dirigeants ?

BAPTISTE MARC
92600 ASNIÈRES

Non. Absolument pas. Jamais il n'en a été question. Pour le reste je ne sais rien concernant les problèmes de Tigana. Vous savez, avec ma blessure, je vis peu avec le club actuellement.

Pourriez-vous m'expliquer l'affaire Chalana-Boavista ?

JOAO PAULO
2780 NOVA-OEIRAS
PORTUGAL

Elle n'a aucune importance. L'accord n'était pas officiel et n'avait aucune valeur légale. L'affaire n'existe pas ?

Je crois que vous n'avez pas manqué d'offres ; mais mis à part le facteur financier du transfert, quels ont été les facteurs qui ont le plus influencé votre option pour Bordeaux ?

DIOUF ALIOUME BADAN
DAKAR-SENEGAL

Le centre du football européen est désor-

MICHEL ANDRÉ

La Famille Chalana au grand complet. Une cellule familiale indispensable à l'épanouissement de Fernando.

mais en France après le titre de champion et la victoire olympique. J'ai donc choisi le meilleur pays. Ensuite la technique française est proche de celle du Portugal. J'avais donc le maximum de chances de réussir à Bordeaux.

Toutes les stars du football s'en vont en Italie. Dans trois années ne seriez-vous tenté par cette expérience ?

RECART RAPHAËL
87510 NIEUL

Je ne sais pas ce que je ferai d'ici trois ans. Tout peut changer. Je vis au présent. Après on verra... L'Italie ? Peut-être... Ailleurs ? Possible...

Le grand nombre des vedettes à Bordeaux ne pose-t-il pas un problème d'ambiance au sein du club ?

FEVRIER PATRICK
94100 SAINT-MAUR

A Benfica, il n'y avait que des internationaux A et il n'y a jamais eu de problèmes. Nous nous entendions... comme dans une famille. A Bordeaux ce sera pareil... Pourquoi voulez-vous que des bons joueurs s'entendent plus mal que les autres ?

Le football portugais est en plein renouveau. L'équipe nationale l'a prouvé en France. Benfica et Porto aussi en coupes d'Europe. Pensez-vous que le Portugal puisse se qualifier pour la phase finale du Mundial 86 au Mexique malgré un groupe assez dur (Suède, RFA...).

SUFLAJ FREDERIC
13006 MARSEILLE

Oui mais ce sera très très difficile compte-tenu de la valeur des équipes du groupe. Après l'Euro 84, il faudra surtout travailler, continuer à travailler. Et alors. Peut-être...

Votre exigence de porter le numéro 10 à Bordeaux n'est-elle pas inamicale envers Alain Giresse, les joueurs et les supporters ?

CHALDI HABIB
NOUACKCHOTT
MAURITANIE

J'en profite pour démentir catégoriquement cette exigence. C'est faux. Au Portugal j'avais le numéro 10. Ici, j'arrive et je porterai le numéro que me donnera l'entraîneur.

Pour réussir sur un terrain, vous faut-il absolument être déchargé de toutes consignes précises ?

BICHON CLAUDE
44500 LA BAULE

J'aime bien avoir ma liberté d'action mais avec la conscience de ce qu'il est possible et impossible de faire sur le terrain. Je sais être discipliné et évoluer, en fonction de mes partenaires et de la tactique des adversaires.

Vos entraîneurs de club successifs et de l'équipe nationale vous ont-ils toujours laisser cette liberté de jouer à votre façon ?

AÏT CHALLAL AZZEDINE
ALGER - ALGERIE

En équipe nationale : oui. A Benfica : non. Il m'est arrivé d'avoir des consignes très précises me cantonnant dans un secteur du terrain et d'aller, au bout de quelques minutes, me promener sur le front de l'attaque afin d'être utile et de toucher le ballon !

Pourquoi ne marquez-vous pas beaucoup de buts malgré votre vitesse, votre dribble, votre élégance, et votre technique en jeu ?

MATOUK SAÏD
SIDI DAOUD - ALGERIE

Les caractéristiques de mon jeu consistent à travailler pour les autres, à créer les occasions, à leur donner... des buts. Il faut que je trouve des solutions et que j'apporte des buts. Mais lorsque l'occasion se présente j'aime bien marquer moi-même. Faites-moi confiance !

Comment expliquez-vous les résultats de l'équipe du Portugal aujourd'hui ?

BIES THIERRY
57600 FORBACH

Elle possède des joueurs plus nombreux ayant une expérience internationale élevée grâce aux succès des clubs en coupes d'Europe. Vingt-cinq ou vingt-six d'entre eux sont compétitifs. L'équipe nationale en profitera tôt ou tard.

Pour quelle raison deux ou trois équipes, toujours les mêmes, dominent-elles le championnat portugais ?

BONNET PASCAL
87000 AUXERRE

C'est ainsi dans tous les pays ou presque. Trois ou quatre formations dominent les autres grâce à leur meilleure organisation et le fait qu'en disputant régulièrement les coupes européennes elles attirent les meilleurs joueurs. C'est le cas au Portugal avec Benfica, le Sporting et Porto.

Ne pensez-vous pas que le Sporting de Lisbonne avec ses recrues (Damas, Pachéco, Sousa..) sera plus dangereux pour Benfica et Porto qu'au

MICHEL ANDRÉ

alana au grand complet. Une cellule familiale indispensable à l'épanouissement de Fernando.

ès le titre de champion
pique. J'ai donc choisi
Ensuite la technique
e de celle du Portugal.
ximum de chances de
x.

s du football s'en . Dans trois an- z-vous tenté par ice ?

RECART RAPHAËL
87510 NIEUL

e je ferai d'ici trois ans.
r. Je vis au présent.
Italie ? Peut-être... Ail-

nbre des vedettes e pose-t-il pas un mbiance au sein

FEVRIER PATRICK
94100 SAINT-MAUR

ait que des internatio-
mais eu de problèmes.
ons... comme dans une
x ce sera pareil... Pourquoi voulez-vous que des bons joueurs s'entendent plus mal que les autres ?

Le football portugais est en plein renouveau. L'équipe nationale l'a prouvé en France. Benfica et Porto aussi en coupes d'Europe. Pensez-vous que le Portugal puisse se qualifier pour la phase finale du Mundial 86 au Mexique malgré un groupe assez dur (Suède, RFA...).

SUFLAJ FREDERIC
13006 MARSEILLE

Oui mais ce sera très très difficile compte-tenu de la valeur des équipes du groupe. Après l'Euro 84, il faudra surtout travailler, continuer à travailler. Et alors. Peut-être...

Votre exigence de porter le numéro 10 à Bordeaux n'est-elle pas inamicale envers Alain Giresse, les joueurs et les supporters ?

CHALDI HABIB
NOUACKCHOTT
MAURITANIE

J'en profite pour démentir catégoriquement cette exigence. C'est faux. Au Portugal j'avais le numéro 10. Ici, j'arrive et je porterai le numéro que me donnera l'entraîneur.

Pour réussir sur un terrain, vous faut-il absolument être déchargé de toutes consignes précises ?

BICHON CLAUDE
44500 LA BAULE

J'aime bien avoir ma liberté d'action mais avec la conscience de ce qu'il est possible et impossible de faire sur le terrain. Je sais être discipliné et évoluer, en fonction de mes partenaires et de la tactique des adversaires.

Vos entraîneurs de club successifs et de l'équipe nationale vous ont-ils toujours laisser cette liberté de jouer à votre façon ?

AÏT CHALLAL AZZEDINE
ALGER - ALGERIE

En équipe nationale : oui. A Benfica : non. Il m'est arrivé d'avoir des consignes très précises me cantonnant dans un secteur du terrain et d'aller, au bout de quelques minutes, me promener sur le front de l'attaque afin d'être utile et de toucher le ballon !

Pourquoi ne marquez-vous pas beaucoup de buts malgré votre vitesse, votre dribble, votre élégance, et votre technique en jeu ?

MATOUK SAÏD
SIDI DAOUD - ALGERIE

Les caractéristiques de mon jeu consistent à travailler pour les autres, à créer les occasions, à leur donner... des buts. Il faut que je trouve des solutions et que j'apporte des buts. Mais lorsque l'occasion, se présente j'aime bien marquer moi-même. Faites-moi confiance !

Comment expliquez-vous les résultats de l'équipe du Portugal aujourd'hui ?

BIES THIERRY
57600 FORBACH

Elle possède des joueurs plus nombreux ayant une expérience internationale élevée grâce aux succès des clubs en coupes d'Europe. Vingt-cinq ou vingt-six d'entre eux sont compétitifs. L'équipe nationale en profitera tôt ou tard.

Pour quelle raison deux ou trois équipes, toujours les mêmes, dominent-elles le championnat portugais ?

BONNET PASCAL
87000 AUXERRE

C'est ainsi dans tous les pays ou presque. Trois ou quatre formations dominent les autres grâce à leur meilleure organisation et le fait qu'en disputant régulièrement les coupes européennes elles attirent les meilleurs joueurs. C'est le cas au Portugal avec Benfica, le Sporting et Porto.

Ne pensez-vous pas que le Sporting de Lisbonne avec ses recrues (Damas, Pachéco, Sousa..) sera plus dangereux pour Benfica et Porto qu'au cours de la saison écoulée ?

SILVA JEAN PEDRO
63340 SAINT-GERMAIN LEMBRON

C'est certain. Le Sporting s'est beaucoup renforcé. Il sera excessivement dangereux pour Benfica. D'ailleurs il peut être champion. Le titre se jouera de toutes façons entre le Sporting et Benfica mais pour moi, le Sporting s'est bien mieux renforcé que mon ancien club.

Manque de talent, nostalgie, manque de sirènes étrangères, comment expliquez-vous le faible taux de départ des joueurs portugais pour l'étranger ?

YANOU N. THEOPHILE
DOUALA-CAMEROUN

Il est très difficile de sortir du Portugal. Les clubs demandent de très fortes sommes pour les transferts. Mon pays est petit. Nous sommes un peu oubliés...

D'après vous, naît-on dribbleur ou le devient-on ? Et avez-vous des modèles ?

VISEU CARLOS
78190 TRAPPES

Je crois qu'on naît ainsi. C'est en soi. On le porte dans sa morphologie. Il faut l'entretenir, le travailler et rester en bonne condition physique car autrement le don s'enfuit. Un modèle ? Oui. Chez les gauchers j'ai beaucoup d'admiration pour Overath. J'aimais le voir jouer.

Avez-vous un tic avant d'entrer sur le terrain ?

PIATEK ERIC
62800 LIEVIN

Pas un. Deux ! Je fais un baiser à ma femme Annabella et je lui adresse un petit signe de la main au moment de pénétrer sur la pelouse. C'est tout.

Quel est le rôle de votre femme Annabella dans votre carrière ?

AREN RÉGIS
14000 LISIEUX

Capital. Elle me donne la volonté, le courage d'aller au bout de moi-même. Elle me remonte le moral lorsque tout ne va pas bien. Son rôle est irremplaçable.

Comment expliquez-vous votre étonnant pouvoir d'accélération balle au pied ? Est-ce le fruit d'un entraînement intensif ou est-ce naturel ?

BUGAREL JEAN-LUC
81600 GAILLAC

Je crois qu'il est naturel mais qu'il faut le cultiver ! L'entraînement améliore les dont et les rend encore plus efficaces. C'est mon le cas.

On a dit que votre femme vous suivait à chaque match. Est-ce vrai ? Et si oui pourquoi ?

KERBRAT PAUL-LOUIS
29227 LANMEUR

C'est vrai. Elle est présente à tous les matches. Elle fera seule, ici en France, les déplacements pour me suivre. Le fait qu'elle soit là me met en confiance et m'aide sur le terrain.

Préférez-vous le vin de Porto ou le vin de Bordeaux ?

THERRE GERALDINE
75007 PARIS

Ils sont différents. Le premier se sert en apéritif. L'autre au milieu du repas. L'un est doux. L'autre corsé : Je vous répondrai que les deux sont complémentaires et que j'aimerai déguster des deux.

Tous mes voeux
aux lecteurs de
MONDIAL

10 PLATINI

Les lauréats de l'invité du mois Fernando Chalana GAGNENT

DES CHAUSSURES DE SPORT « 10 PLATINI »

- Sylvain Simon
- Régis Gillou
- Frédéric Suflaj
- Patrick Février
- Habib Chaldi
- Silva Jean-Pedro
- N. Théophile Yanon
- Claude B ichon
- Azzedine Aït Challal

DES SACS DE SPORT « 10 PLATINI »

- Alain Souhard
- Dalila Belalia
- Joao Paulo
- Alioume Badan Diouf
- Thierry Bies
- Carlos Viseu
- Eric Piatek
- Régis Aren
- Geraldine Therre

DES LUNETTES DE SOLEIL 10 PLATINI

- Frédéric Banon
- Marc Baptiste
- Raphaël Recart
- Pascal Bonnet
- Jean-Luc Bugarel
- Paul-Louis Kerbrat

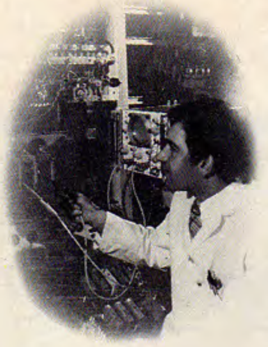
Les meilleures questions que vous avez posées le mois dernier à MICHEL PLATINI seront publiées dans le n°56 de Mondial

Un concours exclusif

Mondial vous met en tête à tête avec les joueurs qui font l'actualité. Si votre question est publiée vous gagnez (voir page ci-contre) une récompense offerte par La firme « 10. PLATINI ». Ecrire sur carte postale sans enveloppe : à L'INVITÉ DU MOIS B.P. 90 75461 Paris Cedex 10. Indiquez très clairement vos noms, prénom et adresse et votre pointure de chaussures.

Notre prochain invité JEAN FRANÇOIS LARIOS

Vous avez jusqu'au 30 octobre pour lui poser vos questions.



UNE SOLIDE FORMATION EN ELECTRONIQUE

Chez vous et à votre rythme

L'ensemble des cours Eurelec a été conçu par des professeurs et des techniciens hautement qualifiés. Sans bouger de chez vous et au rythme que vous avez choisi, les cours Eurelec vous permettent d'acquérir progressivement une solide formation de technicien électronicien. De plus, vous pouvez bénéficier, à tout moment, de l'aide d'un professeur sur simple appel téléphonique.
Grâce au matériel fourni avec chaque groupe de cours, vous passez, de façon concrète et vivante, des toutes premières expérimentations à la réalisation d'appareils tels que : voltmètre, oscilloscope, récepteurs, téléviseurs, etc. Pour vous perfectionner encore, en fin de programme **un stage gratuit** d'une semaine vous est offert par Eurelec dans ses laboratoires.

eurelec
institut privé
d'enseignement
à distance

21100 DIJON (FRANCE) Rue Fernand Holweck
Tél. (80) 66.51.34
EURELEC-MAROC 6 av. du 2 Mars - B.P. 9163
CASABLANCA Tél. 26.12.91
EURELEC-TUNISIE 21 ter Rue Charles de Gaulle
TUNIS Tél. 246.870

BON POUR UN EXAMEN GRATUIT

A retourner à EURELEC - Rue Fernand-Holweck - 21100 DIJON.
Je soussigné : Nom ______ Prénom ______
Adresse : ______
Ville ______ Code postal ______
désire recevoir, pendant 15 jours et sans engagement de ma part, le premier envoi de leçons et matériel de :
- ☐ **ELECTRONIQUE FONDAMENTALE ET RADIO-COMMUNICATIONS**
- ☐ **ELECTROTECHNIQUE**
- ☐ **ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE**
- ☐ **INITIATION A L'ELECTRONIQUE POUR DEBUTANTS**

81062

● Si cet envoi me convient, je le conserverai et vous m'enverrez le solde du cours à raison d'un envoi en début de chaque mois, les modalités étant précisées dans le premier envoi gratuit.
● Si au contraire, je ne suis pas intéressé, je vous le renverrai dans son emballage d'origine et je ne vous devrai rien. Je reste libre, par ailleurs, d'interrompre les envois sur simple demande écrite de ma part.

DATE ET SIGNATURE (pour les enfants, signature des parents) :

AMPHORA

14, rue de l'Odéon
75006 PARIS

Aucun envoi contre-remboursement.
Ajoutez 21,00 F pour les frais de port.

LE LIVRE DE SPORT TECHNIQUE ET PÉDAGOGIQUE

LES BLESSURES DU FOOTBALLEUR *Diagnostic et premiers soins* **Dr Muir Gray** **144 pages** **26 dessins**	**FOOTBALL** *Technique, jeu, entraînement* **F. Garel** **308 pages** **355 dessins**	**LA PRÉPARATION DU FOOTBALLEUR** *L'école de football* **F. Garel** **296 pages** **250 dessins**	**L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR** **R. Taelman, J.-Ph. Hauzeur** **248 pages** **222 dessins** **16 photos**	**L'ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT** **R. Taelman** **200 pages** **55 dessins** **429 photos**
65,00 F	**68,00 F**	**67,00 F**	**84,00 F**	**84,00 F**

CO
M
LA

CO
BORDEAUX (Franc
Lech Poznan (Polog
LEVSKI SPARTAK
Aberdeen (Ecosse)-D

DYNAMO BUCAR
Ilves Tampere (Finla
Feyenoord (Hollande
AUSTRIA VIENNE
Etoile Rouge (Yougo
Avenir Beggen (Luxe
GRASSHOPPERS
Vaalerengen (Norvèg
Trabzonspor (Turqui
BEVEREN (Belgiqu
LINFIELD (Irlande
Labinoti Elbasan (A

METZ (France)-FC
BAYERN MUNICH
WREXHAM (Galle
DYNAMO MOSCO
AS ROME (Italie)-S
KB Copènhague (Da
Malmoe (Suède)-DY
WISLA CRACOVIE
TRAKIA PLOVDIV
RAPID VIENNE (A
Banyasz (Hongrie)-
HAMRUN SPARTA
Inter Bratislava (Tch
University College (
La Gantoise (Belgiq
Apoel Nicosie (Chyp

Monaco (France)-CS
SPORTING LISBO
PARIS-SG (France)-
Braga (Portugal)-TO
Glentoran (Irlande
FC SION (Suisse)-A
Vorwaerts Francfort
Red Boys Differdang
REAL MADRID (E
VIDEOTON (Hongr
MANCHESTER U
Bystrica (Tchécoslov
Valladolid (Espagne
ANDERLECHT (B
AIK Stockholm (Su
KR Reykjavik (Islan
DYNAMO MINSK
COLOGNE (RFA)-
Nottingham Forest (
LOKOMOTIV LEI
BK Odense (Danem
WIDZEW LODZ (
Southampton (Angl
Bohemians Dublin (
Oester Vaxjoe (Suèd
Sportul Bucarest (R
BOHEMIANS PRA
OLYMPIAKOS (Gr
FC Sliven (Bulgarie)
Betis Séville (Espagne

Fenerbahce (Turquie
Rabat Ajax (Malte)-
Le premier club cité

COUPES D'EUROPE

METZ A LA UNE

Les joueurs de Metz ont réalisé au Nou Camp l'exploit toutes catégories de ce premier tour. Bordeaux a fini par concrétiser les espoirs qu'il suscitait. Paris-Saint-Germain nous a habitué à sa qualification au premier tour. Manque d'expérience pour Auxerre et déception pour Monaco qui n'arrive décidément pas à franchir l'obstacle bulgare.

PREMIER TOUR

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

BORDEAUX (France)-Bilbao (Espagne)	0-0 (3-2)
Lech Poznan (Pologne)-LIVERPOOL (Angleterre)	0-4 (0-1)
LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulgarie)-Stuttgart (RFA)	2-2 (1-1)
Aberdeen (Ecosse)-DYNAMO BERLIN (RDA)	(prolong.) 1-2 (2-1) (4-5 aux tirs au but)
DYNAMO BUCAREST (Roumanie)-Omonia Nicosie (Chypre)	1-2 (4-1)
Ilves Tampere (Finlande)-JUVENTUS (Italie)	1-2 (0-4)
Feyenoord (Hollande)-PANATHINAIKOS (Grèce)	1-2 (0-0)
AUSTRIA VIENNE (Autriche)-FC La Valette (Malte)	4-0 (4-0)
Etoile Rouge (Yougoslavie)-Benfica (Portugal)	?-? (3-2)
Avenir Beggen (Luxembourg)-IFK GOETEBORG (Suède)	0-9 (0-8)
GRASSHOPPERS (Suisse)-Honved (Hongrie)	1-2 (3-1)
Vaalerengen (Norvège)-SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie)	0-2 (3-3)
Trabzonspor (Turquie)-DNIEPROPETROVSK (URSS)	0-3 (1-0)
BEVEREN (Belgique)-IA Akranes (Islande)	5-0 (2-2)
LINFIELD (Irlande du Nord)-Shamrock Rovers (Eire)	1-1 (0-0)
Labinoti Elbasan (Albanie)-LYNGBY (Danemark)	0-3 (0-3)

COUPE DES COUPES

METZ (France)-FC Barcelone (Espagne)	4-1 (2-4)
BAYERN MUNICH (RFA)-FK Moss (Norvège)	2-1 (4-1)
WREXHAM (Galles)-FC Porto (Portugal)	3-4 (1-0)
DYNAMO MOSCOU (URSS)-Hajduk Split (Yougoslavie)	5-2 (1-0)
AS ROME (Italie)-Steaua Bucarest (Roumanie)	0-0 (1-0)
KB Copènhague (Danemark)-FORTUNA SITTARD (Hollande)	0-3 (0-0)
Malmoe (Suède)-DYNAMO DRESDE (RDA)	1-4 (2-0)
WISLA CRACOVIE (Pologne)-Vestmannaeyjar (Islande)	3-1 (4-2)
TRAKIA PLOVDIV (Bulgarie)-Union Luxembourg (Luxembourg)	1-1 (4-0)
RAPID VIENNE (Autriche)-Besiktas (Turquie)	1-1 (4-1)
Banyasz (Hongrie)-LARISSA (Grèce)	0-2 (1-1)
HAMRUN SPARTANS (Malte)-Ballymena (Irlande du Nord)	2-1 (1-1)
Inter Bratislava (Tchécoslovaquie)-Kunsysi (Finlande)	?-? (2-1)
University College (Eire)-EVERTON (Angleterre)	0-1 (0-0)
La Gantoise (Belgique)-CELTIC GLASGOW (Ecosse)	0-3 (1-0)
Apoel Nicosie (Chypre)-SERVETTE GENÈVE (Suisse)	1-3 (0-3)

COUPE DE L'U.E.F.A

Monaco (France)-CSKA SOFIA (Bulgarie)	1-2 (2-2)
SPORTING LISBONNE (Portugal)-Auxerre (France)	(prolong.) 2-2 (2-0)
PARIS-SG (France)-Hearts of Midlothian (Ecosse)	2-2 (4-0)
Braga (Portugal)-TOTTENHAM (Angleterre)	0-6 (0-3)
Glentoran (Irlande du Nord)-STANDARD LIEGE (Belgique)	0-2 (1-1)
FC SION (Suisse)-Atletico Madrid (Espagne)	3-2 (1-0)
Vorwaerts Francfort (RDA)-PSV EINDHOVEN (Hollande)	0-3 (2-0)
Red Boys Differdange (Luxembourg)-AJAX (Hollande)	0-14 (0-0)
REAL MADRID (Espagne)-SW Innsbruck (Autriche)	0-2 (5-0)
VIDEOTON (Hongrie)-Dukla Prague (Tchécoslovaquie)	0-0 (1-0)
MANCHESTER UNITED (Angleterre)-Raba Eto Gyor (Hongrie)	2-2 (3-0)
Bystrica (Tchécoslovaquie)-MOENCHENGLADBACH (RFA)	1-4 (2-3)
Valladolid (Espagne)-RIJEKA (Yougoslavie)	1-4 (1-0)
ANDERLECHT (Belgique)-Brême (RFA)	1-2 (1-0)
AIK Stockholm (Suède)-DUNDEE UNITED (Ecosse)	0-3 (1-0)
KR Reykjavik (Islande)-QUEEN'S PARK RANGERS (Angleterre)	0-4 (0-3)
DYNAMO MINSK (URSS)-HELSINKI JK (Filande)	6-0 (4-0)
COLOGNE (RFA)-Pogon Szczecin (Pologne)	1-0 (2-1)
Nottingham Forest (Angleterre)-FC BRUGES (Belgique)	0-1 (0-0)
LOKOMOTIV LEIPZIG (RDA)-Lillestroem (Norvège)	0-3 (7-0)
BK Odense (Danemark)-SPARTAK MOSCOU (URSS)	1-2 (1-5)
WIDZEW LODZ (Pologne)-Aarhus (Danemark)	0-1 (1-0)
Southampton (Angleterre)-HAMBOURG (RFA)	0-2 (0-0)
Bohemians Dublin (Eire)-GLASGOW RANGERS (Ecosse)	0-2 (3-2)
Oester Vaxjoe (Suède)-LINZ ASK (Autriche)	0-1 (1-0)
Sportul Bucarest (Roumanie)-INTER MILAN (Italie)	0-2 (1-0)
BOHEMIANS PRAGUE (Tchécoslovaquie)-Apollon Limassol (Chypre)	2-2 (6-1)
OLYMPIAKOS (Grèce)-Neuchâtel Xamax (Suisse)	2-2 (1-0)
FC Sliven (Bulgarie)-ZELJEZNICAR (Yougoslavie)	1-5 (1-0)
Betis Séville (Espagne)-UNIVERSITATEA CRAIOVA (Roumanie)	(prolong.) 0-1 (1-0) (3-5 aux tirs au buts)
Fenerbahce (Turquie)-FIORENTINA (Italie)	0-2 (0-1)
Rabat Ajax (Malte)-PARTIZAN BELGRADE (Yougoslavie)	0-2 (0-2)

Le premier club cité recevait le premier.

HENRI SZWARC/MONDIAL

Un but à l'aller, trois au retour pour Tony Kurbos. Barcelone n'oubliera pas l'attaquant de Metz.

MERCI BERNARD...

La défense de fer de Bordeaux a résisté à la domination stérile des Basques de Bilbao. Le but de Lacombe à Bordeaux fit la différence. Merci Bernard.

LA FRANCE est championne d'Europe et championne olympique. Bordeaux est le champion de la France donc Bordeaux avait toutes les chances de faire le « beau ». Ce syllogisme qui paraissait respectable a été respecté. Mais d'extrême justesse. Les Girondins auront conquis le droit de participer aux huitièmes de finale, grâce à un réalisme implacable et à des qualités morales inestimables. La méthode utilisée par les joueurs d'Aimé Jacquet, renforcement de la défense avec le soutien de Rohr à la place de Martinez, peut être appréciée de différentes manières selon sa sensibilité au football. Mais c'est une méthode qui porte ses fruits, sauf pour les aveugles, depuis quelques décades sur tous les terrains d'Europe. On peut le regretter, mais c'est une réalité. Là où ils avaient échoué sans gloire à Hambourg, Craïova et Leipzig, les Girondins ont réussi à Bilbao. Sans aucun panache, peut-être. Sûrement même. Mais avec une solidarité et un esprit de corps remarquables. Des ingrédients nécessaires pour les expéditions en terres étrangères.

Si, en tout et pour tout, la bande à Giresse ne se procura qu'une seule réelle occasion de but, en début de partie sur une tête de Dieter Muller captée sans trop de difficultés par le gardien Zubizaretta, c'est qu'elle avait en priorité choisi le pari de la résistance. Et il faut avouer que les Bordelais n'auront eu que très peu d'opportunité d'organiser la moindre contre-attaque, préoccupés qu'ils étaient à protéger leur but. Leur énergie, leur combativité auront fini par user une équipe basque dont la clairvoyance n'était pas la qualité première.

Si, au match aller à Bordeaux, Goicoechea et ses compagnons avaient manifesté certaines vertus dans la construction, ils se révélèrent inaptes, au match retour, a

Bernard Lacombe, un avant-centre qui a fait peur aux Basques de Bilbao. Goicoechea est en couverture, très près du stoppeur Liceranzu.

PHOTOS JOEL COHADE

Une repr

Les Gi
pour un
leur exam
à l'e

verture, très

PHOTOS JOEL COHADE

Une reprise instantanée d'une passe de Patrick Battiston, de 40 m. Un but splendide d'avant-centre. Signé Bernard Lacombe. A Bordeaux, à la 80e minute. Zubizarreta en reste pantois.

Les Girondins ont pour une fois réussi leur examen de passage à l'extérieur.

résoudre les problèmes posés par les Bordelais. Ils adoptèrent la solution de facilité qui consistait à « balancer » dans le paquet ce qui n'eut d'autre effet que de faire briller Dropsy, Specht et Battiston. Ces Basques ont décidément le sang trop chaud pour passer avec succès l'épreuve de la sérénité. Et le dernier quart d'heure fut à cet égard un modèle de football à l'emporte-pièce. Un chef-d'œuvre de ce qu'il ne fallait pas faire. Inversement les Girondins qui avaient abordé la rencontre dans leurs petits souliers prenaient de plus en plus d'assurance et il devenait patant que les plus lucides, les Girondins, ne risquaient plus grand-chose. Si ce n'est la grosse bévue. Ce dont ils se gardèrent bien.

« *Pour être bon en coupe d'Europe il faut une défense de fer* », clame Didier Couecou depuis cinq ans. L'engagement de Dropsy, Battiston et Tusseau allait dans ce sens. Sur le match de Bilbao, un match au demeurant exemplaire qui se jouait pourtant dans des conditions peu propices au fair-play, le directeur sportif des Girondins de Bordeaux a été reçu « cinq sur cinq ». Nous, nous préférons garder l'image de Lacombe marquant ce qui s'avéra être le but vainqueur. A chacun sa tasse de thé...

FRANÇOIS SORTON

Nouvelle élimination face au CSKA Sofia. Décidément Monaco n'arrive pas à se débarrasser de sa malédiction européenne.

MONACO-LA-C

Ah, le sens du but de Bernard Genghini ! Chervenkov (5) contemple les dégats. Résultat : deux buts marqués à Monaco.

PHOTOS DIDIER FEVRE - MONDIAL

En définitive, heureusement que Monaco est un paradis fiscal et que ses deux princesses défraient les chroniques dans les gazettes du monde entier, sinon on ne parlerait guère de cette petite principauté, à peine plus étendue qu'un rocher.

Son souverain consent de gros efforts pour se donner une belle vitrine en football. Avec de bons joueurs. Las, jusqu'ici sans grand succès !

Monaco joue bien ; trop bien disent certains adeptes du football-course à pied ou du football-pûgilat. Alors, on fait appel à Lucien Muller, un très grand joueur, mais dont le long séjour en Espagne est un gage de durcissement du style. Puis on fait venir quelques Sochaliens qui ont joué une demi-finale de coupe UEFA contre AZ'67 ; Bernard Genghini, Eric Benoit et Philippe Anziani. Alors naïvement sans doute, on se dit que Monaco peut réaliser une bonne carrière européenne.

C'est oublier les déconvenues de la fin de saison dernière en championnat et en finale de la coupe de France. Et, aussi, que son adversaire, le CSKA Sofia l'a déjà éliminé au premier tour d'une coupe, celle des clubs champions, en 1982. Certes, l'histoire ne fait que se répéter, mais on a du mal à accepter ce nouvel échec. Malgré les absences de Jean-Luc Ettori, Dominique Bijotat et Alain Le Roux. Monaco a d'autres atouts. N'est-ce pas Jean Petit qui disait récemment : « *Nous avons la plus forte équipe de l'histoire du club !* »

A Monaco, au stade Louis II, on passa de l'euphorie à la stupéfaction en l'espace de six minutes. Juste le temps pour Slavkov et Markov de marquer deux buts sur coups-francs (14^{e} et 15^{e}). Bernard Genghini eut beau marquer les deux buts de son équipe, le ressort avait sans doute été cassé, là, sur son terrain.

A Sofia, dans un stade Vassil Levski où, aujourd'hui, tant de footballeurs français ont entassé de mauvais souvenirs, le même Soutcho Mladenov, un ailier gauche diabolique, mit rapidement les choses au point. Son but, magnifique, éliminait Monaco. Du moins, le croyait-on. Un penalty consécutif à une faute de Claude Puel aggravait la situation et l'expulsion d'Eric Benoit (Une de plus à l'actif des Monégasques) semblait devoir enlever

tout suspense à u
cerner.
Lucien Muller, c
« *Le CSKA Sofia*
mais, je le répète e
bonne chance. »
même menés 2 à 0
match en main. Et
semble des joueurs

O-LA-CONTINUITÉ

e, heureusement
o est un paradis
ses deux princes-
t les chroniques
zettes du monde
on ne parlerait
ncipauté, à peine
her.
de gros efforts
e vitrine en foot-
rs. Las, jusqu'ici

p bien disent cer-
l-course à pied ou
ors, on fait appel
ès grand joueur,
r en Espagne est
du style. Puis on
chaliens qui ont
de coupe UEFA
d Genghini, Eric
ani. Alors naïve-
dit que Monaco
ne carrière euro-

enues de la fin de
mpionnat et en fi-
ce. Et, aussi, que
Sofia l'a déjà éli-
'une coupe, celle
en 1982. Certes,
répéter, mais on
ouvel échec. Mal-
n-Luc Ettori, Do-
in Le Roux. Mo-
N'est-ce pas Jean
nment : « *Nous*
pe de l'histoire du

uis II, on passa de
ion en l'espace de
nps pour Slavkov
r deux buts sur
e). Bernard Gen-
r les deux buts de
ait sans doute été
n.
Vassil Levski où,
otballeurs français
ais souvenirs, le
ov, un ailier gau-
pidement les cho-
nagnifique, élimi-
, le croyait-on. Un
e faute de Claude
ion et l'expulsion
plus à l'actif des
it devoir enlever

Tête à tête Carlos Lopez (Monaco)-Markov (Sofia) : pour bien utiliser un ballon, il faut des appuis.

tout suspense à une rencontre difficile à cerner.

Lucien Muller, cependant, l'avait dit : « *Le CSKA Sofia est une équipe solide ; mais, je le répète encore, nous avons une bonne chance.* » Il avait raison. Car, même menés 2 à 0, ses joueurs avaient le match en main. Etonnant ? Non, car l'ensemble des joueurs a un bagage au-dessus de la moyenne. Le jeune Breton Philippe Tibeuf ramena un moment l'espoir. De jouer, au plus mal, les prolongations. Mais, à Monaco, il semble qui si les jambes suivent bien, très bien même, la tête, elle, est atteinte. Sinon comment expliquer cette permanence dans les éliminations sans gloire et dès le premier tour des coupes européennes ? Et les migraines du prince Rainier pour essayer de donner à son équipe un standing digne de sa réputation ?

Quelques Monégasques retrouveront bientôt certains adversaires bulgares pour les éliminatoires du Mundial 86 ; des frissons les secouent déjà. Ces Bulgares, pour eux, sont des maudits !.

M.D.

Genghini le chevronné et Lopez le novice n'ont pas réussi à battre Sofia.

SZARMA

JEAN-YVES RUSZNIEWSKI

Andrejz Szarmach très décidé à l'entrée des équipes à Lisbonne. Le trac ? Connaîs pas ?

Montée de Ba premier but. C Szarmach. Lu

SZARMACH L'EXEMPLAIRE

COUPE DE L'UEFA

Le capitaine auxerrois Andrejz Szarmach a de l'expérience. Et il marqua deux buts au Sporting de Lisbonne. L'expérience, c'est ce qui manquait à ses jeunes équipiers. A eux de suivre son exemple.

JEAN-YVES RUSZNIEWSKI

Andrejz Szarmach très décidé à l'entrée des équipes à Lisbonne. Le trac ? Connais pas ?

HENRI BESSON

JOEL COHADE

Montée de Basile Boli, centre de Danio, reprise de Szarmach et c'est le premier but. Celui de l'espoir (en haut). Tir travaillé du bout du pied de Szarmach. Lucarne. Et c'est le second but et l'égalisation. Ferreri exulte (en bas).

AUXERRE, on avait pas badiné avec la coupe d'Europe. Surtout pas Guy Roux qui savait tout l'apport que pouvait constituer la compétition internationale à ses jeunes joueurs. D'autant que le hasard avait désigné un adversaire aguerri, le Sporting de Lisbonne, vieux club portugais fondé par des aristocrates d'origine britannique. Dès le mois de juin, avec la science du détail qui le caractérise, Guy Roux avait mis sur pied son plan de marche pour faire de cet essai européen une date dans l'histoire du club. Et le soir du match retour, notre truculent entraîneur se frottait les mains. Le stade champêtre de l'Abbé-Deschamps vibrait avec passion. La télévision retransmettait en direct l'évènement et le Tout-Paris du football avait fait le déplacement pour la capitale de l'Yonne.

Guy Roux savait que ses joueurs fourniraient un beau spectacle. Au match aller, ils s'étaient inclinés 2 à 0 devant une équipe du Sporting dont le jeu ressemble fort à celui de l'équipe nationale : inspiration offensive, milieu de terrain créatif avec les deux recrues de Porto-Pacheco et Souza, arrière latéraux montant fréquemment en position d'ailiers. Cette équipe composée en majorité d'internationaux portugais avait quelque peu refroidi l'enthousiasme des Auxerrois mais Guy Roux avait observé que les joueurs au maillot vert et blanc perdaient leur sérénité quand ils couraient après le ballon. Il avait donc conseillé à ses joueurs d'en priver le plus possible le Sporting par un pressing constant. Auxerre débutait donc le match avec trois attaquants et les Portugais paraissaient vulnérables. Ils étaient certes privés du milieu de terrain Souza, mais leur défense, qui pratiquait l'individuelle comme Auxerre, était souvent hors course. A la fin des 90 minutes, les Français avaient donc réussi deux buts par leur capitaine Andrejz Szarmach, mais ils avaient manqué de nombreuses occasions. Signe d'une fébrilité encore plus évidente en défense.

Szarmach est toujours là où le ballon va tomber. Cela s'appelle le sens du but.

Et à l'orée des prolongations, aû moment où les Auxerrois sentirent leurs jambes flancher, l'expérience du Sporting sera décisive. Un but d'entrée du défenseur Oceano — un lobe très habile de la défense d'Auxerre — puis un autre du jeune Litos et la perspective d'une qualification d'Auxerre s'envolait. Après ce dénouement, la tristesse des joueurs français n'était pas feinte. Dans ce match joué à grande vitesse, ils avaient cru possible la qualification pour le second tour de cette coupe d'Europe qu'ils ont aimé spontanément. Tout comme le public bourguignon d'ordinaire plus calme. La coupe d'Europe s'envolait sans que les Auxerrois n'aient démérité. Simplement il leur manquait l'expérience comme le diront après le match Szarmach et Roux. Après cette entrée en matière, tous les joueurs de l'équipe espéraient revenir l'an prochain pour démontrer que la leçon avait été comprise. Il restait après cette rencontre le souvenir d'un beau spectacle. Télévisé en direct. Et pour cet orfèvre de la communication qu'est Guy Roux, ce n'était pas négligeable.

SERGE MESONÈS

Avec trois attaquants et six buts en deux matches, Paris Saint-Germain a retrouvé le chemin de la victoire. En faisant le pari de l'attaque.

PHOTOS MONDIAL

Richard Niederbacher a monopolisé l'attention des défenseurs centraux écossais : Jardine (3) et Whittaker, à terre.

BON chic, bon genre, ces Ecossais du Heats of Midlothian. Des supporters dont l'écharpe a été tissée fil à fil avec les poils de ces chèvres et chevreaux et de ces moutons angoras qui, avant le boom pétrolier, ont fait la richesse de cette province sous le nom de mohair. Des joueurs gentlemen vraiment ainsi que l'exige la tradition du club, le plus ancien d'Ecosse à avoir choisi de s'offrir une équipe professionnelle.

Une bonne éducation qui, si elle les a fait applaudir leurs vainqueurs à l'issue du match retour, n'a en rien empêché ses valeureux adeptes de tout faire pour montrer à Dominique Baratelli qu'ils avaient les moyens de le faire participer à leur jeu favori, c'est-à-dire le football.

On parle souvent à tort de « la solitude du gardien de but ».

Dominique Baratelli, qui est Corse, donc pince sans rire, affirme que rarement il a ressenti la vérité de cet adage comme au soir du match aller à Paris.

Pendant que ces attaquants, Susic, — ô sublime — Rocheteau, Toko et Niederbacher s'en donnaient à cœur joie, à tirs et dribbles déployés, sa seule préoccupation était de ne pas se laisser engluer dans la grisaille frisquette du Parc des Princes. Seul, il l'était vraiment.

Désemparé même dans sa cage qui le retenait vraiment prisonnier. Marchant de long en large, d'avant en arrière dans un tango sans partenaire, il quêtait vainement un simple ballon. « *Mon royaume pour un tir* » demandait-il aux attaquants écossais.

Pour se réchauffer d'une part et pour montrer à ces jeunes gens bien élevés que lui aussi était un insulaire, mais un insulaire cultivé.

Bref, Dominique s'ennuyait ferme et per-

PA

Dominiqu

Ro
Nieder
inscrit c
Paris.
récidi

s et six buts en deux matches,
ain a retrouvé le chemin de
aisant le pari de l'attaque.

PARIS D'ATTAQUE

, à terre.

Dominique Rocheteau retrouvé. Comme à ses plus beaux jours, il est dominateur, mais néanmoins collectif. La position du gardien de but écossais Smith est inconfortable.

ent il a
nme au

ic, — ô
ederba-
à tirs et
ipation
dans la
Princes.

ui le re-

tenait vraiment prisonnier. Marchant de long en large, d'avant en arrière dans un tango sans partenaire, il quétait vainement un simple ballon. « *Mon royaume pour un tir* » demandait-il aux attaquants écossais.

Pour se réchauffer d'une part et pour montrer à ces jeunes gens bien élevés que lui aussi était un insulaire, mais un insulaire cultivé.

Bref, Dominique s'ennuyait ferme et personne ne peut douter que lorsqu'il se releva d'un plongeon, le seul qui lui fût accordé de faire, cela à la quatre vingt troisième minute du match, il était tout prêt à s'en aller féliciter l'auteur de la tentative, soit John Robertson, vingt ans et grand espoir du football écossais. C'est donc transi qu'il rentra au vestiaire où une douche brûlante lui fît au moins autant plaisir que les quatre buts marqués par ces heureux amis de l'attaque.

Rocheteau et Niederbacher avaient inscrit chacun un but à Paris. L'Autrichien a récidivé en Ecosse.

« J'aurai ma revanche » disait-il à lui-même. Et nul doute qu'il pensait au match retour. Sûr qu'à trente sept ans, Dominique a de l'expérience. Qu'il sait qu'un Ecossais et que son orgueil le fait souvent se dépasser. S'élever sur des sommets où on ne l'attend pas si on ne le connaît pas.

Et, comme il avait raison ! A Edimbourg, à deux pas, enfin trois, de ce chateau bâti en pierres très noires pour bien montrer au roi anglais qu'il n'est pas tout à fait chez lui, les Hearts ont montré qu'ils avaient du cœur. Menés deux but à un, ils ont relevé le défi avec un enthousiasme surprenant. Et ils ont égalisé. Deux fois donc, notre Dominique s'en est allé rechercher le cuir au fond des filets. Et il lui a fallu de la virtuosité et du talent pour l'empêcher d'y entrer plus.

HENRI QUIQUERÉ

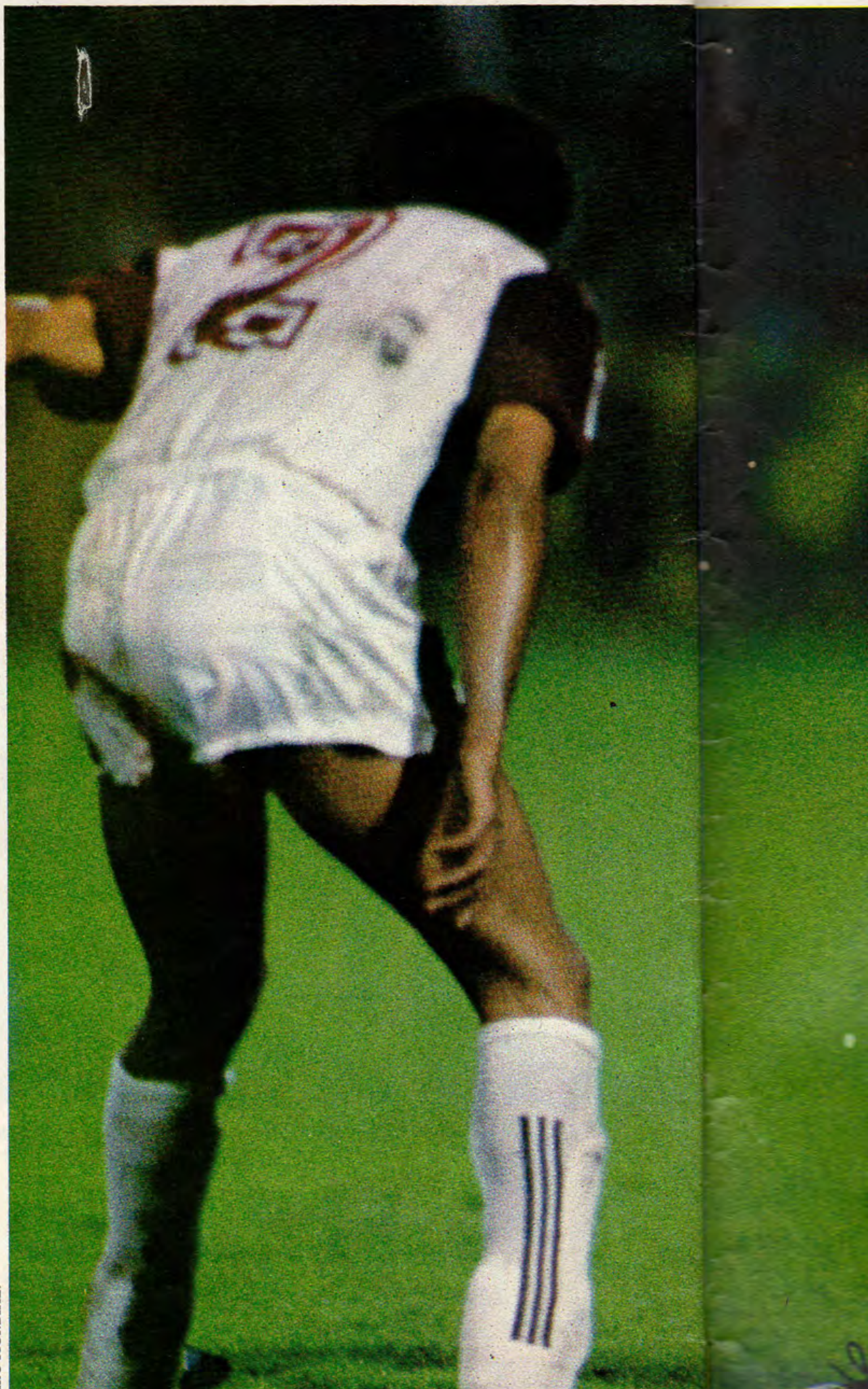
LE GRAND SOIR DE METZ

Kurbos, mais surtout Ettore, avaient beaucoup a se faire pardonner à l'issue du match aller. Bocande se devait de confirmer. Ils l'ont fait. Avec classe. Et l'impossible est devenu réalité. Quelle soirée !

JULES Bocande à vingt-six ans. Il est Sénégalais et jouait la saison dernière à Seraing, un club de première division belge. Jules Bocande s'est trouvé libre en fin de saison. Non qu'il ait particulièrement démérité, au contraire, mais son club venait de déposer le bilan. Tout simplement. Avec Bertelsen, l'international danois, et Claesen, l'international belge, il dut se résoudre à chercher un nouveau club. Il était bien tard et les recrutements des clubs semblaient terminés. Pas vraiment la joie pour Jules. Celui qui lui aurait affirmé à ce moment-là qu'il jouerait une coupe d'Europe deux mois plus tard aurait eu toutes les chances de se faire taxer de farfelu. Mais celui qui aurait évoqué avec lui les chances de qualification de Metz, son nouveau club, après les « cadeaux » du match aller n'aurait recueilli, au mieux, qu'un haussement d'épaules éloquent. C'est vrai que le tirage au sort de ce premier tour de coupe d'Europe n'avaient pas particulièrement gâtés les Messins. En échangeant leur filière argentine contre une britannique, Menotti contre Vénables et Maradona contre Archibald, Barcelone semblait avoir gagné au change. Rigueur contre le coup d'éclat. Et une place de leader du championnat d'Espagne. On en rêvait depuis si longtemps du côté du Nou Camp, où ils étaient seulement quinze mille pour voir dévorer les petits Messins. C'était du tout cuit. La presse locale l'avait promis. Remarquez qu'en France on pariait à cent contre un sur le Barça. Et c'est une équipe vexée qui affronta les Catalans. Avec un Bocande remarquable. Un Kurbos, trois buts, qui se permit de marquer tout ce qu'il avait manqué au match aller. Et aussi un Ettore héroïque qui arrêta à Barcelone tout ce qu'il avait laissé filé au stade Saint-Symphorien. Ettore qui était le seul à y croire, rendons-lui cet hommage, et qui fit ce qu'il fallait au Nou Camp pour faire taire ceux qui avaient pu sourire en recueillant ses optimistes prévisions. Soyons honnêtes. Nous ne certifions pas que les exploits des équipes de France n'aient suscité quelque espoir au cœur de ceux qui surveillent chaque saison l'état de santé du football français au scanner de la coupe d'Europe, De là à imaginer que Metz éliminerait Barcelone... C'était compter sans la tradition. Tenez, en l'an 451 de notre ère, la ville de Metz fut ravagée par les hordes d'Attila. Echaudé, les Messins s'organisèrent au fil des siècles pour parachever leur défense par une double rangée de remparts qui portent la griffe de Vauban. Pour ce deuxième match au Nou Camp les responsables lorrains avaient sans doute fait appel à un descendant du célèbre architecte militaire... pour démontrer qu'à Metz rien n'est impossible. Et que le football n'est pas une science exacte. C'est tout ce qui fait son charme. Dommage pour les supporters lorrains qu'il faille attendre maintenant le 24 octobre prochain pour rêver. Au moins quand Metz joue on ne pense plus au redéploiement industriel ! C'est ça aussi la coupe d'Europe !

On croyait les Messins inégalable dans leur sens de l'hospitalité. Mais en Catalogne on sait aussi recevoir. En d'autre temps on savait surtout donner. Les temps changent...

RAOUL DUFOURCQ



HENRI SWARC MONDIAL.

GRAND SOIR DE METZ

**urbos, mais surtout Ettore,
t beaucoup a se faire pardonner
du match aller. Bocande se devait
firmer. Ils l'ont fait. Avec classe.
'impossible est devenu réalité.
Quelle soirée !**

nde à vingt-six ans.
lais et jouait la sai-
à Seraing, un club
division belge. Jules
t trouvé libre en fin
on qu'il ait particu-
contraire, mais son
r le bilan. Tout sim-
sen, l'international
international belge,
hercher un nouveau
et les recrutements
terminés. Pas vrai-
es. Celui qui lui au-
ent-là qu'il jouerait
deux mois plus tard
chances de se faire
celui qui aurait évo-
ces de qualification
club, après les « ca-
er n'aurait recueilli,
ussement d'épaules
ue le tirage au sort
le coupe d'Europe
lièrement gâtés les
nt leur filière argen-
nique, Menotti con-
dona contre Archi-
lait avoir gagné au
e le coup d'éclat. Et
championnat d'Es-
epuis si longtemps
, où ils étaient seu-
our voir dévorer les
t du tout cuit. La
romis. Remarquez
it à cent contre un
ne équipe vexée qui
Avec un Bocande
bos, trois buts, qui
tout ce qu'il avait
. Et aussi un Ettore
Barcelone tout ce
au stade Saint-
ui était le seul à y
hommage, et qui

fit ce qu'il fallait au Nou Camp pour faire taire ceux qui avaient pu sourire en recueillant ses optimistes prévisions. Soyons honnêtes. Nous ne certifions pas que les exploits des équipes de France n'aient suscité quelque espoir au cœur de ceux qui surveillent chaque saison l'état de santé du football français au scanner de la coupe d'Europe, De là à imaginer que Metz éliminerait Barcelone... C'était compter sans la tradition. Tenez, en l'an 451 de notre ère, la ville de Metz fut ravagée par les hordes d'Attila. Echaudé, les Messins s'organisèrent au fil des siècles pour parachever leur défense par une double rangée de remparts qui portent la griffe de Vauban. Pour ce deuxième match au Nou Camp les responsables lorrains avaient sans doute fait appel à un descendant du célèbre architecte militaire... pour démontrer qu'à Metz rien

On croyait les Messins inégalable dans leur sens de l'hospitalité. Mais en Catalogne on sait aussi recevoir. En d'autre temps on savait surtout donner. Les temps changent...

n'est impossible. Et que le football n'est pas une science exacte. C'est tout ce qui fait son charme. Dommage pour les supporters lorrains qu'il faille attendre maintenant le 24 octobre prochain pour rêver. Au moins quand Metz joue on ne pense plus au redéploiement industriel ! C'est ça aussi la coupe d'Europe !

RAOUL DUFOURCQ

HENRI SWARC MONDIAL.

L'arrière gauche barcelonnais Julio Alberto que l'on avait vu très brillant lors du match aller à Metz fut à l'image de son équipe complètement inexistant au Nou Camp. (A gauche Sonor)

Yugotours
HIVER 1984/85
SKIEZ SUR LES PISTES
OLYMPIQUES
DE YOUGOSLAVIE
SARAJEVO
KOPAONIK
NEIGE ET SOLEIL A DES PRIX GARANTIS
« Le grand pont », la JAT, Compagnie aérienne Yougoslave
le fait tous les jours en reliant deux grandes nations de football :
la France et la Yougoslavie.
Au départ de Paris ou de Lyon, la JAT met à votre disposition
les appareils les plus modernes
et vous offre le plus grand choix de liaisons avec la Yougoslavie.
Dès le mois d'avril, Paris/Split et Paris/Dubrovnik se font sans escale : une exclusivité JAT.
JAT
choisissez le spécialiste
YUGOSLAV AIRLINES
Pour tous renseignements - JAT PARIS 31, boulevard des Italiens. 75002 - tél : 268.06.06
JAT LYON - tél. (7) 842.27.94
Sarajevo '84

correspondants

ALGERIE

ACHOUR MAACHOU
ZEROUALA SIDI BEL.ABBES

Âgé de trente ans, je suis un supporter des équipes nationales d'Algérie, de France, de Belgique, du FC Metz, du RC Paris et de Bordeaux. Je désire correspondre avec les supporters de ces mêmes équipes.

DJENOUHAT A.
CITÉ 2000 lgts Bt 27 n° 5
OUED-EL-HADD
CONSTANTINE

Je souhaite correspondre avec des jeunes du monde entier. Ecrire en français, en anglais ou ne arabe.

BRESIL

JOSÉ LOUIS MOREIRA MELO
R. DM MIGUEL V. FERREIRA
253 APT 103, RAMOS RIO DE JANEIRO

J'ai dix huit ans et souhaite correspondre avec des jeunes garçons et filles du monde entier passionnés de football. Ecrire en français, en anglais, en espagnol ou en portugais.

CAMEROUN

BOMBA BINDZI ROGER
s/c OWONO OWONO
BIAO B.P.182, YAOUNDÉ

Jeune étudiant, âgé de vingt et un ans, j'aimerais correspondre av[illegible] des jeunes du monde entier de vingt à [illegible]nte ans, en vue d'échanger des idées [illegible]se lier une amitié que j'espère durable.

M'BIALEU AMERENG GEORGETTE
s/c NJANJO PAU
TRANSICAN B.P.1628
DOUALA

J'ai vingt et un ans et je désire correspondre avec les jeunes du monde entier, et échanger des cartes postales, timbres et certaines idées sur la jeunesse. Ecrire en français.

CONGO

MAHONGOU ZEPHYRIN
75 BIS, RUE KITENGUÉ
BACONGO BRAZZAVILLE

Je voudrais correspondre avec des jeunes aimant le football. Ecrire en français ou en anglais.

COTE D'IVOIRE

ZAHOUI NOËL
s/c DEBI GOULI
01 B.P. V 55, ABIDJAN

J'ai dix huit ans et j'aimerais correspondre avec des jeunes garçons et filles aimant le football et la musique. Ecrire en français.

FRANCE

WINCKELS HERVÉ
36, RUE CHANZY
80000 AMIENS

Je dispose de plusieurs numéro du journal Mondial (les n°25, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, et 36, tous en état neuf) que je mets en vente, ou je les échange contre les premiers numéros de ce même journal.

LAURENT LUDOVINE
BRETAGNE CHEMIN FORESTIER
97490 SAINTE-CLOTILDE
LA RÉUNION

J'ai dix huit ans et j'aimerais correspondre avec des jeunes du monde entier. J'aime le football et les timbres et je cherche ceux qui ont les mêmes goûts.

MADAGASCAR

RAKOTO HARIFETRA
LOT A.96 ANJANAHARY
TANANARIVO 101

J'ai dix huit ans et je désire correspondre avec des garçons et des filles, de quinze à vingt ans, parlant français. J'aime le football, les voyages et la nature.

SENEGAL

MODY DIALLO
SICAB LIBERTÉ IV
VILLA N°5121/C, DAKAR

Âgé de seize ans et supporter du FC Nantes, je voudrais correspondre avec des jeunes garçons et filles du monde entier. Ecrire en français.

SUISSE

ASCHKÄR JOE
77, THUNSTRASSE
3074 MURI BERNE

Je désire correspondre avec des supporters de l'équipe nationale de R.F.A., du Bayern de Munich et du joueur Rummenigge.

Attendus par tous les collectionneurs, les voici enfin en exclusivité

LES FANIONS DU CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL 1984

promoFAN loisirs vous offre La série complète : 99F! + 9 F frais d'envoi

Les 8 fanions des Nations participantes (format : 10 × 8 cm)

... et les 3 fanions des 1/2 finales et de la finale remportée par la France pour

un fanion historique

Format du fanion de la finale : 27 × 16 cm

Fabrication luxe-tissage façon satin double face - 65 % rayonne - 35 % coton - frange - cordon barette en bois pour la finale

en plus pour les 1000 premières commandes GRATUITEMENT

Avec vos 11 fanions, vous recevrez l'autocollant en aluminium réalisé spécialement pour commémorer LA VICTOIRE HISTORIQUE de la FRANCE au championnat d'EUROPE DES NATIONS 1984. Encore une pièce de collection que vous serez fier de posséder.

UNE FABULEUSE COLLECTION-SOUVENIR

VERSO : SES PERFORMANCES — RECTO : LE PARTICIPANT

BON DE COMMANDE

à renvoyer à Promofan-Loisirs
BP 274 - 27002 EVREUX CEDEX

Veuillez m'envoyer la série complète des fanions du Championnat d'Europe 1984.

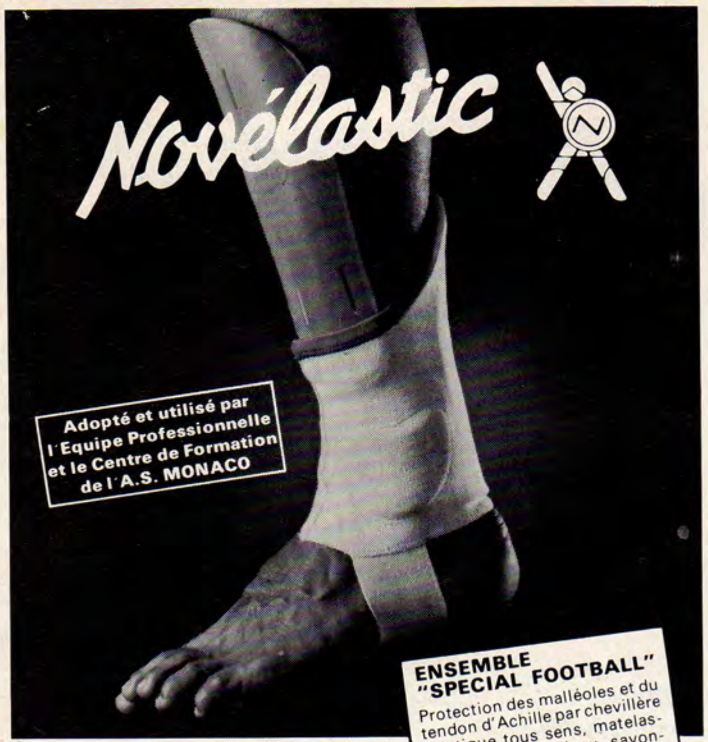
☐ Je vous règle 99 F + 15 F frais d'envoi soit 114 F par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joints à l'ordre de Promofan-Loisirs.

☐ Je préfère régler au facteur contre-remboursement.

Nom :
Prénom :
N° ______ Rue :
Code postal :
Localité :

208/033

CHAMPION DE LA PROTECTION



ENSEMBLE "SPECIAL FOOTBALL"
Protection des malléoles et du tendon d'Achille par chevillère élastique tous sens, matelassée, lavable à l'eau savonneuse tiède.
Protection du tibia par modèle anatomique aéré à arête tibiale renforcée.
Parfaite tenue en place par simple insertion de la base du protège-tibia dans la chevillère.

Bon pour une documentation complète :
THUASNE TEXTILE
59 Bd Valbenoîte - 42100 ST-ETIENNE - Tél. (77) 21.32.42

NOM :
ADRESSE :
CP : VILLE :
M

mondial

DIRECTEUR : Maurice Vidal - **REDACTION. Directeur :** Olivier MARGOT - **Rédacteur en chef :** Michel DIARD, **Rédacteur en chef adjoint :** Raoul DUMURCQ - **Chef de studio-maquette :** Sylviane POTHIER - **Secrétaire de rédaction :** André DELCAMP - **Reportages :** Michel DIARD, Raoul DUMURCQ, Patrice TRAPIER - **Photographes :** Henri BESSON (chef de service), Marcel BESSON et Joël COHADE - Didier FEVRE - **Secrétaire général :** Joël CAPET - **Documentation :** Zlatko SUSIC - **ADMINISTRATION : Marketing :** Jean MARTIN - **Ventes France, Belgique, Suisse :** Marc MONFROY - **Ventes internationales et droits :** Alain LESAINT - **Abonnements - V.P.C. :** Jacques ROLLIN. **Promotion - Relations extérieures :** Andrée GIGAUD - **PUBLICITÉ.** MONDIAL constitue avec ECHAPPEMENT, MIROIR DU CYCLISME et VOILES ET VOILIERS, le couplage SPORTS MAGAZINES MEDIA, en régie chez MEDIA COSMOS. 3, avenue de Madrid, 92521 Neuilly - Tél. : 747.16.00 - **Directeur commercial :** Jean-Pierre SOUPA - **IMPRESSION :** OGP-/Paul Dupont, 12, rue du Bac d'Asnières, 92110 Clichy -**PHOTOCOMPOSITION :** Key-Graphic - **PHOTOGRAVURE :** P.C.S N° d'impr. : 11845. **Dépôt légal :** octobre 1984. **Commission paritaire :** n° 59087.
MONDIAL est une publication VMS : VAILLANT MIROIR/SPRINT Publications, 126, rue La Fayette, 75461 PARIS CEDEX 10 - B.P. 77 - Tél. : 246.92.25 - Télex : EDIPIF 64 0067F. **Directeur de la publication :** Jean-Claude LE MEUR.

VMS

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1982

Maquette : Jean-Marc Orsini.

mi-Temps

SOLUTIONS DES JEUX

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE

A) Il faut opter pour la proposition n° 3. La loi XIV et les décisions de l'International F.A. Board sont très précises à ce sujet : « Si après le signal de l'arbitre, pour ordonner l'exécution du coup de pied de réparation, et avant que le ballon n'ait été botté, le gardien de but remue les pieds, l'arbitre laissera exécuter le coup. Si un but n'est pas marqué, le coup sera rejoué ». La vision et l'interprétation du coup par l'arbitre est primordiale. Rappelons-nous l'action de Bats lors du dernier championnat d'Europe. La décision n'était pas évidente.

B) D'après le cas présenté, il faut choisir la 1re proposition. L'International F.A. Board dit : « Le tacle fait de derrière est autorisé, pour autant que le joueur qui l'exécute joue le ballon avant de toucher les jambes de son adversaire. Toutefois, si en tentant un tacle par derrière, un joueur ne joue pas le ballon et fait un croc-en jambe à son adversaire, l'arbitre accordera un coup franc direct à l'équipe adverse. »
Là encore, c'est l'opinion de l'arbitre qui compte.
Toutefois, cette action de jeu étant extrêmement dangereuse, il serait souhaitable de la condamner sans condition.

C) C'est la proposition n° 1 qui est bonne. L'I.F.A. Board est précise : « Après exclusion du joueur, la partie sera reprise par la remise en jeu correspondant à l'arrêt de celui-ci. Si une faute venait d'avoir été sifflée, le jeu serait repris par l'exécution du coup franc, fût-il au profit de l'équipe du joueur exclu. »
Contrairement à la décision de l'arbitre lors du regrettable coup de tête de Manuel Amoros, où l'arbitre avait inversé le sens du coup franc, accordé en faveur d'Amoros.

GRILLE CHAMPIONS D'EUROPE

Joueur	J	Article étranger / Dans Bousculades	E	L	Joueur / Drame japonais	Bleu / Montre / Impérator / Hibou	C	A
F	E	R	N	A	N	D	E	Z
Contracté / Grand des Pyrénées	A	U	... de fil blanc	C	O	U	S	U
A	N	E	T	O	Véhicule / Artère	C	A	R
Symbole de métal / Lentilles / Lie	F	E	Possessif	M	A	Lille, quoi !	R	Joueur
E	R	S	D'ar, pour certains / A payer	B	O	L	Joueur	L
T	A	Voie / On la trouve en 40	D	E	R	O	B	E
Possessif / Mauvais nul	N	L	U	Titre de souverain / Raie	T	S	A	R
Pour cela / Absence autorisée / Plaque	C	A	Côte de feuille / Joueur	R	E	C	T	O
C	O	N	G	E	Joueur Anglais	Familier / Des paresseux en un sens	T	U
D	I	D	I	E	R	S	I	X
Joueur / On le trouve à Sarrebruck	S	A	R	R	O	I	S	Transpi-rerai
Saint dans les Vosges / Joueur	D	I	E	Joueur	B	A	T	S
B	O	S	S	I	S	Donne le choix	O	U
Possessif / A jouer	M	E	S	Fleuve et département / Joueur	O	R	N	E
D	E	Bouillant Italien	E	T	N	A	Plairai beaucoup	R
O	R	L	Une capitale de l'Afrique du Sud	I	Numéro de demi	V	Petit	A
Spécialiste / Joueur / Terrain / Club	G	E	N	G	H	I	N	I
P	U	C	Halo pour certains	A	U	R	A	Note à condition
R	E	A	Sol	N	I	A	I	S
E	Certaine roue / Joueur	P	L	A	T	I	N	I

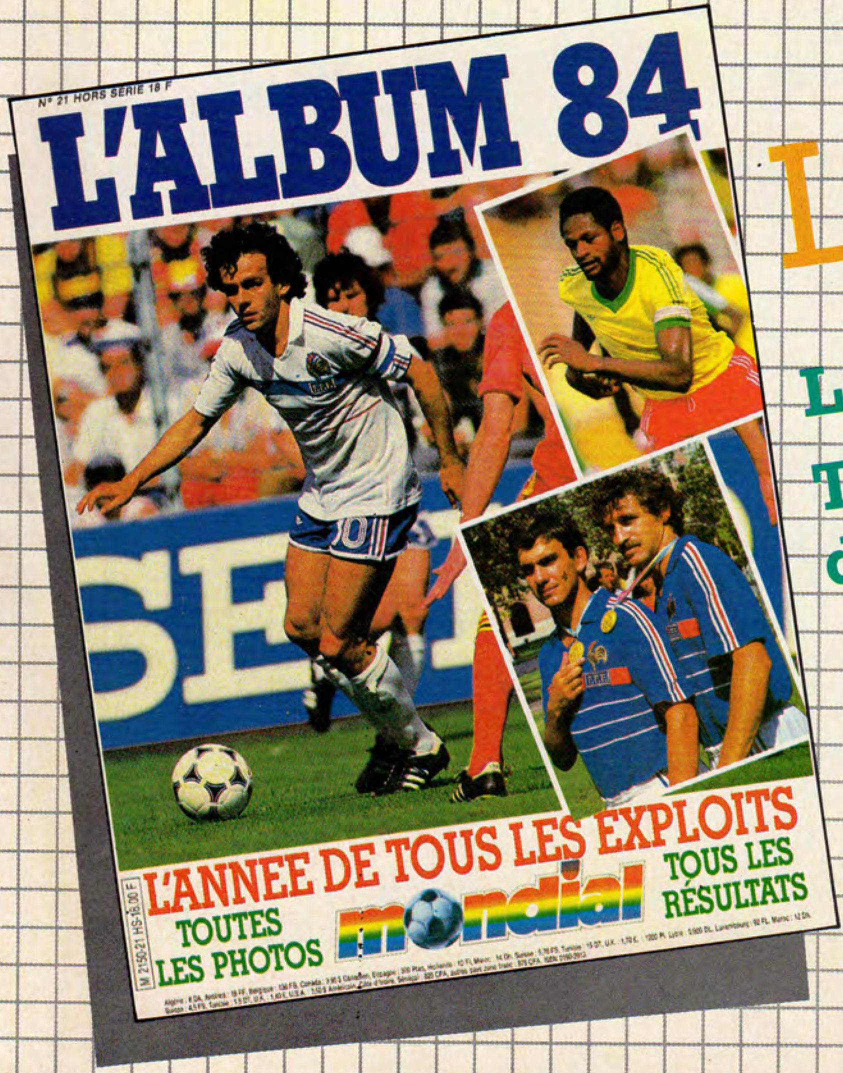
Le 31 octobre

mondial

vous emmène vivre un dimanche de rêve en italie

avec les meilleurs joueurs du monde

mondial un autre regard sur le football mondial



L'ALBUM 84

Les plus belles photos

Tous les résultats d'une saison exceptionnelle

Un numéro spécial de mondial

à ne pas manquer le 15 octobre

18 f

LEE JEANS.
BIEN COUPÉS POUR MIEUX VIVRE
Lee
®
M.R.
FOUNDED KANSAS 1889